

Objectifs et mesures de maintien ou de rétablissement dans un état de conservation favorable

Objectifs et mesures de conservation spéciales de la zone de protection spéciale « Région de Schuttrange, Canach, Lenningen et Gostingen »

Objectifs de conservation :

La zone de protection spécial est désignée en vue :

- 1° maintien ou, le cas échéant, rétablissement de l'état de conservation favorable des espèces d'oiseaux mentionnées ci-dessous ;
- 2° préservation, maintien ou, le cas échéant, du rétablissement d'une diversité, d'une superficie et d'une qualité des habitats de ces espèces d'oiseaux ;
- 3° de la protection contre la pollution ou la détérioration des habitats de ces espèces d'oiseaux, ainsi que contre les perturbations touchant les oiseaux, pour autant que ces perturbations soient susceptibles d'avoir un effet significatif ;
- 4° de sa contribution à la cohérence du réseau Natura 2000 tant au niveau national qu'au sein de l'Union européenne.

Les espèces d'intérêt communautaire pour lesquelles la zone spéciale de conservation est désignée (en ordre alphabétique par rapport au nom scientifique) :

- 1° l'Alouette des champs *Alauda arvensis* ;
- 2° le Martin pêcheur *Alcedo atthis* ;
- 3° le Pipit farlouse *Anthus pratensis* ;
- 4° la Cigogne noire *Ciconia nigra* ;
- 5° le Busard Saint-Martin *Circus cyaneus* ;
- 6° la Caille des blés *Coturnix coturnix* ;
- 7° le Pic mar *Dendrocopos medius* ;
- 8° le Pic noir *Dryocopus martius* ;
- 9° le Torcol fourmilier *Jynx torquilla* ;
- 10° la Pie-grièche écorcheur *Lanius collurio* ;
- 11° la Pie-grièche grise *Lanius excubitor* ;
- 12° le Milan royal *Milvus milvus* ;
- 13° le Milan noir *Milvus migrans* ;
- 14° la Bondrée apivore *Pernis apivorus* ;
- 15° le Pic cendré *Picus canus* ;

16° le Rougequeue à front blanc *Phoenicurus phoenicurus* ;

17° le Poullit siffleur *Phylloscopus sibilatrix* ;

18° la Tourterelle des bois *Streptopelia turtur* ;

Mesures de conservation spéciales :

1° rétablissement de l'état de conservation favorable des populations de la Pie-grièche écorcheur *Lanius collurio* et la Pie-grièche grise *Lanius excubitor*, ainsi que des populations d'autres oiseaux des structures paysagères et des herbages :

- a) maintien et restauration des zones de nidification et de chasse correspondant aux structures paysagères telles que murgiers, bandes enherbées, friches, buissons, broussailles, haies, arbres solitaires, groupes et rangées d'arbres dans les pâturages et pelouses sèches ou maigres ;
- b) préservation de la quiétude dans les territoires, notamment de la Pie-grièche grise ;

2° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable des populations du Rougequeue à front blanc *Phoenicurus phoenicurus* et du Torcol fourmilier *Jynx torquilla*, ainsi que des populations d'autres oiseaux des vergers, des paysages semi-ouverts, des lisières structurées et des futaies lumineuses :

- a) maintien d'arbres à forte dimension et d'arbres morts sur pied, notamment en lisière de forêt, en futaies lumineuses et en vergers ;
- b) maintien et amélioration des pelouses sèches et des herbages maigres richement structurés ;

3° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable de la population de la Bondrée apivore *Pernis apivorus* :

- a) maintien et amélioration des lisières forestières diversement structurées ;
- b) maintien et amélioration des zones de nidification et préservation des arbres porteurs d'aire de rapace ;
- c) maintien et amélioration des zones de nourrissage, notamment des milieux semi-ouverts à forestiers, tels des zones de chablis, clairières, boisements très clairs, vergers et différents stades de succession ;
- d) gestion extensive des milieux herbeux, non fauchés ou très tardivement ;

4° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable des populations du Milan royal *Milvus milvus* et du Milan noir *Milvus migrans* :

- a) maintien et amélioration des zones de chasse correspondant à une mosaïque paysagère riche en prairies à fauchage échelonné et pâturages entrelacés de bandes enherbées, zones humides et jachères ;
- b) maintien et amélioration des zones de nidification correspondant à des lisières de forêts feuillues, des rangées d'arbres et des arbres solitaires ;
- c) préservation des arbres porteurs d'aire de rapace ;
- d) préservation de la quiétude en période de reproduction dans les alentours directs des zones de nidification ;

- 5° rétablissement de l'état de conservation favorable de la population de l'Alouette des champs *Alauda arvensis* et des populations d'autres oiseaux des paysages agraires :
- a) maintien et amélioration des zones de nidification, notamment une mosaïque paysagère d'herbages et de labours ;
 - b) aménagement de bandes herbacées et de jachères dans les labours ;
 - c) promotion des semences printanières dans les champs de céréales ;
- 6° rétablissement de l'état de conservation favorable de la population de la Caille des blés *Coturnix coturnix* :
- a) maintien et amélioration des zones de nidification, notamment d'une mosaïque paysagère de milieux ouverts ;
 - b) préservation de la quiétude en période de reproduction ;
 - c) promotion du fauchage très tardif pour les zones régulièrement occupées ;
 - d) maintien et aménagement de bandes herbacées et de jachères dans les labours et le long des chemins ruraux ;
- 7° rétablissement de l'état de conservation favorable de la population du Pipit farlouse *Anthus pratensis* et des populations d'autres oiseaux prairiaux :
- maintien et amélioration d'une mosaïque paysagère de pâturages, de friches humides et de prairies humides à fauchage tardif, voire très tardif ;
- 8° rétablissement de l'état de conservation favorable de la populations du Busard Saint-Martin *Circus cyaneus* :
- a) maintien et amélioration des zones d'hivernage ou de halte en période de migration ;
 - b) maintien et amélioration des zones de chasse correspondant aux herbages, zones et friches humides, jachères et landes ;
 - c) préservation de zones refuges dans les herbages en hiver ;
 - d) préservation de la quiétude autour des dortoirs ;
- 9° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable de la population du Martin pêcheur *Alcedo atthis* et des populations d'autres oiseaux des cours d'eau :
- a) maintien et amélioration de la qualité de l'eau et de la structure des cours d'eau ;
 - b) maintien et amélioration des structures nécessaires pour la nidification ;
- 10° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable de la population de la Cigogne noire *Ciconia nigra* :
- a) maintien et restauration des zones de nourrissage correspondant aux cours d'eau, fonds de vallées et autres habitats humides ;
 - b) maintien et amélioration des zones de nidification correspondant aux forêts feuillues en futaie et préservation des arbres porteurs d'aire de cigogne ;
 - c) maintien, respectivement aménagement ponctuel de l'habitat forestier et préservation d'une zone de protection forestière dans un rayon de 50 mètres autour des nids ;
 - d) maintien et amélioration de la qualité de l'eau, de la structure des cours d'eau et des fonds de vallée ;

- e) préservation de la quiétude en période de reproduction dans un rayon de 300 mètres autour des sites de nidification et des zones de nourrissage ;
- 11° rétablissement de l'état de conservation favorable de la population de la Tourterelle des bois *Streptopelia turtur* :
- a) préservation et restauration des lisières structurées, des bosquets et des paysages semi-ouverts, notamment des milieux humides, ainsi que des futaies lumineuses, ripisylves et forêts alluviales ;
 - b) restructuration horizontale et verticale des lisières et des futaies ;
 - c) préservation et restauration des plaines alluviales avec des strates herbacées, buissonnantes et boisées diversement structurées ;
- 12° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable des populations de pics, notamment du Pic noir *Dryocopus martius*, du Pic mar *Dendrocopos medius* et du Pic cendré *Picus canus*, ainsi que des populations d'autres oiseaux cavernicoles :
- a) maintien et aménagement de boisements diversement structurés, notamment des hêtraies pour le Pic noir, des chênaies-charmaies, voire des lisières et vergers pour le Pic mar, et des forêts alluviales ou humides pour le Pic cendré ;
 - b) maintien et préservation d'arbres à loge de pic, d'arbres à forte dimension, d'arbres biotopes et d'arbres morts en futaies feuillues, lisières et vergers ;
- 13° rétablissement de l'état de conservation favorable de la population du Pouillot siffleur *Phylloscopus sibilatrix* :
- a) maintien et extension surfacique de la futaie feuillue mélangée présentant des strates herbacées et arbustives claires ;
 - b) maintien et extension surfacique d'une mosaïque intraforestière ;
 - c) aménagement d'îlots de vieillissement ;
- 14° maintien et amélioration des zones de nidification, ainsi que des aires de repos en période de migration et d'hivernation, notamment d'une mosaïque paysagère richement structurée ;
- 15° rétablissement du bon état écologique des eaux :
- a) amélioration de la qualité de l'eau, de la structure des cours d'eau des fonds de vallée ;
 - b) restauration de la plaine alluviale et de son hydromorphologie ;
 - c) ménagement de bandes de protection herbagères le long des cours d'eau et autour des sources ;
- 16° rétablissement de l'état de conservation favorable, préservation, restauration et extension surfacique des friches humides et des mégaphorbiaies ; fauchage très tardif et pluriannuel ;
- 17° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable, préservation, restauration et extension surfacique des prairies humides et des prairies maigres, y favoriser le fauchage tardif, voire très tardif et préserver des zones refuges ;
- 18° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable, préservation, restauration et extension surfacique des pelouses sèches ou maigres ; gestion par pâturage extensif ;

- 19° promotion des programmes d'extensification en agriculture, notamment extensification des prairies et des pâturages ; préservation et extension surfacique des prairies permanentes, sans retournement, ni sursemis ; maintien et aménagement de bandes herbacées et de jachères en culture ; maintien et restauration d'une bande herbacée au pied et le long des structures paysagères et des chemins agricoles ; renonciation à l'emploi de fertilisants, de rodenticides et d'insecticides ;
- 20° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable, préservation et extension surfacique des structures paysagères, tels que murgiers, chemins ruraux non-imperméabilisés, bandes herbacées, buissons, broussailles, haies, arbres solitaires, ainsi que groupes et rangées d'arbres ; élaboration d'un plan de gestion et d'entretien pluriannuel des structures paysagères ;
- 21° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable, préservation, restauration et extension surfacique des vergers, y préserver des arbres à forte dimension et des arbres morts ; amélioration de la disponibilité des possibilités de nidification ; exploitation extensive par pâturage ou fauchage ;
- 22° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable des différents types de futaies, notamment des hêtraies, chênaies-charmaies et forêts alluviales ou humides ; y préserver des arbres à loge de pic, des arbres à forte dimension, des arbres biotopes et des arbres morts sur pied, ainsi que des classes d'âge avancées et des lisières structurées ; aménagement d'îlots de vieillissement.

Description scientifique de la zone de protection spéciale « Région de Schuttrange, Canach, Lenningen et Gostingen »

Code de la zone : LU0002018

Superficie : 1.393,30 ha

Caractère général de la zone :

Situation :

La zone se situe sur les territoires des communes de Schuttrange, Betzdorf, Flaxweiler, Lenningen et Wormeldange. Elle s'étend principalement sur les milieux ouverts situés à l'Est de la vallée de la Syre (entre les localités de Uebersyren à Schrassig) et à l'Ouest de la vallée de la Moselle (entre les localités de Lenningen à Dreibern), alors que quelques massifs forestiers ou encore d'anciens vignobles y sont inclus.

Milieu physique :

Dans la zone affleurent les couches à entroques du Muschelkalk supérieur, surmontées des couches à cératites, et localement, sur le sommet des plateaux, par les marnes du Keuper inférieur. A l'Est de Schuttrange affleure le Grès à roseaux, Grès micacé gris-clair, avec intercalations d'argilites sombres et débris de plantes. Les sols rencontrés sont de type argilo-caillouteux à charge dolomitique, non gleyifiés, à horizon B structural et argileux à argileux lourds, non gleyifiés sur substrat de marnes.

Occupation du sol :

La plus grande partie de la zone est occupée par les surfaces agricoles (4/5^e) avec une prédominance des herbages (plus de la moitié de la surface agricole). Les autres terres agricoles sont exploitées en tant que cultures annuelles ou vergers. Les surfaces boisées couvrent 1/10^e de la zone et se composent essentiellement de forêts feuillues, dont notamment des hêtraies et chênaies, ainsi que quelques forêts humides à alluviales.

Qualité et importance écologiques de la zone :

Intérêts selon la directive « Oiseaux » :

De manière générale, le nombre d'espèces d'oiseaux visées par l'annexe 3 de la loi modifiée du 18 juillet 2018 – pour lesquelles des zones de protection spéciales doivent être désignées – est très élevée dans cette zone.

Cette zone rurale est bien structurée (haies et broussailles, ainsi que différents stades de succession, groupes et rangées d'arbres, lisières et massifs forestiers, vergers, ripisylves et rivières, ...) et exploitée de façon extensive (mosaïque de labours et d'herbages). Elle convient bien aux deux espèces de milans, le Milan royal *Milvus milvus* et le Milan noir *Milvus migrans* qui sont régulièrement observées en recherche de nourriture en période de reproduction. Le Busard Saint-Martin *Circus cyaneus* est présent en période d'hivernation. Les parties de la zone, bien structurées en haies, vergers et arbres solitaires dans les herbages et notamment pâturages conviennent à la Pie-grièche grise *Lanius excubitor*, la Pie-grièche écorcheur *Lanius collurio* et aux autres oiseaux des bocages. Les paysages semi-ouverts et les vergers

accueillent le Torcol fourmilier *Jynx torquilla* et le Rougequeue à front blanc *Phoenicurus phoenicurus*. Les milieux ouverts abritent également la Caille des blés *Coturnix coturnix* et l'Alouette des champs *Alauda arvensis*.

La Cigogne noire *Ciconia nigra* est nicheuse de la zone et de la région. Des individus nichant dans les environs viennent se nourrir régulièrement dans la zone. D'ailleurs, les quelques cours d'eau accueillent le Martin pêcheur *Alcedo atthis*. Au niveau des différentes futaies feuillues, le Pic noir *Dryocopus martius*, le Pic mar *Dendrocopos medius* et le Pic cendré *Picus canus* sont présents. Le Pic mar s'aventure également vers des milieux plus ouverts. Le Pouillot siffleur *Phylloscopus sibilatrix* est également abrité. La Tourterelle des bois *Streptopelia turtur* occupe des futaies lumineuses ainsi que des milieux plus dégagés. La Bondrée apivore *Pernis apivorus* peuvent être observés dans la zone en quête de nourriture.

Les populations tant de la Pie-grièche grise *Lanius excubitor* que du Pipit farlouse *Anthus pratensis* se sont malheureusement éteintes les dernières années, cependant ces espèces sont régulièrement observées en période soit d'hivernation, soit en période de migration. Grâce aux mesures spécifiques et ciblées, ces populations pourraient être réinstallées.

De manière générale, la zone est également très importante pour un grand nombre d'espèces en période de migration ou d'hivernation. A noter que les zones et friches humides situées dans les milieux ouverts accueillent régulièrement des espèces comme le Busard Saint-Martin *Circus cyaneus*.

Autres intérêts écologiques :

La zone abrite plusieurs types d'habitats de l'annexe I, dont notamment des prairies maigres de fauche (6510), des hêtraies de l'Asperulo-Fagetum (9130) et des chênaies-charmaies du Stellario-Carpinetum (9160). En plus, des restes d'un habitat prioritaire sont présents, les pelouses calcaires sèches semi-naturelles (6210). Différentes pelouses de la zone abritent certaines espèces d'orchidées rares. Finalement, la population de la Chouette chevêche *Athene noctua*, jadis présente, pourrait profiter des mesures de conservation pour les autres espèces d'oiseaux et être restaurée.

Expertise ornithologique

De plus amples informations quant à la valeur écologique et surtout ornithologique de la zone « Région de Schuttrange, Canach, Lenningen et Gostingen » figurent dans le rapport d'expertise ornithologique dénommé « Vogelschutzgebiet LU0002018 "Région de Schuttrange, Canach, Lenningen et Gostingen" – Ornithologisches Gutachten » et élaboré par le bureau d'études « Milvus GmbH », ci-joint au dossier.

Projet de règlement grand-ducal

Projet de règlement grand-ducal du ... désignant zone de protection spéciale et déclarant obligatoire la zone « Région de Schuttrange, Canach, Lenningen et Gostingen »

Nous Henri, Grand-Duc de Luxembourg, Duc de Nassau,

Vu les articles 2, 4, 31 à 35 et 37, de la loi modifiée du 18 juillet 2018 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles ;

Vu la fiche financière ;

Vu l'avis de l'Observatoire de l'environnement naturel ;

Vu les avis de la Chambre de commerce, de la Chambre des métiers et de la Chambre d'agriculture [à demander] ;

Notre Conseil d'État entendu [à demander] ;

Sur le rapport de Notre Ministre de l'Environnement, du Climat et du Développement durable, et après délibération du Gouvernement en Conseil ;

Arrêtons :

Art. 1^{er}. Est désignée zone de protection spéciale et déclarée obligatoire la zone « Région de Schuttrange, Canach, Lenningen et Gostingen », ci-après la « zone de protection spéciale », référencée sous le code LU0002018, et faisant partie intégrante du réseau Natura 2000.

Art. 2. La zone de protection spéciale est désignée en vue :

- 1° du maintien ou, le cas échéant, du rétablissement de l'état de conservation favorable des espèces d'oiseaux mentionnées à l'article 3 ;
- 2° de la préservation, du maintien ou, le cas échéant, du rétablissement d'une diversité, d'une superficie et d'une qualité des habitats de ces espèces d'oiseaux ;
- 3° de la protection contre la pollution ou la détérioration des habitats de ces espèces d'oiseaux, ainsi que contre les perturbations touchant les oiseaux, pour autant que ces perturbations soient susceptibles d'avoir un effet significatif eu égard aux objectifs du présent article ;
- 4° de sa contribution à la cohérence du réseau Natura 2000 tant au niveau national qu'au sein de l'Union européenne.

Art. 3. Les objectifs spécifiques de conservation de la zone de protection spéciale, ainsi que les mesures de conservation spéciales à assurer afin de maintenir ou, le cas échéant, rétablir l'état de conservation favorable des espèces visées et de leurs habitats, en l'occurrence à travers les mesures de conservation visées aux articles 32 à 35 et 37 de la loi modifiée du 18 juillet 2018 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles, sont :

- 1° rétablissement de l'état de conservation favorable des populations de la Pie-grièche écorcheur *Lanius collurio* et la Pie-grièche grise *Lanius excubitor*, ainsi que des populations d'autres oiseaux des structures paysagères et des herbages :
 - a) maintien et restauration des zones de nidification et de chasse correspondant aux structures paysagères telles que murgiers, bandes enherbées, friches, buissons, broussailles, haies, arbres solitaires, groupes et rangées d'arbres dans les pâturages et pelouses sèches ou maigres ;
 - b) préservation de la quiétude dans les territoires, notamment de la Pie-grièche grise ;
- 2° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable des populations du Rougequeue à front blanc *Phoenicurus phoenicurus* et du Torcol fourmilier *Jynx torquilla*, ainsi que des populations d'autres oiseaux des vergers, des paysages semi-ouverts, des lisières structurées et des futaies lumineuses :
 - a) maintien d'arbres à forte dimension et d'arbres morts sur pied, notamment en lisière de forêt, en futaies lumineuses et en vergers ;
 - b) maintien et amélioration des pelouses sèches et des herbages maigres richement structurés ;
- 3° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable de la population de la Bondrée apivore *Pernis apivorus* :
 - a) maintien et amélioration des lisières forestières diversement structurées ;
 - b) maintien et amélioration des zones de nidification et préservation des arbres porteurs d'aire de rapace ;
 - c) maintien et amélioration des zones de nourrissage, notamment des milieux semi-ouverts à forestiers, tels des zones de chablis, clairières, boisements très clairs, vergers et différents stades de succession ;
 - d) gestion extensive des milieux herbeux, non fauchés ou très tardivement ;
- 4° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable des populations du Milan royal *Milvus milvus* et du Milan noir *Milvus migrans* :
 - a) maintien et amélioration des zones de chasse correspondant à une mosaïque paysagère riche en prairies à fauchage échelonné et pâturages entrelacés de bandes enherbées, zones humides et jachères ;
 - b) maintien et amélioration des zones de nidification correspondant à des lisières de forêts feuillues, des rangées d'arbres et des arbres solitaires ;
 - c) préservation des arbres porteurs d'aire de rapace ;
 - d) préservation de la quiétude en période de reproduction dans les alentours directs des zones de nidification ;
- 5° rétablissement de l'état de conservation favorable de la population de l'Alouette des champs *Alauda arvensis* et des populations d'autres oiseaux des paysages agraires :

- d) maintien et amélioration des zones de nidification, notamment une mosaïque paysagère d'herbages et de labours ;
 - e) aménagement de bandes herbacées et de jachères dans les labours ;
 - f) promotion des semences printanières dans les champs de céréales ;
- 6° rétablissement de l'état de conservation favorable de la population de la Caille des blés *Coturnix coturnix* :
- a) maintien et amélioration des zones de nidification, notamment d'une mosaïque paysagère de milieux ouverts ;
 - b) préservation de la quiétude en période de reproduction ;
 - c) promotion du fauchage très tardif pour les zones régulièrement occupées ;
 - d) maintien et aménagement de bandes herbacées et de jachères dans les labours et le long des chemins ruraux ;
- 7° rétablissement de l'état de conservation favorable de la population du Pipit farlouse *Anthus pratensis* et des populations d'autres oiseaux prairiaux :
- maintien et amélioration d'une mosaïque paysagère de pâturages, de friches humides et de prairies humides à fauchage tardif, voire très tardif ;
- 8° rétablissement de l'état de conservation favorable de la populations du Busard Saint-Martin *Circus cyaneus* :
- a) maintien et amélioration des zones d'hivernage ou de halte en période de migration ;
 - b) maintien et amélioration des zones de chasse correspondant aux herbages, zones et friches humides, jachères et landes ;
 - c) préservation de zones refuges dans les herbages en hiver ;
 - d) préservation de la quiétude autour des dortoirs ;
- 9° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable de la population du Martin pêcheur *Alcedo atthis* et des populations d'autres oiseaux des cours d'eau :
- a) maintien et amélioration de la qualité de l'eau et de la structure des cours d'eau ;
 - b) maintien et amélioration des structures nécessaires pour la nidification ;
- 10° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable de la population de la Cigogne noire *Ciconia nigra* :
- a) maintien et restauration des zones de nourrissage correspondant aux cours d'eau, fonds de vallées et autres habitats humides ;
 - b) maintien et amélioration des zones de nidification correspondant aux forêts feuillues en futaie et préservation des arbres porteurs d'aire de cigogne ;
 - c) maintien, respectivement aménagement ponctuel de l'habitat forestier et préservation d'une zone de protection forestière dans un rayon de 50 mètres autour des nids ;
 - d) maintien et amélioration de la qualité de l'eau, de la structure des cours d'eau et des fonds de vallée ;
 - e) préservation de la quiétude en période de reproduction dans un rayon de 300 mètres autour des sites de nidification et des zones de nourrissage ;

11° rétablissement de l'état de conservation favorable de la population de la Tourterelle des bois *Streptopelia turtur* :

- a) préservation et restauration des lisières structurées, des bosquets et des paysages semi-ouverts, notamment des milieux humides, ainsi que des futaies lumineuses, ripisylves et forêts alluviales ;
- b) restructuration horizontale et verticale des lisières et des futaies ;
- c) préservation et restauration des plaines alluviales avec des strates herbacées, buissonnantes et boisées diversement structurées ;

12° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable des populations de pics, notamment du Pic noir *Dryocopus martius*, du Pic mar *Dendrocopos medius* et du Pic cendré *Picus canus*, ainsi que des populations d'autres oiseaux cavernicoles :

- a) maintien et aménagement de boisements diversement structurés, notamment des hêtraies pour le Pic noir, des chênaies-charmaies, voire des lisières et vergers pour le Pic mar, et des forêts alluviales ou humides pour le Pic cendré ;
- b) maintien et préservation d'arbres à loge de pic, d'arbres à forte dimension, d'arbres biotopes et d'arbres morts en futaies feuillues, lisières et vergers ;

13° rétablissement de l'état de conservation favorable de la population du Pouillot siffleur *Phylloscopus sibilatrix* :

- a) maintien et extension surfacique de la futaie feuillue mélangée présentant des strates herbacées et arbustives claires ;
- b) maintien et extension surfacique d'une mosaïque intraforestière ;
- c) aménagement d'îlots de vieillissement ;

14° maintien et amélioration des zones de nidification, ainsi que des aires de repos en période de migration et d'hivernation, notamment d'une mosaïque paysagère richement structurée ;

15° rétablissement du bon état écologique des eaux :

- a) amélioration de la qualité de l'eau, de la structure des cours d'eau des fonds de vallée ;
- b) restauration de la plaine alluviale et de son hydromorphologie ;
- c) ménagement de bandes de protection herbagères le long des cours d'eau et autour des sources ;

16° rétablissement de l'état de conservation favorable, préservation, restauration et extension surfacique des friches humides et des mégaphorbiaies ; fauchage très tardif et pluriannuel ;

17° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable, préservation, restauration et extension surfacique des prairies humides et des prairies maigres, y favoriser le fauchage tardif, voire très tardif et préserver des zones refuges ;

18° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable, préservation, restauration et extension surfacique des pelouses sèches ou maigres ; gestion par pâturage extensif ;

19° promotion des programmes d'extensification en agriculture, notamment extensification des prairies et des pâturages ; préservation et extension surfacique des

prairies permanentes, sans retournement, ni sursemis ; maintien et aménagement de bandes herbacées et de jachères en culture ; maintien et restauration d'une bande herbacée au pied et le long des structures paysagères et des chemins agricoles ; renonciation à l'emploi de fertilisants, de rodenticides et d'insecticides ;

20° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable, préservation et extension surfacique des structures paysagères, tels que murs, chemins ruraux non-imperméabilisés, bandes herbacées, buissons, broussailles, haies, arbres solitaires, ainsi que groupes et rangées d'arbres ; élaboration d'un plan de gestion et d'entretien pluriannuel des structures paysagères ;

21° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable, préservation, restauration et extension surfacique des vergers, y préserver des arbres à forte dimension et des arbres morts ; amélioration de la disponibilité des possibilités de nidification ; exploitation extensive par pâturage ou fauchage ;

22° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable des différents types de futaies, notamment des hêtraies, chênaies-charmaies et forêts alluviales ou humides ; y préserver des arbres à loge de pic, des arbres à forte dimension, des arbres biotopes et des arbres morts sur pied, ainsi que des classes d'âge avancées et des lisières structurées ; aménagement d'îlots de vieillissement.

Art. 4. Les mesures de conservation spéciales de la zone de protection spéciale sont déclinées en objectifs opérationnels correspondants et précisées dans un plan de gestion approprié.

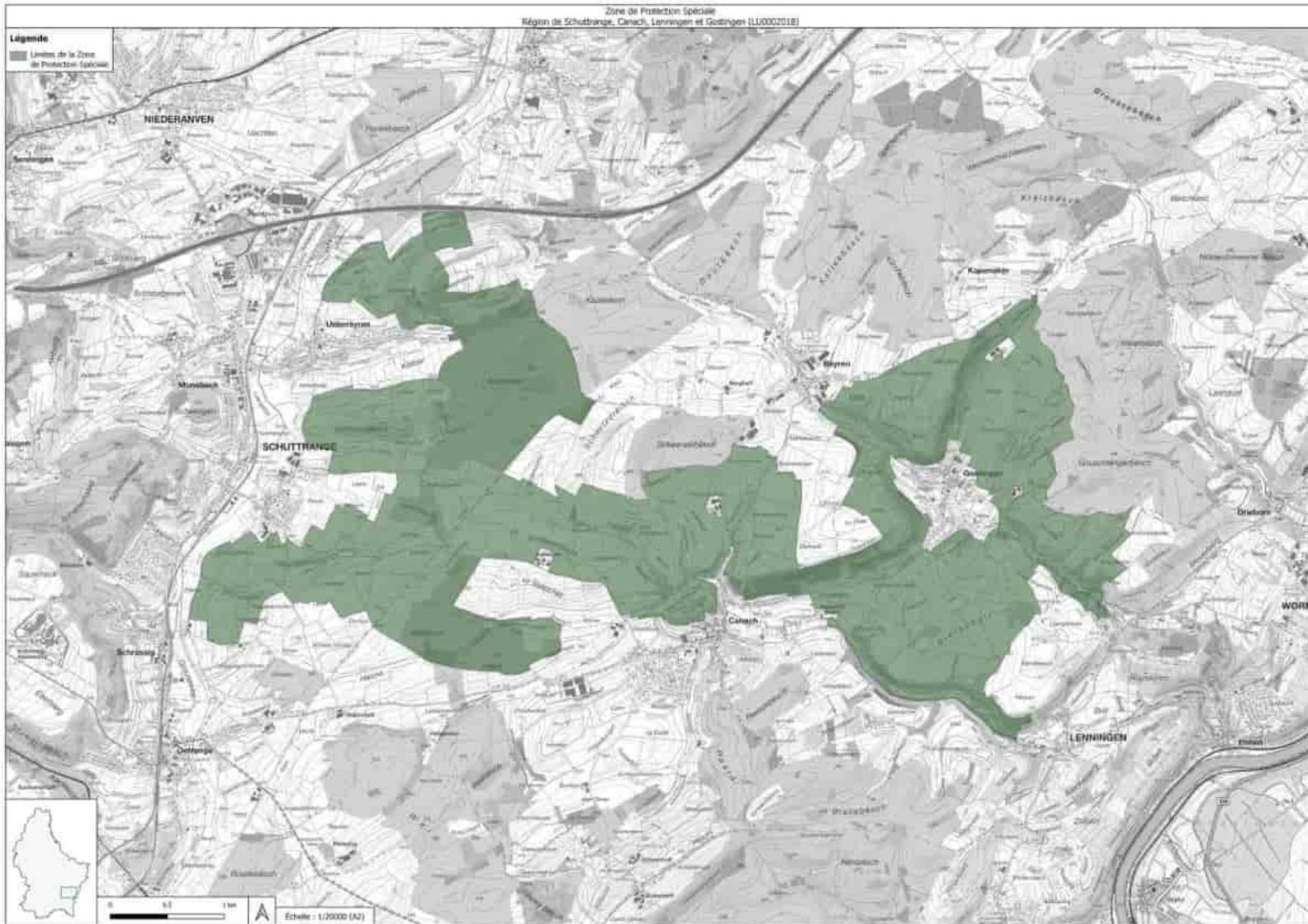
Art. 5. La délimitation de la zone de protection spéciale est indiquée sur le plan figurant en annexe. La zone de protection spéciale couvre une superficie totale de 1.393,30 hectares.

Art. 6. Notre ministre ayant l'Environnement dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent règlement qui sera publié au Journal officiel du Grand-Duché de Luxembourg.

La Ministre de l'Environnement, du Climat et du Développement durable

Joëlle Welfring

ANNEXE



Exposé des motifs

L'objet du présent projet de désignation incluant l'avant-projet de règlement grand-ducal est la désignation de la zone « Région de Schuttrange, Canach, Lenningen et Gostingen » en tant que zone de protection spéciale, en exécution des articles 2, 4, 31 à 35 et 37 de la loi modifiée du 18 juillet 2018 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles.

Ladite zone dénommée « Région de Schuttrange, Canach, Lenningen et Gostingen » se situe sur les territoires des communes de Schuttrange, Betzdorf, Flaxweiler, Lenningen et Wormeldange. Elle s'étend principalement sur les milieux ouverts situés à l'Est de la vallée de la Syre (entre les localités de Uebersyren à Schrassig) et à l'Ouest de la vallée de la Moselle (entre les localités de Lenningen à Dreibern), alors que quelques massifs forestiers ou encore d'anciens vignobles y sont inclus.

Le présent projet de désignation et les documents y relatifs seront soumis à la procédure de désignation prévue à l'article 31 de la loi modifiée du 18 juillet 2018 concernant la protection de la nature.

Considérant l'obligation communautaire concernant la désignation de zones de protection spéciale :

La Directive 2009/147/CE du Parlement européen et du Conseil du 30 novembre 2009 concernant la conservation des oiseaux sauvages (ci-après directive « Oiseaux »), codifiant la directive 79/409/CEE du 2 avril 1979, impose aux Etats membres de l'Union Européenne d'assurer la conservation de toutes les espèces d'oiseaux sauvages et de leurs habitats naturels présents sur leur territoire national respectif. Les Etats membres ont l'obligation de prendre toutes les mesures nécessaires pour préserver, maintenir ou rétablir une diversité et superficie suffisantes d'habitats pour toutes les espèces d'oiseaux visées. Selon l'article 3 de la directive « Oiseaux », la préservation, le maintien et le rétablissement des biotopes et des habitats comportent notamment la création de zones de protection. En vertu de l'article 4 de la directive « Oiseaux », les Etats membres doivent classer en zones de protection spéciale (ZPS) les territoires les plus appropriés en nombre et en superficie à la conservation des espèces d'oiseaux visées par le même article.

Considérant l'insuffisance du réseau des zones de protection spéciale et l'obligation de compléter ce réseau :

En janvier 2011, la Commission européenne avait fait appel aux autorités compétentes luxembourgeoises (jadis le Ministère du Développement durable et des Infrastructures), de communiquer les résultats d'une évaluation du réseau national de Zones de Protection Spéciale (ZPS) et de l'informer de l'intention éventuelle de procéder à la désignation de ZPS

supplémentaires. A l'origine de cette démarche figure la proposition et l'identification de 6 zones supplémentaires en tant que « Important Bird Areas » (IBA)¹ qui ne font pas partie des 12 ZPS désignées en vertu de la directive « Oiseaux ». Les données de base ayant servi à la désignation des zones IBA, ainsi que les délimitations proprement dites de ces zones telles que reconnues par BirdLife International, ont fait l'objet d'une analyse détaillée dans le contexte notamment du réseau national de ZPS existantes et la représentativité de ce réseau des aires de distribution des espèces d'oiseaux visées par l'article 4 de la directive « Oiseaux ». Il résulte de cette analyse qu'en effet le réseau actuel de ZPS est insuffisant en termes de couverture des habitats principaux d'un certain nombre d'espèces d'oiseaux, dont e.a. les pies-grièches et les milans.

En mars 2011, le Ministère du Développement durable et des Infrastructures avait informé la Commission qu'il procèdera à une analyse de ces zones et qu'il informera la Commission des démarches à suivre. A la suite le Luxembourg s'était engagé en date du 8 juillet 2011 dans une démarche devant aboutir à la désignation de nouvelles zones et le lancement consécutif de la procédure de classement des sites. L'Université de Wageningen « Alterra » avait été chargée par le Ministère du Développement durable et des Infrastructures d'une analyse indépendante des données et de l'identification des aires importantes à la conservation des oiseaux².

L'étude réalisée par Alterra « Luxembourg and the Birds Directive – analysis of necessity and identification of new SPAs (2012) » de T. van der Sluis, M. van Eupen, R.C. van Appeldoorn, A.G.M. Schottman³ confirme premièrement l'importance des 12 ZPS déjà désignées par la loi du 19 janvier 2004 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles, et deuxièmement, l'étude confirme également la lacune de désignation de zones pour un certain nombre d'espèces d'oiseaux, dont notamment les espèces d'oiseaux liées aux milieux ouverts, ainsi que certaines espèces forestières. Finalement, l'étude évalue et identifie les zones les plus importantes à désigner pour finaliser le réseau de ZPS, et par ce suggère entre autres de désigner des parties des zones d'ores et déjà désignées en vertu de la directive « Habitats », mais surtout de considérer notamment la désignation des 6 zones IBA, dont la région entre Schuttrange, Canach, Lenningen et Gostingen.

Considérant l'importance ornithologique de la zone « Région de Schuttrange, Canach, Lenningen et Gostingen »:

La zone « Région de Schuttrange, Canach, Lenningen et Gostingen », à décrire en tant que paysage rural entre la vallée de la Syre et la vallée de la Moselle, et se caractérise notamment par des milieux agricoles, moyennement à richement structurés de nombreux éléments naturels, tels que des haies et bosquets, groupes et rangées d'arbres, vergers, des cours d'eaux et des zones humides, ainsi que des massifs forestiers ou encore des anciens vignobles.

Ladite zone sert en tant qu'habitat à de nombreuses espèces d'oiseaux nicheurs, ou visiteurs à la recherche de nourriture en période de reproduction, de migration ou d'hivernation. Ces

¹ BirdLife Data Zone

<http://datazone.birdlife.org/site/results?thrlev1=&thrlev2=&kw=®=7&cty=124&snm=&fam=0&gen=0&spc=&cmn=>

² Luxembourg and the Birds Directive: analysis of necessity and identification of new SPAs - WUR

<http://www.wur.nl/en/Publication-details.htm?publicationId=publication-way-343237303036>

³ <http://content.alterra.wur.nl/Webdocs/PDFFiles/Alterraraapporten/AlterraRapport2340.pdf>

habitats s'étendent sur toute la zone. Au moins 11 espèces d'oiseaux figurant sur l'annexe I de la directive « Oiseaux » sont nicheurs réguliers dans ladite zone, ou s'y alimentent en reproduction, ou alors passent en migration ou en hibernation. Par rapport aux espèces d'oiseaux visées par l'article 4.2 de ladite directive et désignées pour le Luxembourg, le nombre correspond à 8. D'ailleurs, pour au moins 8 de toutes ces espèces d'oiseaux visées par l'annexe 3 de la loi modifiée du 18 juillet 2018, ladite zone héberge plus de 2% de leur effectif national

Les milieux agricoles avec leur mosaïque paysagère, riche en vergers et autres structures paysagères, ainsi qu'en herbages extensifs, représentent une zone de reproduction importante pour un grand nombre d'espèces rares, menacées et protégées. De plus, ces milieux agricoles offrent des habitats d'alimentation essentiels pour les grands oiseaux, tels que les milans, noir et royal, qui présentent tous les deux des densités importantes par rapport au niveau national. En outre la Tourterelle des bois, la Pie-grièche écorcheur et le Torcol fourmilier sont des oiseaux nicheurs, certains à forte densité, des milieux semi-ouverts. Toutes les espèces mentionnées sont des espèces indicatrices d'un paysage ouvert intact. Les habitats comprennent également des anciens vignobles, des labours, des pâturages, des zones de prairies extensives, mais aussi de petites zones de jachère, des lisières et des buissons/haies disséminés dans le paysage agricole.

Les zones forestières, ainsi que l'élargissement proposé, montrent une qualité d'habitat accrue avec une forte densité de pics, dont notamment le pic noir, le pic mar, le pic cendré. Leur présence indique un pourcentage élevé de bois vieux, ainsi que d'arbres biotopes ou morts. Les cavités des pics sont utilisées ultérieurement par d'autres espèces d'oiseaux. Les forêts abritent également un nombre important de grandes espèces d'oiseaux, en particulier les milans, ainsi que la Cigogne noire, qui s'y reproduisent. La Bondrée apivore est observée régulièrement

Les ruisseaux et les cours d'eau temporaires entrecoupés avec leur structure de végétation environnante fournissent un habitat important pour certaines espèces d'oiseaux spécialisés en reproduction et au repos. Pendant la saison de reproduction, il convient de mentionner les occurrences régulières de reproduction des Martins-pêcheurs. De plus amples informations quant à la valeur écologique et surtout ornithologique de la zone « Région de Schuttrange, Canach, Lenningen et Gostingen » figurent dans le présent dossier de désignation, et en particulier dans le rapport d'expertise ornithologique dénommé « Ornithologisches Gutachten zum Vogelschutzgebiet "Région de Schuttrange, Canach, Lenningen et Gostingen (LU0002018)" » et élaboré par le bureau expert « Milvus GmbH », ci-joint au dossier.

Considérant la jurisprudence constante en la matière de la Cour de Justice des Communautés Européennes par rapport à la délimitation des zones de protection spéciale :

En vertu de la Directive Oiseaux et de la jurisprudence constante en la matière de la Cour de Justice des Communautés Européennes, seuls des critères à caractère scientifique doivent présider lors du choix et de la délimitation des sites⁴.

⁴ CJCE, C-355/90, 2 août 1993, Commission/Espagne ; CJCE, C-44/95, 11 juillet 1996, Commission/Royaume-Uni ; CJCE, C-71/97, 1 octobre 1998, Commission/Espagne ; CJCE, C-3/96, 19 mai 1998, Commission/Pays-Bas ; CJCE, C-71/97.

La délimitation de la zone « Région de Schuttrange, Canach, Lenningen et Gostingen », à l'instar des autres ZPS supplémentaires, respectivement de la modification des ZPS existantes, a été déterminée sur base des coordonnées géographiques des données ornithologiques issues lors de récents inventaires ciblés des espèces pour lesquelles ladite zone est désignée. Les zones ainsi délimitées comportent également des biotopes, habitats et milieux naturels qui font partie intégrante des écosystèmes auxquels appartiennent les habitats d'espèces concernés ainsi que, le cas échéant, de nouveaux espaces naturels, s'ils s'avèrent nécessaires pour rétablir ou restaurer des habitats d'espèces menacées ou rares.

A cet égard, il est utile de rappeler la jurisprudence constante de la Cour de Justice des Communautés en la matière qui considère que *les Etats membres doivent conférer aux zones de protection spéciale un statut juridique de protection susceptible d'assurer, notamment, la survie et la reproduction des espèces d'oiseaux mentionnées à l'annexe I de la directive, ainsi que la reproduction, la mue et l'hivernage des espèces migratrices non visées à cette annexe dont la venue est régulière.*⁵

Au vu des différents considérants qui précèdent, le Luxembourg est dans l'obligation de désigner ces zones importantes pour la conservation des oiseaux, dont entre autres la zone « Région de Schuttrange, Canach, Lenningen et Gostingen » sous forme de zone de protection spéciale. La procédure de désignation est à réaliser conformément à l'article 31 de la loi modifiée du 18 juillet 2018 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles.

5

<http://curia.europa.eu/juris/showPdf.jsf?jsessionid=9ea7d2dc30db292b97bfe2c94b78bfb2b3b442464f4c.e34KaxiLc3qMb40Rch0SaxuNb310?text=&docid=101625&pageIndex=0&doclang=FR&mode=lst&dir=&occ=first&part=1&cid=587785>

Commentaires des articles

Ad article 1^{er} : Cet article formule la visée du présent règlement grand-ducal qui est la désignation d'une zone appelée « Région de Schuttrange, Canach, Lenningen et Gostingen » en tant que zone de protection spéciale en vertu de la loi modifiée du 18 juillet 2018 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles. Il précise la référence de la zone qui correspond au code LU0002018. En plus, cet article indique que la zone sous question fait partie du réseau écologique européen de zones protégées, appelé Natura 2000.

Ad article 2 : Cet article liste les objectifs de conservation généraux de ladite zone de protection spéciale qui visent le maintien, voire la restauration de l'état de conservation favorable des espèces d'oiseaux, pour lesquelles la zone est désignée et qui figurent à l'article 3, ainsi que des habitats de ces espèces. Ladite zone est également désignée en vue de la mise en œuvre de mesures appropriées pour y éviter la pollution ou la détérioration des habitats de ces espèces d'oiseaux, ainsi que les perturbations touchant ces espèces d'oiseaux, pour autant qu'elles aient un effet significatif. En tant que partie intégrante du réseau Natura 2000, cette zone contribue à la cohésion du réseau écologique européen de zones protégées.

Ad article 3 : Cet article liste les espèces d'oiseaux pour lesquelles la zone est désignée, tout en formulant les objectifs et mesures de conservation spéciales sur base de leur état de conservation et de leurs exigences écologiques spécifiques respectives. La gestion appropriée de la zone telle que formulée par les objectifs et mesures de conservation devra garantir le maintien, voire le rétablissement de l'état de conservation favorable des espèces d'oiseaux, pour lesquelles la zone est désignée, et de leurs habitats respectifs.

Les objectifs et mesures de conservation ont été formulés de manière assez générale afin de permettre une certaine flexibilité dans le choix des mesures de gestion à mettre en œuvre en tenant compte des particularités écologiques de la zone ainsi que des prérogatives des propriétaires et exploitants des terrains concernés.

Ad article 4 : L'atteinte ou le maintien des objectifs de conservation se fera dans le cadre de la mise en œuvre d'un plan de gestion tel que prévu à l'article 35 de ladite loi modifiée du 18 juillet 2018, dans lequel les mesures de conservation sont précisées, localisées et quantifiées.

Ad article 5 : Cet article indique que la délimitation de la zone de protection spéciale est précisée sur base d'un plan topographique figurant en annexe du règlement grand-ducal et que ladite délimitation est également consultable sous forme électronique. Finalement, cet article indique la superficie en hectares de la zone de protection spéciale.

Ad article 6 : Cet article comporte la formule exécutoire.

Fiche financière

Intitulé du projet : Projet de désignation relatif à la zone de protection spéciale et déclarant obligatoire la zone « Région de Schuttrange, Canach, Lenningen et Gostingen »

Ministère initiateur : Ministère de l'Environnement, du Climat et du Développement durable

Suivi du projet par : Monsieur Gilles Biver / Madame Elisabeth Kirsch

Tél. : 2478-6834 / -6883

Courriel : gilles.biver@mev.etat.lu / elisabeth.kirsch@mev.etat.lu

Le projet de désignation relatif à la zone de protection spéciale et déclarant obligatoire la zone « Région de Schuttrange, Canach, Lenningen et Gostingen » n'a pas d'impact financier sur le budget de l'Etat. Effectivement, ladite zone de protection spéciale se chevauche avec une zone protégée d'intérêt national déjà désignée par voie de règlement grand-ducal, des massifs forestiers publics soumis au régime ou avec des sites gérés sous contrat biodiversité pour lesquelles des mesures de conservation sont mises en œuvre, conformément au plan de gestion publié en septembre 2017⁶. En ce qui concerne les mesures de gestion proprement dites, il y a lieu de noter que de telles mesures, ainsi que le monitoring sont d'ores et déjà appliquées et les frais y relatifs sont imputés aux crédits ordinaires et extraordinaires disponibles du Ministère de l'Environnement, du Climat et du Développement durable, ainsi que de l'Administration de la nature et des forêts et de l'Administration de la gestion de l'eau.

⁶ Plan de gestion Natura 2000 « Région de Schuttrange, Canach, Lenningen et Gostingen » LU0002018
<https://environnement.public.lu/dam-assets/documents/natur/natura2000/LU0002018.pdf>

Luxembourg, le 10 février 2023

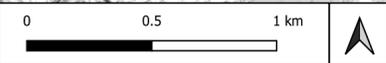
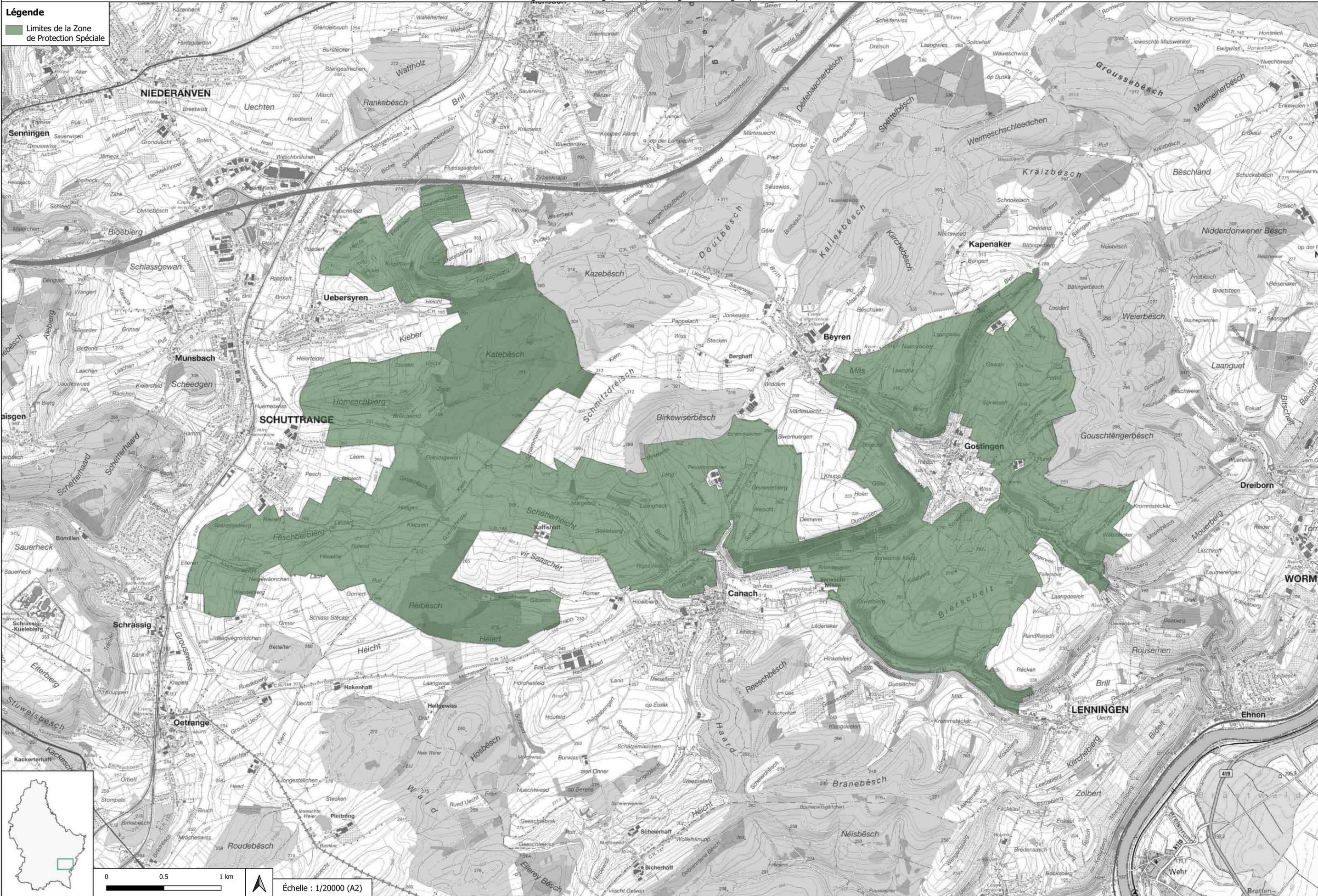
**Avis de l'Observatoire de l'Environnement concernant le projet de désignation
de la zone de protection spéciale
« Région de Schuttrange, Canach, Lenningen et Gostingen » (ZPS LU0002018)
conformément à l'article 31(5) de la loi modifiée du 18 juillet 2018 concernant la protection de la
nature et des ressources naturelles**

Lors de la séance du 30 janvier 2023, l'Observatoire de l'environnement naturel a analysé le projet de désignation de la zone de protection « Région de Schuttrange, Canach, Lenningen et Gostingen » (ZPS LU0002018) ainsi que les contributions y relatives reçues dans le cadre de la consultation publique du dossier Région Est & Moselle présenté par le Ministère de l'Environnement, du Climat et du Développement durable.

L'Observatoire émet un avis favorable concernant le projet de désignation de la zone de protection spéciale « Région de Schuttrange, Canach, Lenningen et Gostingen » (ZPS LU0002018) tel qu'il lui a été soumis.

Zone de Protection Spéciale
Région de Schuttrange, Canach, Lenningen et Gostingen (LU0002018)

Légende
■ Limites de la Zone
de Protection Spéciale



Échelle : 1/20000 (A2)

Avis officiels

Avis officiel

Consultation publique concernant
17 projets de désignation de zones Nature 2000 :

1. ZSC LU00000201 Vallée de l'Ernz noire / Bennefert / Bennefert
2. ZSC LU00000202 Vallée de l'Ernz blanche
3. ZSC LU00000203 Houtbom - Bois de Houtbom / Echtenwach - Hout
4. ZSC LU00000207 Vallée de la Sère inférieure
5. ZSC LU00000209 Pelouses calciques de la région de Jungferberg
6. ZSC LU00000201 Vallée de la Sère ou Mantezwach à Felschillen
7. ZSC LU00000204 Mactham - Felschilling / Froumbing / Grelvenmaacherberg
8. ZSC LU00000209 Région de La Mueulle supérieure
9. ZSC LU00000204 Wärschilling - Carréens de Dolenz
10. ZPS LU00000205 Vallée de l'Ernz blanche de Baumgrüener à Felschill
11. ZPS LU00000206 Vallée de la Sère de Mueffel à Eweel / Sère
12. ZPS LU00000207 Vallée supérieure de l'Ernz
13. ZPS LU00000202 Aspelt - Landerbier, Aes Nassel
14. ZPS LU00000202 Hoff Néeleng
15. ZPS LU00000203 Région de Jungferberg
16. ZPS LU00000208 Région de Mampach, Mantezwach, Bach et Ouedler
17. ZPS LU00000209 Région de Schullerweg, Canach, Lammengy et Guelingen

Dans le cadre de la révision des zones Natura 2000 et mesures de conservation de 14 zones Natura 2000, plus précisément de neuf zones spéciales de conservation (ZSC) et de cinq zones de protection spéciale (ZPS), ainsi que de la désignation de 3 nouvelles ZPS, le gouvernement lance une consultation publique à partir du 8 septembre 2022.

Conformément aux dispositions de l'article 22 de la loi modifiée du 18 juillet 2018 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles, les 17 projets de désignation peuvent être consultés, pendant trente jours à partir de la date de publication, sur le portail national des autorités publiques (https://www.nat.be/nat), sur le portail du Ministère de l'Environnement, du Climat et du Développement durable (www.mec.gov.lu) ou sur notre site web (www.mec.gov.lu) (Tél. 347 8622).

Les intéressés sont invités à transmettre leurs observations et suggestions, à dater du jour de la publication, pendant six (6) jours ouvrés, via le portail national des autorités publiques, par courrier électronique (nature2000-CP@minenvat.gov.lu) ou par lettre recommandée (L).

Ministère de l'Environnement, du Climat
et du Développement durable
Direction des Ressources Naturelles, de l'Eau et des Forêts
L-2018 Luxembourg

000000



Avis au public

Enquête de commodo/incommodo

Il est porté à la connaissance du public que la demande soumise a été introduite au vu de l'obtention d'une autorisation d'exploiter l'ouvrage dans le cadre de la loi modifiée du 10 juin 2018 relative aux établissements classés :

**Etablissement de la classe I (1^{er} de division 1/21/0412)
Lavoirs Paul Estée**

Objet : Demande d'autorisation relative à l'exploitation d'un immeuble de bureaux, de magasin pour la vente au détail, d'un parking couvert, d'installations de production de froid, de tours aérodynamiques.

Conformément à l'article 10 de la loi portant la public pourra consulter le dossier et voter à la maison communale pendant le délai de quinze jours du 8 au 22 septembre 2022 inclus.

Tous citoyens qui entendent formuler respectueusement des observations à l'encontre du projet en question ont intérêt à présenter sa formulation par écrit au collège des Bourgeois et à l'échelle de la Ville d'Ettelbréck, et ce jusqu'au premier jour de séance d'urgence de la ville de la Ville d'Ettelbréck de la loi portant la public pourra consulter le dossier pendant le délai de quinze jours du 8 au 22 septembre 2022 entre 10h30 et 11h30 à l'Hôtel de Ville à Ettelbréck.

Ettelbréck, le 2 septembre 2022

Le collège échevral:
Jean-Paul Schaaf, Bourgeois
Sylv Stücken, Echevin
Paul Sufel, echevin

000000

Administration communale de Eschweiler

Appel de candidatures

Procédure : soumission concurrentielle sans négociation
Type de marché : Services

Description des offres ou des demandes de participation :
Date limite: 06/10/2022 Heure: 10h00

SECTION 1: OBJET DU MARCHE

Intitulé officiel au marché : Appel à candidatures pour un concours d'architecture en vue d'une maison de maître d'inspiration néo-classique dans l'entité du projet réhabilitation et extension des infrastructures scolaires et sportives à Braunscheid.

Description succincte du marché : Appel de candidatures relatif aux services d'un ingénieur de maîtrise d'œuvre en vue de la

SNHBM

Société Royale des Halles
à Bruxelles SA

Avis de marché

Procédure : ouverte

Type de marché : Travaux

Ouverture le 14/09/2022 à 10.00. Lieu d'ouverture: SNHBM 20, rue Kalfschmarkt 1, 1050 Luxembourg

Intitulé / Description des travaux de l'objet de 4 immeubles résidentiels à Dornes.

Description / Conditions des travaux de l'objet de 4 immeubles résidentiels à Dornes.

Caractéristiques d'admission des dossiers de soumission / Les bénéficiaires de soumission qui n'ont pas communiqué sur le portail des marchés publics.

Nouvelles des offres / Le jour de l'ouverture avant 10h00.

Date de publication de l'avis 22/09/2022 sur www.snhbmbelgium.be / 0679623322

000000

Administration

Avis

Suite Appel / Travaux SNHBM 20

22/09/2022

64128 22/09/2022 Page 1/1

Mars 2022

Suite Appel / Travaux SNHBM 20

22/09/2022

Suite Appel / Travaux SNHBM 20

Avis

AVIS DE L'ÉTAT

Avis officiel

Consultation publique
concernant 17 projets
de désignation
de zones Natura 2000:

1. ZSC LU0001011 Vallée de l'Ernz noire / Beaufort / Berdorf
2. ZSC LU0001015 Vallée de l'Ernz blanche
3. ZSC LU0001016 Herborn - Bois de Herborn / Echternach - Haard
4. ZSC LU0001017 Vallée de la Sûre inférieure
5. ZSC LU0001020 Pelouses calcaires de la région de Junglinster
6. ZSC LU0001021 Vallée de la Syre de Manternach à Fielsmillen
7. ZSC LU0001024 Mactum - Pelliembierg / Froumbierg / Greiwenmaacherbielg
8. ZSC LU0001029 Région de la Moselle supérieure
9. ZSC LU0001034 Wasserbillig - Carrière de Dolomie
10. ZPS LU0002005 Vallée de l'Ernz blanche de Bourglinster à Fischbach
11. ZPS LU0002006 Vallée de la Syre de Moutfort à Roodt/Syre
12. ZPS LU0002007 Vallée supérieure de l'Alzette
13. ZPS LU0002011 Aspelt - Lannebuier, Am Kessel
14. ZPS LU0002012 Haff Réimech
15. ZPS LU0002015 Région de Junglinster
16. ZPS LU0002016 Région de Mompach, Manternach, Bech et Osweiler
17. ZPS LU0002018 Région de

Schuttrange, Canach, Lenningen et Gostingen

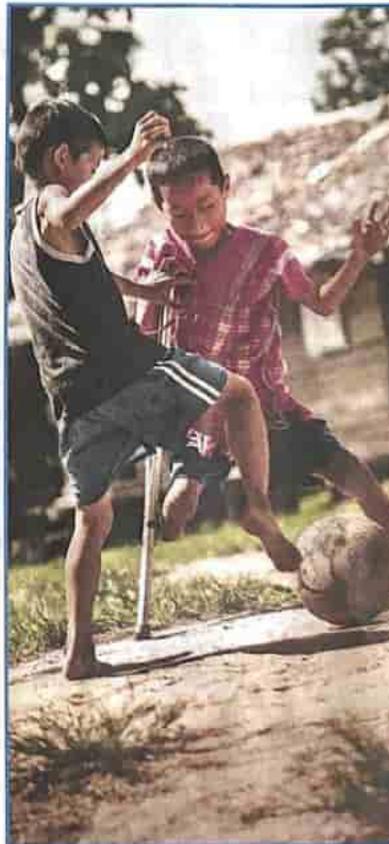
Dans le cadre de la révision des limites ou des objectifs et mesures de conservation de 14 zones Natura 2000, plus précisément de neuf zones spéciales de conservation (ZSC) et de cinq zones de protection spéciale (ZPS), ainsi que de la désignation de 3 nouvelles ZPS, le gouvernement lance une consultation publique à partir du 8 septembre 2022.

Conformément aux dispositions de l'article 31 de la loi modifiée du 18 juillet 2018 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles, les 17 projets de désignation peuvent être consultés, pendant trente jours à partir de la date de publication, sur le portail national des enquêtes publiques (<https://enquetes.public.lu>), sur le portail du Ministère de l'Environnement, du Climat et du Développement durable (www.emwelt.lu) ou sur rendez-vous auprès dudit ministère (Tél. 247-86824).

Les intéressé(e)s sont invité(e)s à transmettre leurs observations et suggestions, à dater du jour de la publication, pendant ce délai de trente jours, via le portail national des enquêtes publiques, par courrier électronique (natura2000-CP@mev.etat.lu) ou par lettre recommandée au:

Ministère de l'Environnement,
du Climat et du
Développement durable
Direction des Ressources
Naturelles, de l'Eau
et des Forêts
L-2918 Luxembourg

278853



**handicap
international**
humanité & inclusion

FAITES UN DON

LU47 1111 0014 2062 0000

www.hi-lux.lu

+352 42 80 60 1

facebook.com/hiluxembourg

Handicap International ASBL
140, rue Adolphe Fischer • L-1521 Luxembourg

annonces@tageblatt.lu - 54 71 31-407 - abo@editpress.lu

Rapport d'enquête

**Enquête publique concernant la zone " ZPS LU0002018
Canach Lenningen Gostingen Schuttrange " (ID : 1304)**

Détails de la procédure

Nom de la procédure :	ZPSLU0002018 Canach Lenningen Gostingen Schuttrange
Description courte :	
Objet :	<p><p> L'objet du présent projet de désignation incluant l'avant-projet de règlement grand-ducal est la désignation de la zone « Région de Schuttrange, Canach, Lenningen et Gostingen » en tant que zone de protection spéciale, en exécution des articles 2, 4, 31 à 35 et 37 de la loi modifiée du 18 juillet 2018 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles. </p></p> <p><p> Dans le cadre de la révision des limites ou des objectifs et mesures de conservation de 14 zones Natura 2000, plus précisément de neuf zones spéciales de conservation (ZSC) et de cinq zones de protection spéciale (ZPS), ainsi que de la désignation de 3 nouvelles ZPS, le gouvernement lance une consultation publique à partir du 8 septembre 2022. </p></p> <p><p> Conformément aux dispositions de l'article 31 de la loi modifiée du 18 juillet 2018 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles, les 17 projets de désignation peuvent être consultés, pendant trente jours à partir de la date de publication, sur le portail national des enquêtes publiques (https://enquetes.public.lu), sur le portail du Ministère de l'Environnement, du Climat et du Développement durable (www.emwelt.lu) ou sur rendez-vous auprès dudit ministère (Tél. 247-86824). </p></p>
Type de procédure :	Projets de désignation des zones Natura 2000
Requérant :	
Numéro de dossier :	
Autorités organisatrices :	MECDD Ministère de l'Environnement, du Climat et Développement Durable
Autorités décisionnaires :	MECDD Ministère de l'Environnement, du Climat et Développement Durable
Communes d'implantation :	
Communes limitrophes :	
Parcelles concernées :	

Détails de l'enquête

Identifiant :	1.304
Nom :	Enquête publique concernant la zone " ZPSLU0002018 Canach Lenningen Gostingen Schuttrange "
Référence :	
Description :	
Autorités décisionnaires :	MECDD Ministère de l'Environnement, du Climat et Développement Durable
Autorités concernées :	

Adresse de publication :	https://enquetes-publiques.lu/content/enquetes_publicques/fr/enquetes/1300/1304.html
Date d'ouverture :	08/09/2022 00:00
Date de clôture :	07/10/2022 23:59
Date de clôture pour les communes :	

Dossier de l'enquête

- /
- ZPSLU0002018 Canach Lenningen Gostingen Schuttrange.zip

Dossier interne de l'enquête

-/

Contribution reçue par courrier dans le cadre de l'enquête
publique relative au projet de désignation de la zone de
protection spéciale « Région de Schuttrange, Canach,
Lenningen et Gostingen »

Avis du SIDEST relatif aux Projets de désignation de zones Natura 2000 en vertu de la consultation conformément à l'article 31 de la loi modifiée du 18 juillet 2018 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles.

L'objet des projets de désignation, publiés le 7 septembre 2022 pour une consultation publique au site de l'environnement, est la désignation des zones « Vallée de l'Ernz noire / Beaufort / Berdorf » ; « Herborn – Bois de Herborn / Echternach – Haard » ; « Vallée de la Sûre inférieur » ; « Pelouses calcaires de la région de Junglinster » ; « Vallée de la Syre de Manternach à Fielsmillen » « Machtum-Pellembierg / Froumbierg / greivenmaacherbierrg » ; « Région de la Moselle supérieur » ; « Vallée de la Syre de Moutfort à Roodt/Syre » ; « Région de Junglinster » ; « Région de Mompach, Manternach, Bech et Osweiler » et « Région de Schuttrange, Canach, Lenningen et Gostingén » en tant que zones de protection spéciales, en exécution des articles 2, 4, 31 à 35 et 37 de la loi modifiée du 18 juillet 2018 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles.

Lesdites zones, nommées ci-dessus, se situent sur les territoires des communes de Beaufort, Bech, Berdorf, Betzdorf, Biwer, Bous, Contern, Echternach, Flaxweiler, Grevenmacher, Lenningen, Manternach, Mertert, Mondorf-les-Bains, Schengen, Schuttrange, Waldbillig, Weiler-la-Tour et Wormeldange, des communes membres du Syndicat intercommunal de dépollution des eaux résiduaires de l'est, abrégé « SIDEST », dont la mission est l'évacuation et la dépollution des eaux résiduaires de ses communes membres.

La création de zones de protection de la nature est un signe clair visant à mettre en marche l'amélioration de la situation de la faune et de la flore, de la situation des espèces animales et végétales sauvages ainsi que de leurs habitats naturels. Les zones protégées ayant comme objectif le maintien à long terme de la diversité biologique, mais sans exclure des enjeux économiques et sociaux, dont fait partie l'assainissement.

Par ce courrier, le SIDEST souhaite attirer votre attention sur de nombreuses infrastructures d'utilité publique déjà existantes ou futures construites dans ces zones de protection spéciale par le passé ou dans les années à suivre. Il s'agit de nouveaux projets de construction visant la protection de la nature et qui, d'après la loi du 19 décembre 2008 relative à l'eau, aideront également le cours d'eau récepteur à atteindre à nouveau un bon état écologique et chimique. Par ailleurs, l'assainissement a pour fonction de collecter les eaux usées, d'en éliminer la charge polluante et de finalement rejeter l'eau traitée dans le milieu naturel.

Le SIDEST a malheureusement dû constater que depuis la création de telles zones, la réalisation de projets d'assainissement situés dans ces mêmes zones connaît un grand retard. En particulier en raison des divergences d'opinion entre les entités concernées qui ont, en substance, toutes le même objectif qui est la protection de la nature. Le SIDEST prévoit, par exemple, des voies d'accès stabilisées pour les travaux d'entretien. Ces travaux n'ont pas été accordés pour différents projets. L'entretien, la maintenance, la réparation et l'inspection, prescrits par l'article 46 de la loi sur l'eau, ont pour objectif principal de prolonger la durée de vie des machines et des installations afin de minimiser les temps d'arrêt et les coûts. Elles sont

indispensables en vue de garantir une certaine qualité du cours d'eau. Il est donc d'un intérêt mutuel que le SIDEST puisse réaliser toute infrastructure nécessaire afin de garantir un accès facilité à ses installations.

Afin d'éviter tout chevauchement entre les différents règlements, il serait, à nos yeux, opportun de modifier partiellement les surfaces concernées. Le SIDEST a joint une proposition à cet effet pour les ouvrages existants et futurs. Il serait opportun d'inclure, l'article 6 de la loi du 18 juillet 2018 concernant de la nature et des ressources naturelles, les infrastructures liées aux chemins d'accès des constructions d'utilité publique.

Il est également important au SIDEST de mentionner le volet financier et la situation économique. Les projets se trouvant en phase de planification sont accompagnés par des bureaux d'études et leur conception a, pour la plupart, débuté avant la définition de ces zones de protection. La planification implique dans certains cas non seulement la conception de la construction (contrats d'ingénieur), mais aussi la réalisation d'études de faisabilité ou d'impact environnementale. Nos communes membres ont donc déjà investi des sommes importantes dans ces projets et les modifier entrainerait beaucoup de coûts supplémentaires. En vue de l'incertitude au niveau de la situation économique européenne, il est également important pour le SIDEST de réaliser ses projets dans les meilleurs délais.

Vous trouverez en annexe une liste de tous les ouvrages et de leurs déversoirs réalisés ou planifiés du SIDEST se trouvant dans de telles zones. Notez également que chaque construction est accompagnée d'un réseau d'eaux usées qui peut se trouver partiellement dans une zone de protection et qu'une canalisation peut à tout moment avoir un impact direct sur la nature suite à une rupture ou à une obstruction. La liste présente également une liste de projets futurs dans les différentes zones de protection spéciale, nommées ci-dessus au premier paragraphe. Il s'agit d'une information permettant d'accélérer les procédures d'autorisation ou de se réunir avant les travaux de construction afin de planifier des intérêts communs.

Le souhait du SIDEST est de mettre en place une coopération et un échange régulier, afin que toutes les entités concernées par la définition de ces zones de protection puissent contribuer communément à la protection du patrimoine naturel de notre pays sans entraver les procédures d'une autre entité.

Annexe :

Projets en cours de planification et ayant un impact sur la nouvelle réglementation.

Zone spéciale	Ouvrage SIDEST	Remarques
LU0001011	RÜB et PWK Dillingen - en planification	<ul style="list-style-type: none">- Construction d'un bassin d'orage et d'une station de pompage- Point de déversement dans la zone de protection spéciale de conservation
LU0001011	PWK Closbiérg - en planification	<ul style="list-style-type: none">- Construction d'une station de pompage dans la zone de protection spéciale de conservation- Point de déversement dans la zone de protection spéciale de conservation
LU0001011	RÜB et PWK Grondhaff - en planification	<ul style="list-style-type: none">- Construction d'un bassin d'orage et d'une station de pompage dans la zone de protection spéciale de conservation- Point de déversement dans la zone de protection spéciale de conservation- Proposition de modification de la zone de protection LU0001011
LU0001011	RÜB et PWK Bollendorf-Pont - en planification	<ul style="list-style-type: none">- Construction d'un bassin d'orage et d'une station de pompage dans la zone de protection spéciale de conservation- Point de déversement dans la zone de protection spéciale de conservation- Proposition de modification de la zone de protection LU0001011
LU0001011	PW forêt Haller - en exécution	<ul style="list-style-type: none">- Amélioration du chemin d'accès à l'ouvrage et construction d'un nouveau pont dans la zone de protection spéciale de conservation
LU0001011	STEP Beaufort - en exécution	<ul style="list-style-type: none">- Construction d'une station d'épuration dans la zone de protection spéciale de conservation- Point de déversement dans la zone de protection spéciale de conservation- Construction d'un nouveau chemin d'accès dans la zone de protection spéciale de conservation- Proposition de modification de la zone de protection LU0001011
LU0001011	MEC Blummendall Nouvelle STEP à construire	<ul style="list-style-type: none">- Construction d'une nouvelle station d'épuration dans la zone de protection spéciale de conservation - en planification- Point de déversement dans la zone de protection spéciale de conservation- Proposition de modification de la zone de protection LU0001011

LU0001017	STEP Echternach Traitement quartenaire - en planification	<ul style="list-style-type: none"> - le site à la droite de la STEP Echternach est prévu dans la planification pour une extension de la station d'épuration. Il est notamment prévu d'y installer un filtre de sol de rétention comme traitement quartenaire. - Proposition de modification de la zone de protection LU0001017
LU0001020	Collecteur des eaux usées à Ernster - en planification	<ul style="list-style-type: none"> - une réhabilitation du collecteur est prévue
LU0001021 LU0002016	STEP Manternach - en planification	<ul style="list-style-type: none"> - Construction d'une station d'épuration dans la zone de protection spéciale de conservation - Point de déversement dans la zone de protection spéciale de conservation - Proposition de modification de la zone de protection LU0002016
LU0001021	RÜ Fausermillen - en planification	<ul style="list-style-type: none"> - Point de déversement dans la zone de protection spéciale de conservation - Construction d'un déversoir d'orage et raccordement de la Fausermillen au réseau mixte de Mertert. La pose du nouveau collecteur passe par une zone de protection spéciale de conservation.
LU0001024	STEP Niederdonven - en planification	<ul style="list-style-type: none"> - La station d'épuration de Niederdonven doit être renouvelée car ses réserves seront épuisées bientôt. Comme l'espace disponible pour la rénovation est limité, il est prévu de raccorder les eaux usées des localités d'Oberdonven et de Niederdoneven au réseau de la Moselle. La pose du nouveau collecteur passe par une zone de protection spéciale de conservation.
LU0002006	STEP Uebersyren - en exécution	<ul style="list-style-type: none"> - Construction d'une station d'épuration dans la zone de protection spéciale de conservation - Point de déversement dans la zone de protection spéciale de conservation
LU0002006	RÜB WS24 Uebersyren - en planification	<ul style="list-style-type: none"> - Construction d'un bassin d'orage - en planification - Point de déversement dans la zone de protection spéciale de conservation - Construction d'un nouveau chemin d'accès dans la zone de protection spéciale de conservation - Proposition de modification de la zone de protection LU0002006
LU0002006	RÜB WS21 et WS22 Uebersyren/Munsbach - en planification	<ul style="list-style-type: none"> - Construction de deux bassins d'orage - en planification - Point de déversement dans la zone de protection spéciale de conservation - Pose d'un nouveau collecteur secondaire dans la zone de protection

LU0002006	RÜB WS19 Schuttrange - en planification	<ul style="list-style-type: none"> - Construction d'un bassin d'orage - en planification - Point de déversement dans la zone de protection spéciale de conservation - Construction d'un nouveau chemin d'accès dans la zone de protection spéciale de conservation - Proposition de modification de la zone de protection LU0002006
LU0002006	RÜB WS11 Oetrage - en planification	<ul style="list-style-type: none"> - Construction d'un bassin d'orage - en exécution - Point de déversement dans la zone de protection spéciale de conservation - Proposition de modification de la zone de protection LU0002006
LU0002006	RÜB WS04 Medingen - en planification	<ul style="list-style-type: none"> - À cause d'un droit de passage non obtenu, le canal de rétention WS04 devra être déplacé dans la zone de protection spéciale - Proposition de modification de la zone de protection LU0002006
LU0002015	RÜB Brouch - en planification	<ul style="list-style-type: none"> - Construction d'un bassin d'orage et raccordement de la localité de Brouch au réseau mixte de Boudlerbaach. La pose du nouveau collecteur passe par une zone de protection spéciale de conservation.
LU0002015	RÜB/PW Weydig PW Breinert - en exécution	<ul style="list-style-type: none"> - Construction d'un bassin d'orage, de deux stations de pompage et d'une conduite refoulement dans la zone de protection spéciale de conservation - Proposition de modification de la zone de protection LU0002006
LU0002016	STEP Wecker - en planification	<ul style="list-style-type: none"> - Construction d'une station d'épuration dans la zone de protection spéciale de conservation - Point de déversement dans la zone de protection spéciale de conservation
LU0002018	RÜB Beyren - en exécution	<ul style="list-style-type: none"> - Construction d'un bassin d'orage et renouvellement du collecteur des eaux usées entre Beyren et Gostingen. La pose du nouveau collecteur passe par une zone de protection spéciale de conservation.
LU0002018	STEP Gostingen - en planification	<ul style="list-style-type: none"> - L'agrandissement de la STEP Gostingen est en planification. Comme l'espace disponible pour la rénovation est limité, il est prévu de raccorder les eaux usées des localités de Beyren et de Gostingen au réseau de la Moselle. La pose du nouveau collecteur passe par une zone de protection spéciale de conservation.

Des ouvrages existants qui constituent un impact par leur déversement et qui doivent être régulièrement entretenus. Une intervention et une modification futures de l'ouvrage ne peuvent être exclues.

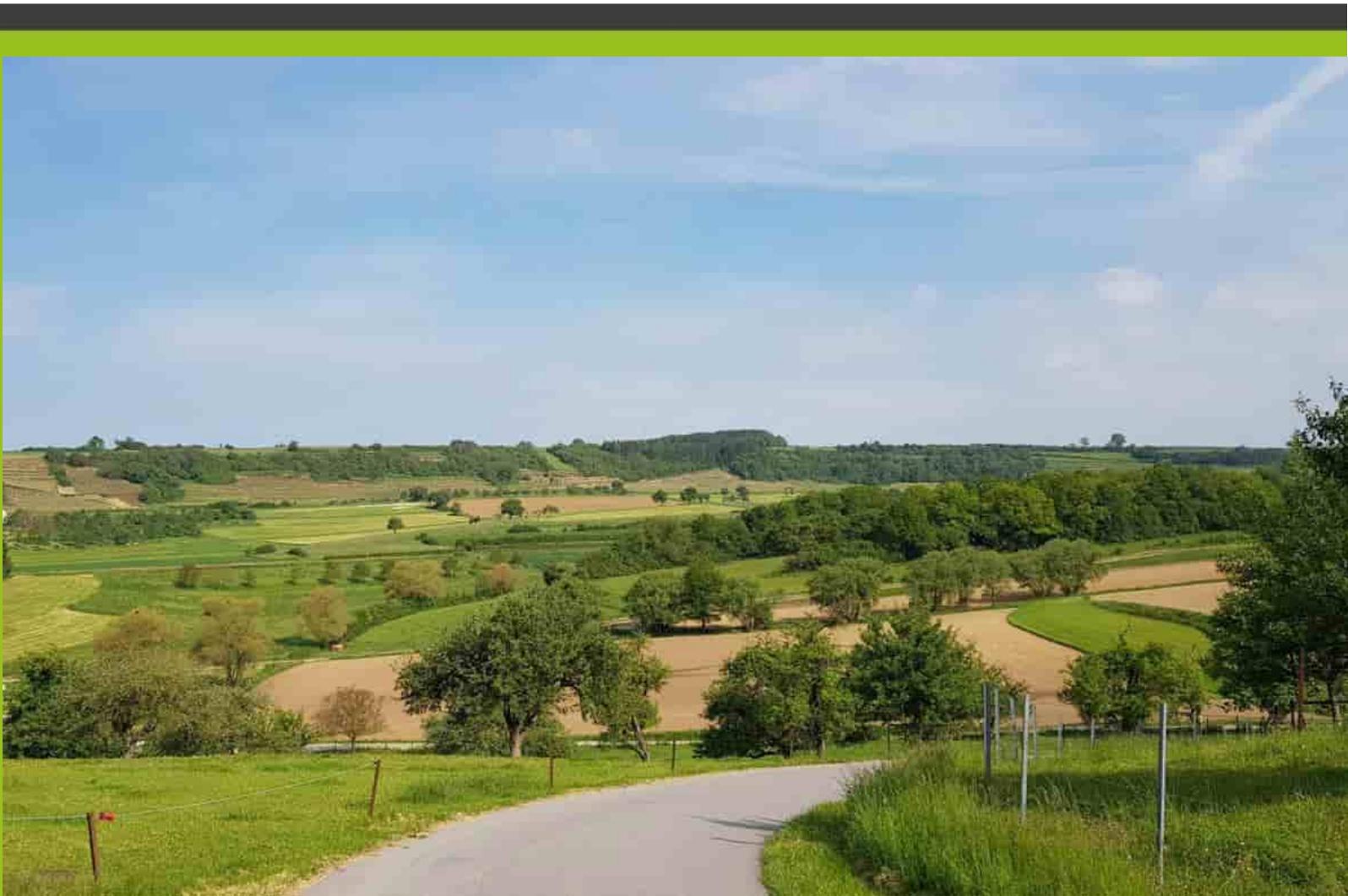
Zone spéciale	Ouvrage SIDEST	Remarques
LU0001011	RÜB/PW Ruetsbech PW/RÜ Weilerbaach RÜB FB1.01 Beaufort RÜB DB1.02 Beaufort RÜB Haller PW/RÜ Ermitage PW Bisdorff Hotel PW Mülenthal RÜB/PW Hersberg RÜB/PW Altrier STEP Hersberg	<ul style="list-style-type: none"> - Point de déversement dans la zone de protection spéciale de conservation - Proposition de modification de la zone de protection LU0001011 pour les ouvrages : DB1.02 Beaufort ; STEP Beaufort ; PW forêt Haller ; PW Ermitage ; PW/RÜ Weilerbaach, PW Mülenthal et MEC Blummendall.
LU0001016 LU0002016	STEP Geyershaff	<ul style="list-style-type: none"> - Point de déversement dans la zone de protection spéciale de conservation
LU0001021	RÜB Manternach	<ul style="list-style-type: none"> - Point de déversement dans la zone de protection spéciale de conservation
LU0001029	STEP Bous KSR/PWK Bous	<ul style="list-style-type: none"> - Point de déversement dans la zone de protection spéciale de conservation - chemin d'accès de la STEP dans la zone de protection - Proposition de modification de la zone de protection LU0001029 pour les ouvrages : STEP Bous
LU0002006	RÜB 2.01 Roodt RÜB 1.01 Mensdorf RÜB WS17 RÜB WS14 RÜB WS05	<ul style="list-style-type: none"> - Point de déversement dans la zone de protection spéciale de conservation - Proposition de modification de la zone de protection LU0002006 pour les ouvrages : RÜB 1.01 Mendorf ; RÜB WS14 ; RÜB WS05
LU0002015	RÜB FB1.01 Rippig RÜB FB2.01 Helmstal	<ul style="list-style-type: none"> - Point de déversement dans la zone de protection spéciale de conservation
LU0002016	RÜB Berbourg RÜB Lellig RÜB Manternach STEP Geyershof	<ul style="list-style-type: none"> - Point de déversement dans la zone de protection spéciale de conservation - Proposition de modification de la zone de protection LU0002016 pour les ouvrages : STEP Geyershof ; STEP Manternach et RÜB Lellig



MILVUS GmbH
Planungsbüro

Ornithologisches Gutachten zum Vogelschutzgebiet

„Région de Schuttrange, Canach, Lenningen et Gostingen (LU0002018)“



Auftraggeber:

Ministère de l'Environnement, du Climat
et du Développement durable

4, Place de l'Europe

L-1499 Luxembourg

Stand:

22.04.2022



Kontaktdaten unseres Büros:

MILVUS GmbH

Bahnhofstraße 19

D-66780 Rehlingen-Siersburg

Web: www.milvus.de | www.milvus.lu

E-Mail: info@milvus.de

Telefon: +49 (0) 6835 – 955 5331

Titelbild:

Landschaftsmosaik des Vogelschutzgebiets mit Grünland, Ackerbau, Streuobst, Weinbau und Gehölzbereichen. Blick von Osten auf die Hangbereiche nördlich Gostingen.



Inhalt

Zusammenfassung.....	5
1. Einführung	6
1.1. Grundlagen der Natura 2000 Vogelschutzgebiete Luxemburgs	6
1.2. Aufgabenstellung	8
2. Das Untersuchungsgebiet	10
2.1. Lage und Grenzen.....	10
2.2. Geologie, Boden und Beschaffenheit.....	12
2.3. Landnutzung.....	12
3. Methodik	13
3.1. Methodik der Brutvogelkartierungen	13
3.2. Weitere Datenrecherche.....	16
3.3. Methodik der Bewertung von Erhaltungszuständen	17
4. Ergebnisse.....	19
4.1. Arten nach Artikel 4.1 der EU-Vogelschutzrichtlinie.....	20
4.1.1. <i>Alcedo atthis</i> – Eisvogel	20
4.1.2. <i>Ciconia nigra</i> – Schwarzstorch	22
4.1.3. <i>Dendrocopos medius</i> – Mittelspecht.....	24
4.1.4. <i>Dryocopus martius</i> – Schwarzspecht.....	26
4.1.5. <i>Lanius collurio</i> – Neuntöter	28
4.1.6. <i>Milvus migrans</i> – Schwarzmilan	30
4.1.7. <i>Milvus milvus</i> – Rotmilan	32
4.1.8. <i>Pernis apivorus</i> – Wespenbussard	34
4.2. Arten nach Artikel 4.2 der EU-Vogelschutzrichtlinie.....	36
4.2.1. <i>Alauda arvensis</i> – Feldlerche.....	36
4.2.2. <i>Anthus pratensis</i> – Wiesenpieper	38
4.2.3. <i>Coturnix coturnix</i> – Wachtel.....	40



4.2.4. <i>Jynx torquilla</i> – Wendehals	42
4.2.5. <i>Lanius excubitor</i> – Raubwürger	44
4.2.6. <i>Phoenicurus phoenicurus</i> – Gartenrotschwanz.....	46
4.2.7. <i>Phylloscopus sibilatrix</i> – Waldlaubsänger	48
4.2.8. <i>Streptopelia turtur</i> – Turteltaube.....	50
4.3. Sonstige bemerkenswerte oder gebietstypische Vogelarten	52
4.3.1. <i>Anthus trivialis</i> – Baumpieper	52
4.3.2. <i>Athene noctua</i> – Steinkauz.....	54
4.3.3. <i>Dryobates minor</i> – Kleinspecht	56
4.3.4. <i>Emberiza citrinella</i> – Goldammer.....	58
4.3.5. <i>Ficedula hypoleuca</i> – Trauerschnäpper	60
4.3.6. <i>Linaria cannabina</i> – Bluthänfling	62
4.3.7. <i>Luscinia megarhynchos</i> – Nachtigall	64
4.3.8. <i>Motacilla cinerea</i> – Gebirgsstelze	66
4.3.9. <i>Oriolus oriolus</i> – Pirol	68
4.3.10. <i>Picus viridis</i> – Grünspecht	70
4.4. Arten des Schutzgebiets ohne Nachweise	72
4.5. Zusammenfassung.....	73
5. Bewertung	74
5.1. Bewertung der Brutvögel	74
5.2. Bewertung der Rastvögel	78
5.3. Zusammenfassende Bewertung der Avifauna	80
5.4. Bewertung der Erhaltungsziele des Schutzgebiets	81
5.5. Bewertung der Gebietsabgrenzung	85
Literatur.....	87



Zusammenfassung

Im Rahmen dieses Gutachtens wurde das ca. 1.256 ha große Vogelschutzgebiet „Région de Schuttrange, Canach, Lenningen et Gostingen“ (LU0002018) im Hinblick auf Vorkommen von wertgebenden Vogelarten im Zeitraum 2013–2019 untersucht. Das Gebiet beherbergt eine vielfältige Zusammensetzung von Offenland- und Waldlebensräumen mit eingestreuten kleineren Fließgewässern. Die offenen Landbereiche sind geprägt von Grünland in Mähwiesenbewirtschaftung und Weideviehhaltung, sowie ackerbaulich genutzten Flächen. Ferner sind in hohem Anteil spezielle Nutzungsformen wie Streuobstwirtschaft und Weinbau in den Hanglagen vorzufinden. In weiten Teilen liegt eine kleinparzellige Ausgestaltung vor mit zahlreichen Brach- und Randstrukturen wie eingestreuten Gebüsch, Heckenreihen und Solitärbäumen bis hin zu großen Streuobstbeständen. In den Wäldern dominieren Laubbäume mit Buchen-Eichen-Waldgesellschaften mit gebietsweise hohem Altholzanteil.

Für die Untersuchung wurden 28 Zielarten mit aktuellen, ehemaligen oder potenziellen Vorkommen zur Brutzeit, Zugrast und Winterzeit definiert. Die Auswahl erfolgte auf Basis des Schutzstatus gemäß der EU-Vogelschutzrichtlinie, sowie der Gefährdungstufe der nationalen Roten Liste, ergänzt um gebietstypische Indikatorarten. Die Zielarten wurden flächendeckend im Rahmen eigener Kartierungen im Jahr 2019 untersucht (Flächenkartierungen, artspezifische Sonderkartierungen). Zusätzlich wurde eine Datenrecherche durchgeführt zu weiteren Artvorkommen im Schutzgebiet, insbesondere auch zu Bestandsentwicklungen der lokalen (teils historischen) Brutvorkommen, sowie zu Rastvögeln und Überwinterern.

Im Zeitraum 2013–2019 sind 23 der o.g. Arten als Brutvogel im Schutzgebiet anzusehen, drei weitere als Rastvögel bzw. Nahrungsgäste. Das Artenspektrum der Brutvögel umfasst Großvögel wie Schwarz- und Rotmilan, sowie den Schwarzstorch, welche die Waldgebiete zur Brut und das Offenland zur Nahrungssuche nutzen. Schwerpunkträume zeigen vor allem Bewohner des strukturierten Offenlands mit teils hohen Lebensraumsprüchen, wie Neuntöter, Turteltaube, Gartenrotschwanz, Wendehals und Steinkauz. In den Wäldern konnte auch eine hohe Dichte an Spechten, insbesondere dem Mittelspecht, dokumentiert werden. Auch die kleinen Fließgewässer bieten spezialisierten Brutvogelarten wie dem Eisvogel und der Gebirgsstelze Nahrungs- und Bruthabitate.

Das Schutzgebiet erfüllt zudem eine Funktion als Zugrastplatz und Überwinterungsgebiet. Insbesondere regelmäßig besetzte Winterreviere des Raubwürgers sind hierbei zu nennen.



1. Einführung

1.1. Grundlagen der Natura 2000 Vogelschutzgebiete Luxemburgs

Mit Natura 2000 haben die Mitgliedsstaaten der Europäischen Union den Aufbau eines zusammenhängenden, grenzübergreifenden Schutzgebietsnetzes beschlossen. Das Ziel ist die Erhaltung der biologischen Vielfalt in Europa für zukünftige Generationen.

Die rechtlichen Grundlagen für die Natura 2000 sind die Vogelschutz-Richtlinie (79/409/CEE, kodifiziert unter 2009/147/EG), zum Schutz der in Europa vorkommenden Vogelarten aus dem Jahre 1979, und die Fauna-Flora-Habitat-Richtlinie (92/43/EWG, kurz: FFH-Richtlinie) aus dem Jahr 1992. Nach Vorgaben dieser Richtlinien muss jeder Mitgliedstaat Gebiete benennen, die für die Erhaltung von wildlebenden Vogelarten und deren Lebensstätten bzw. von europaweit gefährdeten Lebensräumen, Tier- und Pflanzenarten bedeutsam sind. Nach der Vogelschutz-Richtlinie sind dies die sogenannten *Special Protected Areas (SPAs)*. Die Auswahl dieser Gebiete soll sich gemäß Artikel 4.1 der Vogelschutzrichtlinie an dem Vorkommen von Arten orientieren, die im Anhang I aufgeführt sind, da sie:

- a) vom Aussterben bedroht sind.
- b) empfindlich gegenüber Lebensraumveränderungen reagieren.
- c) geringe Bestandszahlen oder eine beschränkte örtliche Verbreitung aufweisen.
- d) aufgrund ihrer speziellen Anforderungen (z.B. an Lebensraum) besonderer Aufmerksamkeit bedürfen.

Weiterhin sind gemäß Artikel 4.2 neben dem Schutz der Arten des Anhang I auch Maßnahmen zum Schutz von anderen, regelmäßig auftretenden Zugvogelarten zu treffen hinsichtlich der Lebensräume, die zur Brut, Mauser, Überwinterung bzw. Zugrast aufgesucht werden mit besonderem Hinblick auf Feuchtgebiete.

Das Land Luxemburg hat unter Berücksichtigung der Vorgaben der Vogelschutz-Richtlinie und in Anlehnung an die Kriterien von *BirdLife International* (vgl. BIVER et al. 2010, SLUIS et al. 2012) eine Auswahl von 69 Arten getroffen, welche regelmäßig in Luxemburg vorkommen, für die ein besonderes europäisches Interesse besteht und für die mit entsprechenden Erhaltungsmaßnahmen der Erhaltungszustand der jeweiligen Art sichergestellt werden kann. Diese 69 Vogelarten sind im Anhang 3 des Naturschutzgesetzes vom 18. Juli 2018 aufgelistet.



Bereits 1997 wurden Vorranggebiete als *Important Bird Areas (IBAs)* bestimmt. Bis 2012 wurden insgesamt zwölf Gebiete als SPAs ausgewählt und ausgewiesen.

Im Rahmen einer Studie wurden weitere durch die *Centrale ornithologique du Luxembourg (COL)* vorgeschlagene Potenzialregionen mit erhöhter avifaunistischer Bedeutung untersucht. Die verwendeten Kriterien beinhalteten die dort vorzufindenden Populationsgrößen, die vollumfängliche Bedeutung hinsichtlich aller relevanten nationalen Zielarten, sowie die Vernetzung des Schutzgebietsnetzes (SLUIS et al. 2012). Sechs weitere zusätzlich vorgeschlagene Gebiete wurden seitdem ebenfalls anerkannt, so dass heute insgesamt 18 Vogelschutzgebiete (SPA) in Luxemburg definiert sind.

Alle bestehenden Vogelschutzgebiete sind im Rahmen des Gutachtens erneut als Gebiete von besonderem ornithologischem Interesse bestätigt worden. Für die zwei bestehenden SPAs „Vallée de l’Ernz blanche entre Bourglinster et Fischbach“ und „Vallée supérieure de l’Alzette“ wurden Änderungen der Grenzziehungen zur Erfüllung der Zielvorgaben vorgeschlagen.

Für die sechs neu ausgewiesenen SPAs (darunter auch das hier betrachtete Gebiet „Région de Schuttrange, Canach, Lenningen et Gostingen“) und die beiden SPAs mit vorgeschlagenen Änderungen wurden ab 2018 umfassende ornithologische Studien beauftragt.



1.2. Aufgabenstellung

Im Jahr 2019 wurde unser Büro mit der avifaunistischen Untersuchung des Schutzgebiets beauftragt. Ziel dieser Studie ist eine Bestandserhebung der Zielarten innerhalb des Schutzgebiets.

Zu diesem Zweck wurden zwischen März und Juli 2019 eigene Felderfassungen durchgeführt, sowie eine ergänzende Datenrecherche zu Brut- bzw. Rastvorkommen innerhalb des gesamten Berichtszeitraums. Wenn möglich soll anhand dieser Daten auch eine Einschätzung zur Bestandssituation und -entwicklung getroffen werden.

Weiterhin sollen auch gutachterliche Einschätzungen zur nationalen und überregionalen Bedeutung und zum Erhaltungszustand des Schutzgebiets getroffen werden. Dies betrifft sowohl die allgemeine Relevanz für Brut-, Rastvögel und Überwinterer, als auch die speziellen Anforderungen bezüglich Lebensstätten und Habitatstrukturen für Arten der EU-Vogelschutzrichtlinie. Hierbei ist auch die Frage zu klären, ob durch die aktuelle Grenzziehung des Schutzgebiets ein wirksamer und umfassender Schutz der bedeutenden Lebensstätten der Zielarten gegeben ist.

Im Rahmen der Untersuchung wurden entsprechend Tabelle 1 folgende Zielarten definiert:

- Arten mit Schutzstatus nach der EU-Vogelschutzrichtlinie (NATURA 2000 — Anhang I bzw. Art. 4(2)) bzw. Annexe 3 („Espèces Natura 2000 visées par l’article 4.1 de la directive 2009/147/CE présentes au Luxembourg“ & „Espèces Natura 2000 visées par l’article 4.2 de la directive 2009/147/CE présentes au Luxembourg“) – *Loi du 18 juillet 2018 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles.*
- Gebietstypische Arten mit Gefährdungsstufen „gefährdet“ (3) oder höher entsprechend der aktuellen Roten Liste Luxemburgs (LORGÉ ET AL. 2019).
- Arten mit besonderer Bedeutung im Schutzgebiet bzw. Indikatorarten.



Tabelle 1: Liste aller Zielarten der Untersuchung

EU-Code	Wiss. Artname	Dt. Artname	Franz. Artname	Natura 2000	Rote Liste (2019)
A247	<i>Alauda arvensis</i>	Feldlerche	Alouette des champs	Art. 4 (2)	3
A229	<i>Alcedo atthis</i>	Eisvogel	Martin-pêcheur d'Europe	Anh. I	V
A257	<i>Anthus pratensis</i>	Wiesenpieper	Pipit farlouse	Art. 4 (2)	1
A256	<i>Anthus trivialis</i>	Baumpieper	Pipit des arbres		V
A218	<i>Athene noctua</i>	Steinkauz	Chevêche d'Athéna		2
A030	<i>Ciconia nigra</i>	Schwarzstorch	Cigogne noire	Anh. I	3
A264	<i>Cinclus cinclus</i>	Wasseramsel	Cincle plongeur		V
A113	<i>Coturnix coturnix</i>	Wachtel	Caille des blés	Art. 4 (2)	2
A238	<i>Dendrocopos medius</i>	Mittelspecht	Pic mar	Anh. I	
A240	<i>Dryobates minor</i>	Kleinspecht	Pic épeichette		V
A236	<i>Dryocopus martius</i>	Schwarzspecht	Pic noir	Anh. I	
A376	<i>Emberiza citrinella</i>	Goldammer	Bruant jaune		V
A322	<i>Ficedula hypoleuca</i>	Trauerschnäpper	Gobemouche noir		
A233	<i>Jynx torquilla</i>	Wendehals	Torcol fourmilier	Art. 4 (2)	3
A338	<i>Lanius collurio</i>	Neuntöter	Pie-grièche écorcheur	Anh. I	3
A340	<i>Lanius excubitor</i>	Raubwürger	Pie-grièche grise	Art. 4 (2)	1
A366	<i>Linaria cannabina</i>	Bluthänfling	Linotte mélodieuse		V
A271	<i>Luscinia megarhynchos</i>	Nachtigall	Rossignol philomèle		
A073	<i>Milvus migrans</i>	Schwarzmilan	Milan noir	Anh. I	V
A074	<i>Milvus milvus</i>	Rotmilan	Milan royal	Anh. I	3
A261	<i>Motacilla cinerea</i>	Gebirgsstelze	Bergeronnette des ruisseaux		
A337	<i>Oriolus oriolus</i>	Pirol	Loriot d'Europe		3
A112	<i>Perdix perdix</i>	Rebhuhn	Perdix grise		1
A072	<i>Pernis apivorus</i>	Wespenbussard	Bondrée apivore	Anh. I	
A274	<i>Phoenicurus phoenicurus</i>	Gartenrotschwanz	Rougequeue à front blanc	Art. 4 (2)	V
A140	<i>Phylloscopus sibilatrix</i>	Waldlaubsänger	Pouillot siffleur	Art. 4 (2)	V
A235	<i>Picus viridis</i>	Grünspecht	Pic vert		
A210	<i>Streptopelia turtur</i>	Turteltaube	Touterelle des bois	Art. 4 (2)	2



2. Das Untersuchungsgebiet

2.1. Lage und Grenzen

Das Schutzgebiet „Région de Schuttrange, Canach, Lenningen et Gostingen“ (LU0002018) liegt im Südosten von Luxemburg östlich des Laufs der Syr auf dem Plateau des Moselhinterlands.

Die Schutzgebietsabgrenzung umfasst eine Fläche von 1.256 ha (MDDI, 2015), siehe Abbildung 1.

Der Flächenverbund des Schutzgebiets umfasst Verwaltungsbereiche der Gemeinden Schuttrange, Betzdorf, Flaxweiler, Wormeldange und Lenningen.



Abbildung 1: Übersicht des Schutzgebiets und seiner näheren Umgebung im Luftbild.

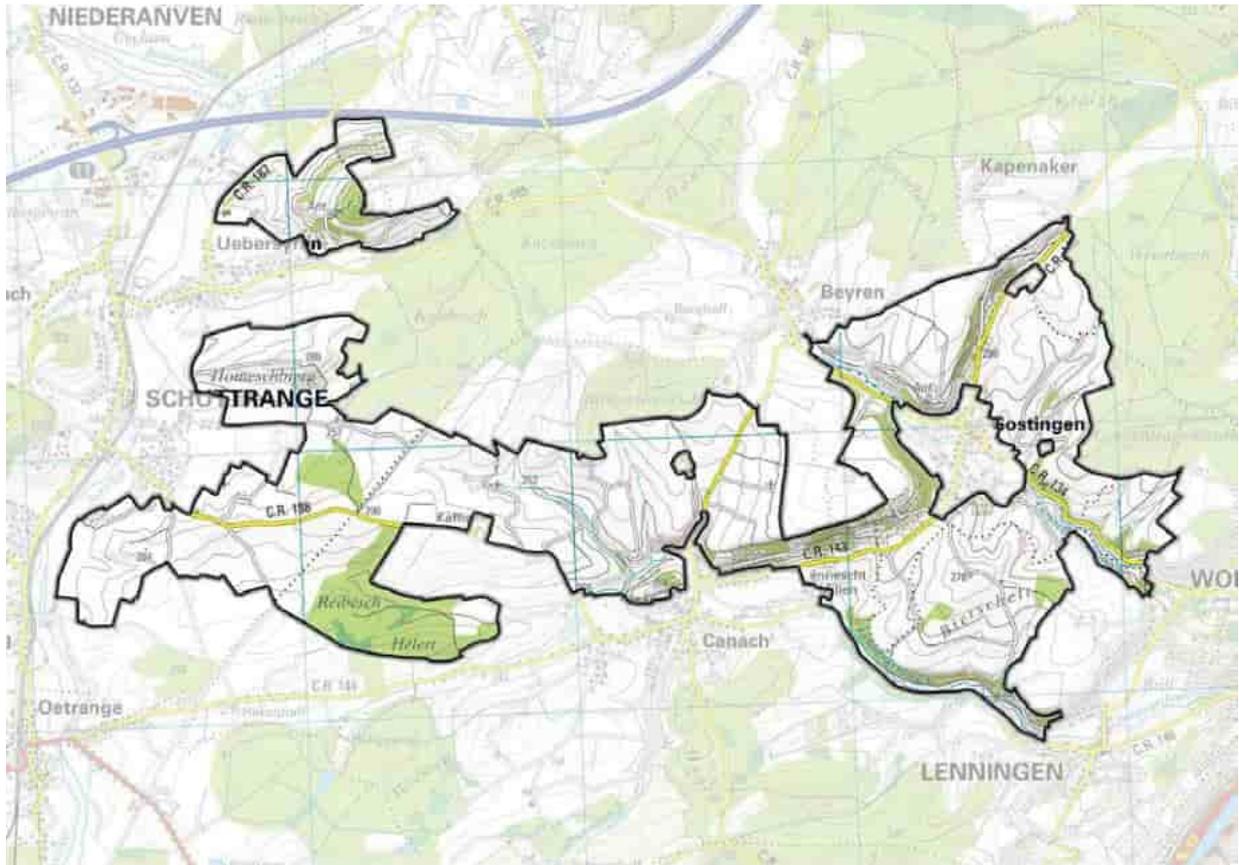


Abbildung 2: Topografische Karte des Schutzgebiets und der näheren Umgebung.



2.2. Geologie, Boden und Beschaffenheit

Das Gebiet ist geprägt durch verschiedene Schichten des oberen Muschelkalkes, die teils von Schichten mit Ceratiten und in den Höhenlagen der Plateaus mit unteren Keuper-Mergeln überragt werden.

Östlich von Schuttrange treten zudem verschiedene Sandstein-Formationen zutage, darunter Schilfsandstein, sowie heller Glimmer-Sandstein mit dazwischen liegenden dunklen Argiliten und fossilen Pflanzenresten.

Die Bodenbeschaffenheit ist zumeist bestimmt von unvergleyten tonhaltig-kiesigen Erden mit dolomitischen Anteilen, im B-Horizont mit toniger bis schwer toniger Struktur auf Mergelsubstraten.

2.3. Landnutzung

Das Schutzgebiet setzt sich zum Großteil (83 %) aus landwirtschaftlichen Nutzflächen zusammen, von denen wiederum etwa die Hälfte (54 %) aus Grünland besteht. Die verbleibenden agrarisch genutzten Bereiche bestehen aus Ackerkulturen (40 %), sowie Streuobstwiesen (6%). Speziell in den Hanglagen sind vereinzelt auch Weinberge vorzufinden.

Etwa 10% der Gesamtfläche des Schutzgebiets ist von Wäldern bedeckt, die sich fast ausschließlich aus Laubwald zusammensetzen (vorwiegend Buche-Eiche-Wälder). An Bachtälern sind auch in räumlich stark begrenztem Umfang Auwaldgesellschaften vorhanden.



3. Methodik

Im Jahr 2019 wurden von Mitarbeitern des Büros MILVUS avifaunistische Erfassungen im Schutzgebiet durchgeführt:

- 1) Eigene Kartierungen zur Brutzeit 2019, diese sind aufgliedert in Flächenkartierungen und Sonderkartierungen zur Erfassung bestimmter Zielarten (Kap. 3.1).
- 2) Datenrecherche sowie Auswertung bestehender avifaunistischer Daten zu Vorkommen von Zielarten im Schutzgebiet (insbesondere auch zu Rast- und Wintervorkommen) im Zeitraum 2013–2018 (Kap. 3.2).

Aus einer Zusammenführung der Teilergebnisse der Kartierungen und dem vorhandenen Datenbestand soll so eine flächendeckende, fundierte Datengrundlage innerhalb des Schutzgebiets erreicht werden. Auf Basis dieser Ergebnisse können mithilfe der Kenntnisse der Region und ihres Umfelds in Bezug auf typische Artvorkommen und deren Siedlungsdichten und der langjährigen Erfahrung mit den regionalen und landesweiten Bestandsentwicklungen der Zielarten gutachterliche Aussagen zu jeweiligen artspezifischen Bestandsschätzungen, der artspezifischen Bedeutung des Schutzgebiets, sowie zur Gesamtbedeutung des Schutzgebiets für Brut- und Rastvögel im nationalen Kontext getroffen werden.

3.1. Methodik der Brutvogelkartierungen

Die Felderfassungen für das Vogelschutzgebiet wurden während der Brutzeit 2019 von März bis Juli durchgeführt.

Der Brutvogelbestand wurde im Rahmen der Erfassungstermine flächendeckend im Schutzgebiet, sowie punktuell in besonders geeigneten Lebensraumbereichen bei artspezifischen Sonderkartierungen untersucht.

Bei den Flächenkartierungen wurde das Schutzgebiet innerhalb der einzelnen Lebensräume (Offenland, Wald, Bachtäler) an mehreren Terminen entsprechend Tabelle 2 durch mehrere Kartierer (2–3 Personen) flächendeckend auf Vorkommen der Zielarten untersucht. Die Vögel wurden mit Fernglas (10x42), Spektiv (bis zu 75-facher Vergrößerung), durch Verhören arttypischer Lautäußerungen, sowie durch eine Reaktion auf den Einsatz von artspezifischen Klangattrappen (z.B. bei der Spechterfassung) kartiert.



Revieranzeigende Vögel (Gesang, Trommeln, Balzverhalten, Futtereintragend etc.) wurden als Brutvögel (BV) gewertet. Arten, die das Untersuchungsgebiet lediglich zur Nahrungssuche nutzten, gelten als Nahrungsgäste (NG) und Arten, die sich im Durchzug befanden, wurden als Durchzügler (DZ) klassifiziert. Alle für das Schutzgebiet relevanten Arten wurden während den Begehungen punktgenau auf Feldkarten notiert oder digital aufgenommen mit GPS-gestützter Verortung.

Tabelle 2: Termine der Kartierungen

Datum	Temperatur [°C]	Bewölkungsgrad [%]	Windstärke [Bft]	Untersuchte Lebensräume
21.03.2019	12	10	1	Wald
08.04.2019	8	100	0–1	Offenland
11.04.2019	8	2%	2	Fließgewässer
18.04.2019	14	0	1–2	Offenland
30.04.2019	10	80	2	Fließgewässer
03.05.2019	15	30	0–1	Wald / Offenland
24.05.2019	19	20	0–1	Offenland
28.05.2019	11	50	2	Offenland
31.05.2019	19	50	1	Fließgewässer
06.06.2019	12	80	1	Offenland
01.07.2019	20	40	2–3	Offenland
02.07.2019	20	20	1–2	Offenland

Neben den oben beschriebenen Kartierungen erfolgten im Zeitraum März bis Juli 2019 artspezifische Sonderkartierungen mit besonderem Fokus auf den in Kapitel 1.2 definierten Zielarten, die im Rahmen der Flächenkartierungen nur unzureichend erfasst werden konnten. Dies betrifft entweder nachtaktive Arten, schwer erfassbare Arten bzw. Arten mit besonderen Lebensraumsprüchen. Darunter fallen alle Großvogelarten, Wachtel, Steinkauz, Spechte, Wendehals und Raubwürger. Hierbei kamen zum Teil Klangattrappen zum Einsatz zum Zwecke des Nachweises.

Während der Sonderkartierungen wurden besonders geeignete Habitatbereiche innerhalb des Schutzgebiets detaillierter untersucht, die entweder in Luftbildauswertungen oder während der Kartierungsgänge auf Basis der Feldeindrücke ausgewählt wurden.



Ein weiteres Ziel der Sonderkartierungen lag auf der Untersuchung zu Vorkommen von Großvogelarten wie Störchen und Greifvögeln und deren Nutzungsverhalten des Schutzgebiets. Diese wurden von exponierten Stellen innerhalb des Schutzgebiets über längere Zeiträume beobachtet. Während der Kartierung der Waldbereiche bzw. bei brutverdächtigem Verhalten beobachteter Vögel (z.B. Nistmaterial tragend, futtertragend in Wald einfliegend) wurde auch eine Suche nach Brutstätten durchgeführt.

Alle während dieser Sonderkartierungen erbrachten Artnachweise – unabhängig von den jeweiligen Zielsetzungen der Sonderkartierungen – wurden analog zum Vorgehen bei den Flächenkartierungen aufgenommen und in der Gesamtauswertung ebenso berücksichtigt.

Tabelle 3: Termine artspezifischer Sonderkartierungen

Datum	Temperatur [°C]	Bewölkungsgrad [%]	Windstärke [Bft]	Zielarten
21.03.2019	12	10	1	Spechte / Großvögel (Horste)
11.04.2019	6	20	1–2	Steinkauz
18.04.2019	14	0	1–2	Raubwürger
23.04.2019	15	0	0	Steinkauz, Rebhuhn
30.04.2019	10	80	2	Wendehals
24.05.2019	19	20	0–1	Wendehals, Wachtel, Rebhuhn
06.06.2019	12	80	1	Raubwürger
01.07.2019	20	40	2–3	Großvögel
02.07.2019	20	20	1–2	Großvögel



3.2. Weitere Datenrecherche

Für diese Studie stand als ergänzende Grundlage eine umfassende Datenbank avifaunistischer Daten zur Verfügung. Folgende Datenquellen wurden dafür genutzt:

- 1) Die Daten aus der Beobachtungsplattform ornitho.lu aus dem Zeitraum von 2013–2018, zur Verfügung gestellt durch die *Centrale ornithologique du Luxembourg* (kurz: COL).
- 2) Weitere vorliegende Meldungen und Daten der COL aus dem Zeitraum von 2013–2018, z.B. aus persönlichen Mitteilungen und unveröffentlichten Beobachtungen.
- 3) Datenrecherche in der Datenbank des Naturkundemuseums Luxemburg für den Zeitraum 2013–2018.
- 4) Angaben aus avifaunistischen Sammel- bzw. Jahresberichten des Landes (v.a. *Regulus Wiss. Berichte*).
- 5) Weitere verfügbare Veröffentlichungen, Gutachten bzw. Studien.
- 6) Eigener Datenbestand des Planungsbüro MILVUS GmbH.

Alle verfügbaren Daten wurden zusammengeführt, ausgewertet und bei der Artbearbeitung entsprechend berücksichtigt.

Da der Fokus der Felderfassung im Zeitraum April bis Juli auf Zielarten der Brutvogelfauna und Nahrungsgästen lag, bildet diese zusätzliche Datengrundlage die Basis zur Einschätzung von Rastvogelvorkommen während der Zugzeiten und der Vorkommen von Wintergästen.

In allen folgenden Darstellungen und Auswertungen werden die im Jahr 2019 durch Felderfassung erhobenen Daten mit den weiteren Daten der Jahre 2013–2018 verschnitten und eine Gesamtbewertung durchgeführt. Die Bestandsschätzung erfolgte ebenfalls auf Grundlage der zusammengeführten Daten. Als Bezugsraum wird die Abgrenzung des Schutzgebiets genutzt (schwarze Grenzlinie in Abb.1).



3.3. Methodik der Bewertung von Erhaltungszuständen

Im Rahmen dieser Untersuchung sollen auch Rückschlüsse auf die Wirksamkeit des Schutzgebiets und seiner Erhaltungs- bzw. Entwicklungsmaßnahmen im Schutzkonzept der Zielarten gezogen werden. Zu diesem Zweck wurden während der Felderfassungen auch Zustand und Erhaltungs-/Entwicklungsaussichten der artspezifisch benötigten Habitatstrukturen evaluiert und mögliche Beeinträchtigungen (z.B. durch vorliegende Störungen oder andere Einflussnahmen) identifiziert.

In Anlehnung an die methodischen Vorgaben zur Meldung von Natura 2000 Gebieten (2011/484/EU) wurden für alle relevanten Arten Teilbewertungen der Indikatoren Population, Habitatqualität und Isolation durchgeführt. Diese sind dabei wie folgt definiert:

1. **Population:** Dieser Indikator berechnet sich aus dem Anteil der im Schutzgebiet festgestellten Population in Relation zum landesweiten Bestand. Dabei wird folgende Klassifizierung angewendet:

A: Anteil von über 15% der landesweiten Population im Schutzgebiet

B: Anteil zwischen 2% und 15% der landesweiten Population im Schutzgebiet

C: Anteil unter 2% der landesweiten Population im Schutzgebiet

D: Insignifikanter Bestand, keine besondere Bedeutung des Schutzgebiets für die Art.
Auf Bewertung anderer Teilindikatoren wird in diesem Fall verzichtet.

?: Datenlage unklar, eine Bedeutung des Schutzgebiets für die Art ist anzunehmen.
Auf Bewertung anderer Teilindikatoren wird in diesem Fall verzichtet.

Bei Rastvogelarten mit mangelhafter nationaler Datenlage zu auftretenden Populationsgrößen erfolgt die Klassifizierung des Indikators „Population“ durch gutachterliche Einschätzung anhand der Nachweishäufigkeit und der festgestellten Rastzahlen in Relation zur globalen Häufigkeit der Art.

2. **Habitatqualität:** Dieser Indikator wird aus zwei Teilbewertungen zusammengesetzt: Zustand der Habitatstrukturen (ausgezeichnet, gut, durchschnittlich bzw. teils verschlechtert) und Wiederherstellungsaufwand (einfach, durchschnittlich, schwierig bzw. unmöglich). Eine Gesamtbewertung erfolgt entsprechend folgendem Schema:

A: Sehr guter aktueller Zustand (unabhängig von Wiederherstellungsaufwand)



B: Guter aktueller Zustand (unabhängig von Wiederherstellungsaufwand) bzw. durchschnittlicher oder teils verschlechterter aktueller Zustand bei gleichzeitig einfachem Wiederherstellungsaufwand

C: Alle anderen Kombinationen der Teilbewertungen

3. Isolation: Diese Bewertung basiert auf der Bedeutung der Lokalpopulation im Kontext der globalen und nationalen Verbreitung von Arten. Dabei gilt: Je stärker der Grad der Isolation einer Population ist, umso größer ist die Bedeutung eines Schutzgebiets für deren Erhalt. Folgende Klassifizierung wird im Folgenden benutzt:

A: (Teil-)Population (vollständig) isoliert, z.B. endemische (Unter-)Arten oder weiträumig isolierte Artvorkommen

B: (Teil-)Population am Rand ihres natürlichen Verbreitungsgebiets (auch lokale Verbreitungsränder) oder aufgrund von artspezifischen Biotopansprüchen teilweise isoliert oder fragmentiert

C: (Teil-)Population nicht isoliert, inmitten ihres natürlichen Verbreitungsgebiets

Ein globaler Erhaltungszustand wird entsprechend der Teilbewertungen zu Population, Habitatqualität und Isolation im Regelfall entsprechend folgendem Schema definiert:

Indikator	Fallbeispiele																											
Pop.	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	B	B	B	B	B	B	B	B	B	C	C	C	C	C	C	C	C	C
Hab.	A	A	A	B	B	B	C	C	C	A	A	A	B	B	B	C	C	C	A	A	A	B	B	B	C	C	C	
Iso.	A	B	C	A	B	C	A	B	C	A	B	C	A	B	C	A	B	C	A	B	C	A	B	C	A	B	C	
Global	A	A	B	A	B	B	B	B	C	A	B	C	B	B	C	B	B	C	C	C	C							

In begründeten Fällen kann von dieser Bewertung auch abgewichen werden, wenn weitere auf-/abwertende Faktoren auftreten. Dies beinhaltet sowohl Aufwertungen bei großer artspezifischer Bedeutung aufgrund eines nationalen Schwerpunktraumes der jeweiligen Art, aber auch Abwertungen aufgrund festgestellter Beeinträchtigungen. Dies wird bei den entsprechenden Arten im Falle einer Auf-/Abwertung durch **(+)**/**(-)** kenntlich gemacht und erläutert.



4. Ergebnisse

Nachfolgend werden die im Schutzgebiet vorkommenden Zielarten einzeln vorgestellt und ihre Verbreitung im Gebiet anhand von Lebensstätten dargestellt und beschrieben. Bei sensiblen Vogelarten werden keine genauen Verortungen der Horst- bzw. Brutstandorte angegeben, stattdessen wird zum Schutz der Arten ein randomisiertes 1 km x 1 km-Gitterraster zur Darstellung der ungefähren Standorte verwendet.

Alle Arten werden aufgelistet mit aktuellem Rote-Liste-Status sowie mit nationalem Erhaltungszustand nach Annex 3 des „*Règlement grand-ducal du 1er août 2018 établissant l'état de conservation des habitats d'intérêt communautaire et des espèces d'intérêt communautaire*“. Dabei gelten folgende Einstufungen: **FV**: günstiger Erhaltungszustand; **U1**: inadäquater Erhaltungszustand; **U2**: schlechter Erhaltungszustand; **XX**: unbekannt, ungünstiger Erhaltungszustand anzunehmen.

Zu allen festgestellten Arten werden der durch Kartierung oder Beobachtungsdaten dokumentierte Status (Brutvogel/Rastvogel) sowie der dokumentierte Bestand angegeben. Bei Brutvögeln handelt es sich dabei um registrierte Brutpaare (c) im Schutzgebiet, bei Rastvögeln und Nahrungsgästen um die Zahl tatsächlich festgestellter Individuen (i). Zudem wird eine Bestandsschätzung auf der Grundlage des gesamten Datenbestands (Kartierung 2019 und weitere Daten) durchgeführt. Zum Vergleich und zur Einschätzung von Bestandsveränderungen ist auch die Angabe aus dem Standarddatenbogen (SDF 2015) aufgelistet (vgl. MDDI 2015). Im Hinblick auf Populationsgrößen im Schutzgebiet ist auch respektive der aktuellste veröffentlichte nationale Bestand nach Angaben der Roten Liste (LORGÉ et al. 2019), bzw. aus dem Bericht nach Artikel 12 der EU-Vogelschutz-Richtlinie (EEA 2019) mit Datenlage 2013–2018 gezeigt. Zur Berechnung des nationalen Populationsanteils innerhalb des Schutzgebiets werden die im Kartierjahr 2019 nachgewiesene Revierzahl sowie der Mittelwert der nationalen Bestandsschätzung herangezogen.

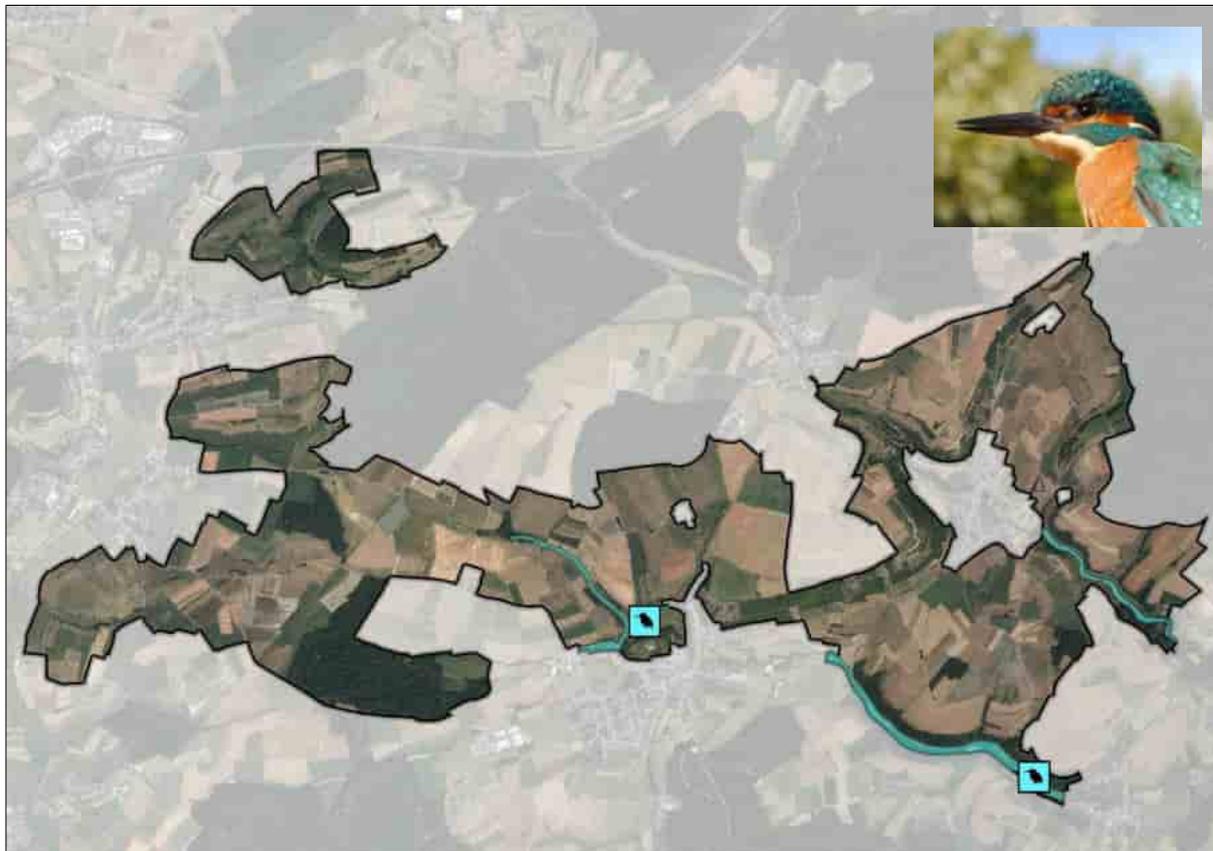
Wenn nicht das gesamte Schutzgebiet durch die Art besiedelt ist, wird eine Lebensstätte definiert und kartografisch dargestellt. Die Größe dieser Lebensstätte bildet die Grundlage für die Berechnung der Siedlungsdichte. Neben dieser Revierdichte wird zu allen Arten auch bewertet, ob das Gebiet einen Refugialraum bzw. ein Dichtezentrum der Art darstellt.



4.1. Arten nach Artikel 4.1 der EU-Vogelschutzrichtlinie

4.1.1. *Alcedo atthis* – Eisvogel

Schutz- und Gefährdungsstatus		Bestände	
EU-Vogelschutz-Richtlinie	<input checked="" type="checkbox"/> Anhang I <input type="checkbox"/> Art. 4 (2)	Festgestellte Reviere	2c
Rote Liste Luxemburg (2019)	V	Bestandsschätzung	2–3c
Erhaltungszustand in Luxemburg	U1	Größe der Lebensstätte	18,5 ha
Status im VSG	<input checked="" type="checkbox"/> Brutvogel <input type="checkbox"/> Rastvogel	Revierdichte	mittel
		Bestand Luxemburg (RL 2019)	50–65c
		Bestandsschätzung SDF 2015	1–2c (Brut)





Der Eisvogel ist ganzjährig an vielen stehenden und fließenden Gewässern in Luxemburg zu finden. Bei der Nahrungssuche fängt er durch Stoßtauchen Fische und Wasserinsekten in Gewässern, zur Brut ist er auf steilwandige, grabbare Uferbereiche angewiesen, um seine Höhlen zu bauen, z.B. Erosions- oder Abbruchkanten.

Der Eisvogel wurde im Kartierjahr 2019 als Brutvogel im Schutzgebiet festgestellt. Es konnten zwei Reviere an den Bachläufen „Bauschebaach“ und „Lénnengerbaach“ bei Canach bzw. Lenningen registriert werden. Auch angrenzende Bachtäler und Nebengewässer wurden zur Nahrungssuche aufgesucht. Aufgrund des relativ geringen Anteils der Gewässer an der Gesamtfläche des Schutzgebiets ist die Habitateignung für den Eisvogel nur in lokalen Bereichen gegeben. Der als Schätzung angegebene Bestand von 2–3 Brutpaaren stellt innerhalb der Lebensstätte eine mittlere bis hohe Revierdichte dar.

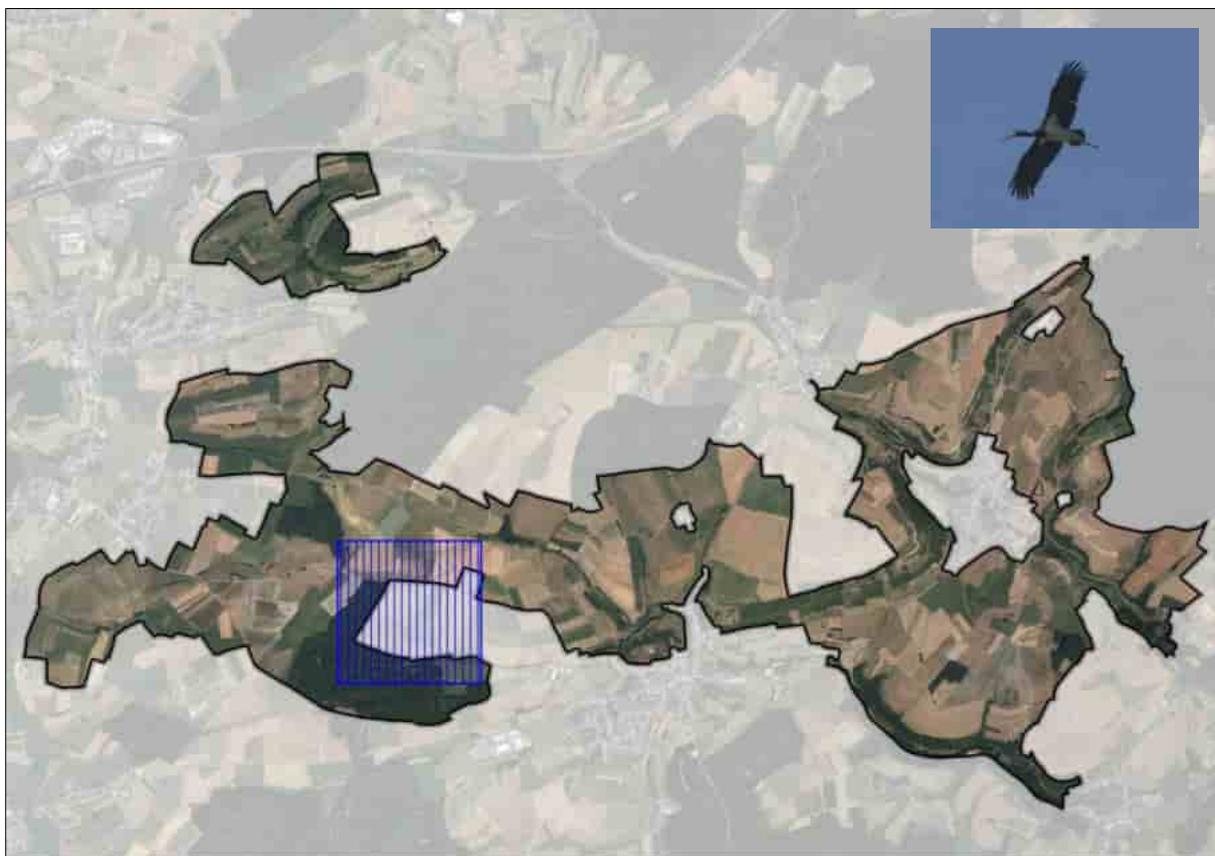
<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
3,4 % des Landesbestands	Zustand der Lebensstätte: nur kleinflächige Habitateignung	Restriktion auf Gewässer	Keine Beeinträchtigungen
B	C	B	B



4.1.2. *Ciconia nigra* – Schwarzstorch

Schutz- und Gefährdungsstatus	
EU-Vogelschutz-Richtlinie	<input checked="" type="checkbox"/> Anhang I <input type="checkbox"/> Art. 4 (2)
Rote Liste Luxemburg (2019)	3
Erhaltungszustand in Luxemburg	U1
Status im VSG	<input checked="" type="checkbox"/> Brutvogel <input type="checkbox"/> Rastvogel

Bestände	
Festgestellte Reviere	1c
Bestandsschätzung	1–4i
Größe der Lebensstätte	1.265 ha
Revierdichte	gering
Bestand Luxemburg (RL 2019)	10–15c
Bestandsschätzung SDF 2015	1–4c (Brut)





Der Schwarzstorch ist ein heimlicher Brutvogel der Wälder, der zur Nahrungssuche teils weite Flüge zu umliegenden Gewässern wie Bächen oder Weihern unternimmt. Dort werden Kleinsäuger, Amphibien, Fische und Wasserinsekten erbeutet. Aufgrund seiner Störungsempfindlichkeit ist der Schwarzstorch auf ruhige Brut- und Nahrungshabitate angewiesen.

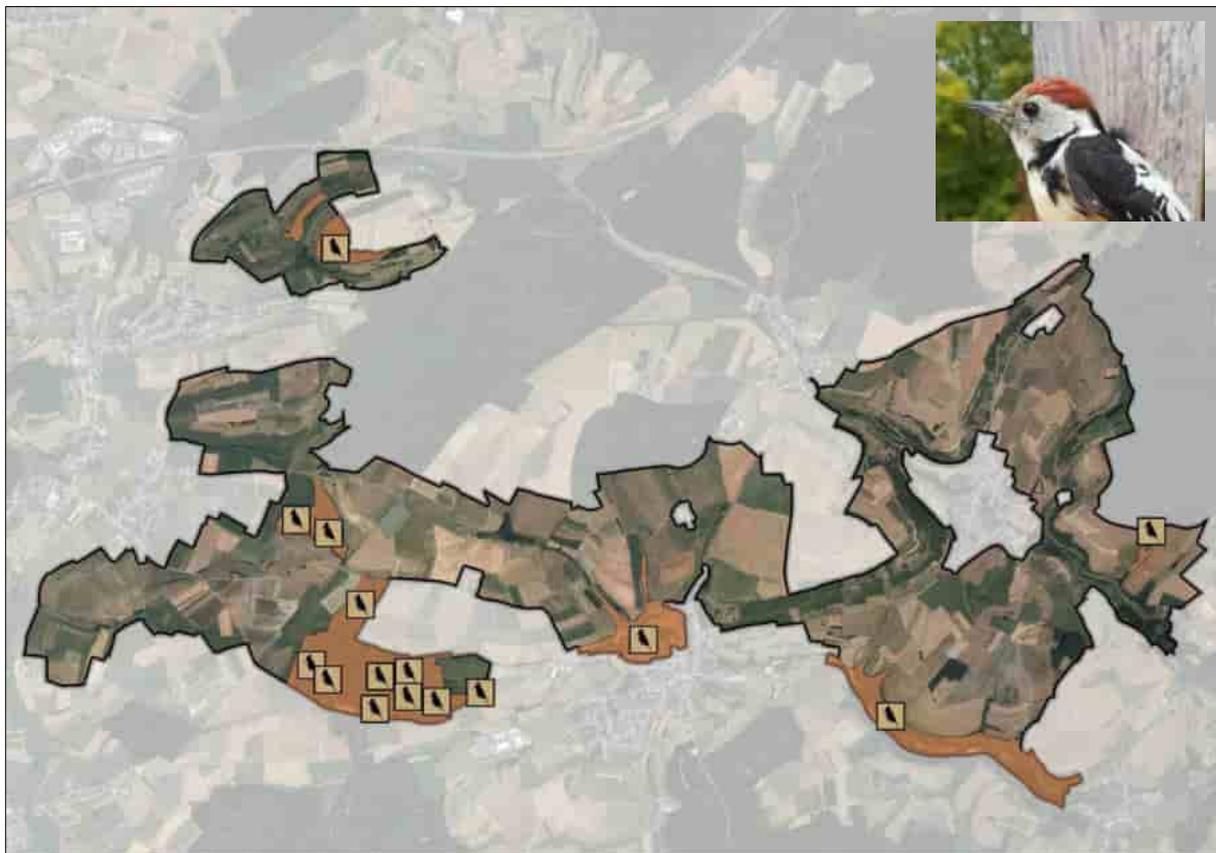
Der Schwarzstorch brütet mit einem Brutpaar im Schutzgebiet im Waldbereich zwischen Schuttrange und Canach. Die Lebensstätte der Art dehnt sich über das gesamte Schutzgebiet aus: Die Offenlandflächen und Bachtäler dienen zur Nahrungssuche, die Wälder als Brutstätte. Aufgrund der relativ geringen Waldflächen ist das Angebot an potenziellen Horststandorten im Schutzgebiet aber begrenzt. Die Nachweise der Art erstrecken sich über das gesamte Schutzgebiet, es ist auch von einer Nutzung als Nahrungshabitat durch außerhalb des Gebiets brütende Schwarzstörche auszugehen ist. Aus diesem Grund wird eine Bestandsschätzung auf 1–4 zur Brutzeit anwesende Individuen angesetzt.

<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
8 % des Landesbestands	Zustand der Lebensstätte: gut	Nicht isoliert	Keine Beeinträchtigungen
B	B	C	B



4.1.3. *Dendrocopos medius* – Mittelspecht

Schutz- und Gefährdungsstatus		Bestände	
EU-Vogelschutz-Richtlinie	<input checked="" type="checkbox"/> Anhang I <input type="checkbox"/> Art. 4 (2)	Festgestellte Reviere	14c
Rote Liste Luxemburg (2019)	–	Bestandsschätzung	14–17c
Erhaltungszustand in Luxemburg	U1	Größe der Lebensstätte	141,3 ha
Status im VSG	<input checked="" type="checkbox"/> Brutvogel <input type="checkbox"/> Rastvogel	Revierdichte	sehr hoch
		Bestand Luxemburg (EEA 2019)	800–1.100c
		Bestandsschätzung SDF 2015	o.A.





Der Mittelspecht besiedelt vorwiegend ältere Buchenwälder, Eichenwälder und Auwälder mit hohem Totholzanteil. Der Mittelspecht kann bei günstigem Nahrungs- und Höhlenbaumangebot teils beachtliche Revierdichten erreichen.

Der Mittelspecht ist fast flächendeckend in den Waldbereichen des Schutzgebiets verbreitet. Seine Lebensstätte umfasst eine Fläche von ca. 141 ha Größe. Die mittlere Revierdichte beträgt folglich ca. 1,0 Reviere / 10 ha. Auffällig ist eine stark erhöhte Dichte in den Waldbereichen des „Réibësch“ zwischen Schuttrange und Canach, die trotz der geringen Waldfläche im Schutzgebiet auf ein nationales Dichtezentrum schließen lässt (+).

Die Habitatqualität der Lebensstätte ist für den Mittelspecht insgesamt als sehr gut (A) zu bewerten, insbesondere aufgrund des hohen Anteils an Eichen und Altholz in vielen Waldbereichen.

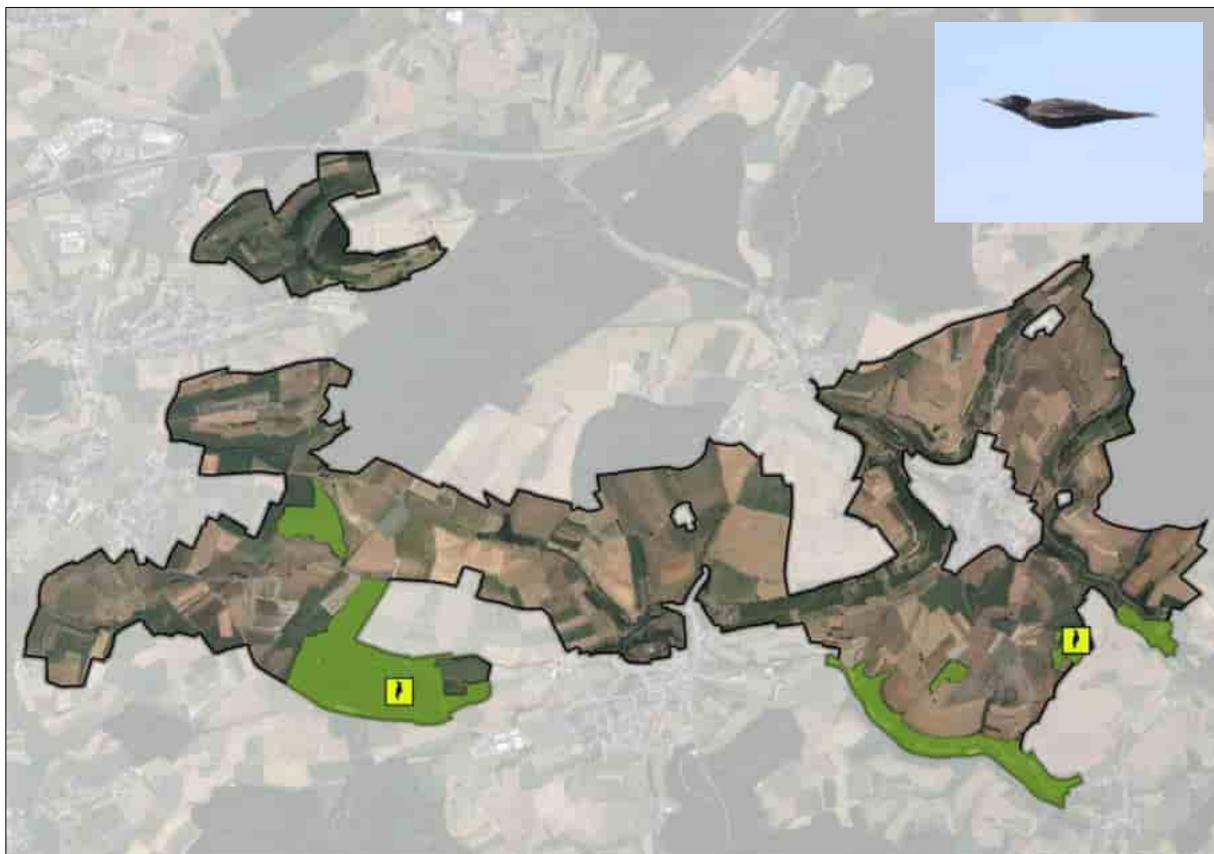
<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
1,5 % des Landesbestands	Zustand der Lebensstätte: sehr gut	Nicht isoliert	Keine Beeinträchtigungen Dichtezentrum der Art (+)
C	A	C	B



4.1.4. *Dryocopus martius* – Schwarzspecht

Schutz- und Gefährdungsstatus	
EU-Vogelschutz-Richtlinie	<input checked="" type="checkbox"/> Anhang I <input type="checkbox"/> Art. 4 (2)
Rote Liste Luxemburg (2019)	–
Erhaltungszustand in Luxemburg	U1
Status im VSG	<input checked="" type="checkbox"/> Brutvogel <input type="checkbox"/> Rastvogel

Bestände	
Festgestellte Reviere	2c
Bestandsschätzung	2–3c
Größe der Lebensstätte	121,4 ha
Revierdichte	mittel
Bestand Luxemburg (EEA 2019)	100–150c
Bestandsschätzung SDF 2015	1–2c





Der Schwarzspecht besiedelt altholzreiche Laubwaldbereiche, unternimmt zur Nahrungssuche aber auch weitere Flüge in Nadelwaldbereiche. Seine Nahrungsquelle sind holzbewohnende Insekten, die er durch Aufhacken von Baumstümpfen, Totholz, etc. aufstöbert. Er ist auf das Vorhandensein von Altholz mit großen Stammdurchmessern zum Höhlenbau angewiesen. Alte Schwarzspechthöhlen erfüllen zudem eine Funktion als Lebensraum für Folgenutzer, wie z.B. Fledermäuse oder höhlenbrütende Waldvogelarten.

Der Schwarzspecht besetzte in der Kartiersaison zwei Reviere in den Laubwaldstrukturen im Schutzgebiet. Ein Revier lag im Bereich des „Réibësch“ im südwestlichen Teil des Schutzgebiets, ein weiteres Revier erstreckte sich über die im südöstlichen Gebietsteil verstreuten, teils voneinander getrennten Waldflächen. Die Habitatstrukturen in den Wäldern sind insgesamt als gut einzustufen.

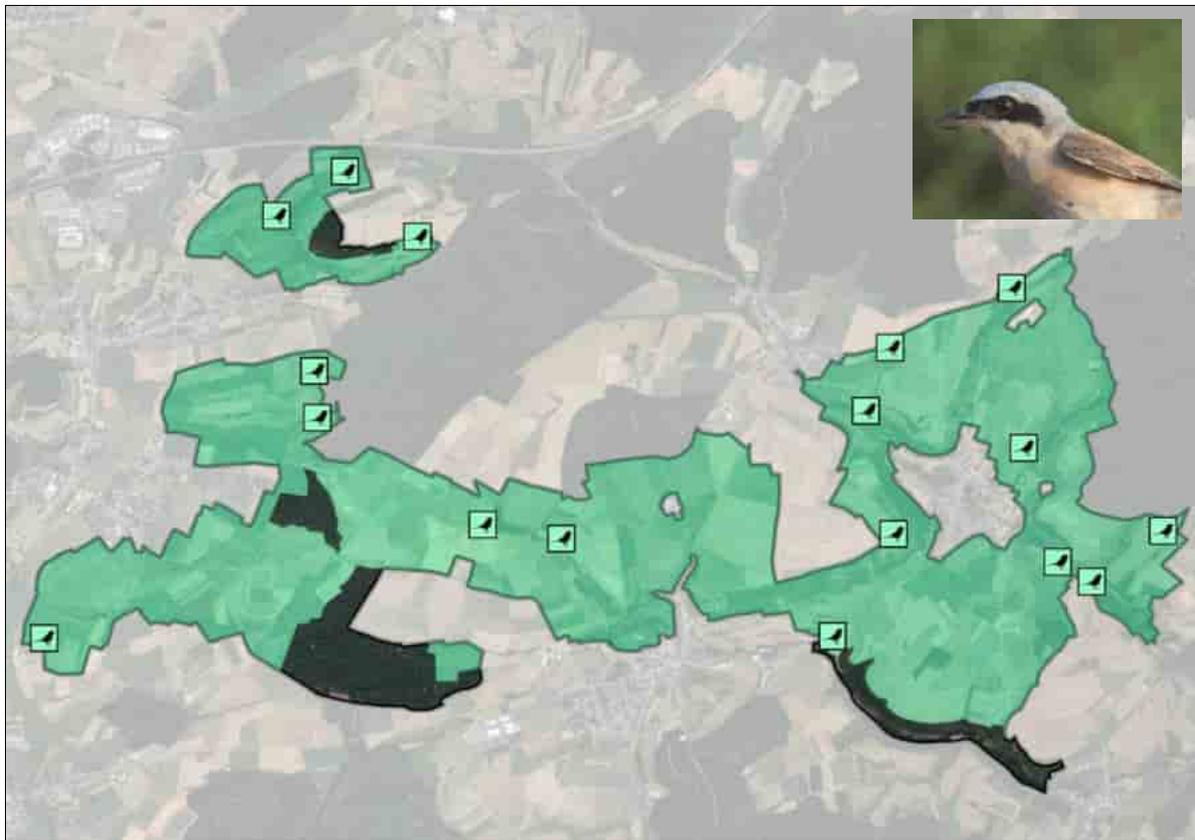
<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
7,2 % des Landesbestands	Zustand der Lebensstätte: gut	Nicht isoliert	Keine Beeinträchtigungen
B	B	C	B



4.1.5. *Lanius collurio* – Neuntöter

Schutz- und Gefährdungsstatus	
EU-Vogelschutz-Richtlinie	<input checked="" type="checkbox"/> Anhang I <input type="checkbox"/> Art. 4 (2)
Rote Liste Luxemburg (2019)	3
Erhaltungszustand in Luxemburg	U1
Status im VSG	<input checked="" type="checkbox"/> Brutvogel <input checked="" type="checkbox"/> Rastvogel

Bestände	
Festgestellte Reviere	14c
Bestandsschätzung	15–20c
Größe der Lebensstätte	1.140 ha
Revierdichte	mittel
Bestand Luxemburg (RL 2019)	500–900c
Bestandsschätzung SDF 2015	10–15c





Der Neuntöter ist ein typischer Bewohner des strukturierten Offenlands mit Heckenreihen, gerne mit Dornengebüsch. Seine Nahrung besteht aus Großinsekten, Kleinsäugetern und Vögeln. Diese jagt er vorwiegend in offenen Habitaten von einer Ansitzwarte aus.

Der Neuntöter besiedelt die Offenlandbereiche des Schutzgebiets fast flächendeckend, mit einer insgesamt aber geringen bis mittleren Dichte. Die Lebensstätte des Neuntöters beträgt 1.140 ha, was einer durchschnittlichen Revierdichte von ca. 0,12 Revieren / 10 ha entspricht.

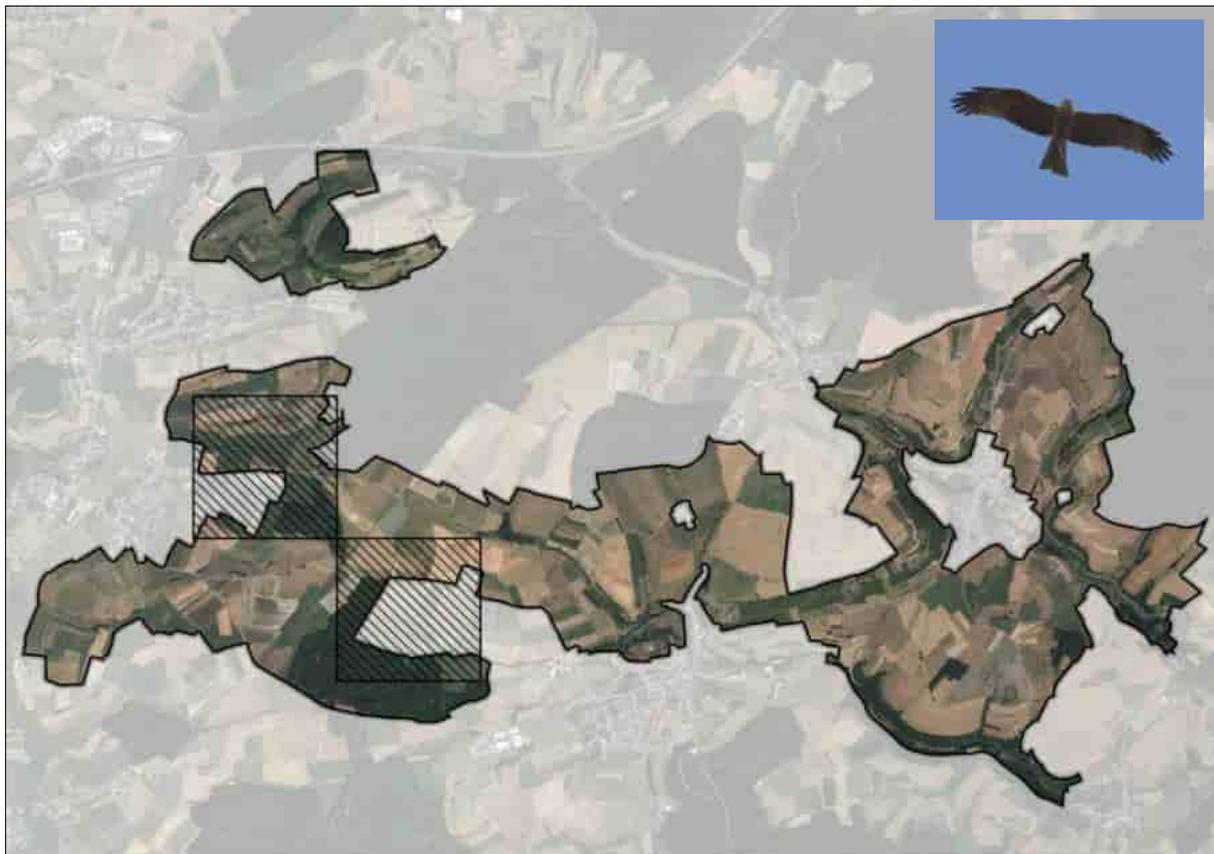
Die Habitatstrukturen sind insgesamt als gut zu bewerten, Teilbereiche der Lebensstätte könnten sogar noch weitere Revierpaare beherbergen. Ein ersichtlicher Grund für das Fehlen der Art in diesen Strukturen konnte nicht festgestellt werden. Erhebliche Beeinträchtigungen wurden ebenfalls nicht verzeichnet. Bei der Art treten typischerweise aber erhebliche Bestandsfluktuationen auf, so dass die Obergrenze der Bestandsschätzung auch wesentlich höher angesetzt wird.

<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
2 % des Landesbestands	Zustand der Lebensstätte: gut	Nicht isoliert	Keine Beeinträchtigungen
B	B	C	B



4.1.6 *Milvus migrans* – Schwarzmilan

Schutz- und Gefährdungsstatus		Bestände	
EU-Vogelschutz-Richtlinie	<input checked="" type="checkbox"/> Anhang I <input type="checkbox"/> Art. 4 (2)	Festgestellte Reviere	2c (Brutpaare) zzgl. 2c (Revierpaare)
Rote Liste Luxemburg (2019)	V	Bestandsschätzung	2c (Brutpaare), 2–3c (Revierpaare)
Erhaltungszustand in Luxemburg	U1	Größe der Lebensstätte	1.265 ha
Status im VSG	<input checked="" type="checkbox"/> Brutvogel <input checked="" type="checkbox"/> Rastvogel	Revierdichte	hoch
		Bestand Luxemburg (RL 2019)	60–62c
		Bestandsschätzung SDF 2015	2–4c





Der Schwarzmilan brütet vorwiegend an Waldrändern mit Altholzbeständen und fliegt zur Nahrungssuche vor allem in Offenlandlebensräume aller Art. Bevorzugt werden dabei auch Auen und Gewässer aufgesucht. Als Nahrungsopportunist sucht der Schwarzmilan aber sogar Siedlungsbereiche gezielt zur Nahrungssuche auf.

Der Schwarzmilan nutzt das gesamte Schutzgebiet als Lebensstätte, mit zwei lokal ansässigen Brutpaaren, sowie mindestens zwei weiteren Revierpaaren im näheren Umfeld, die das Schutzgebiet regelmäßig zur Nahrungssuche nutzen.

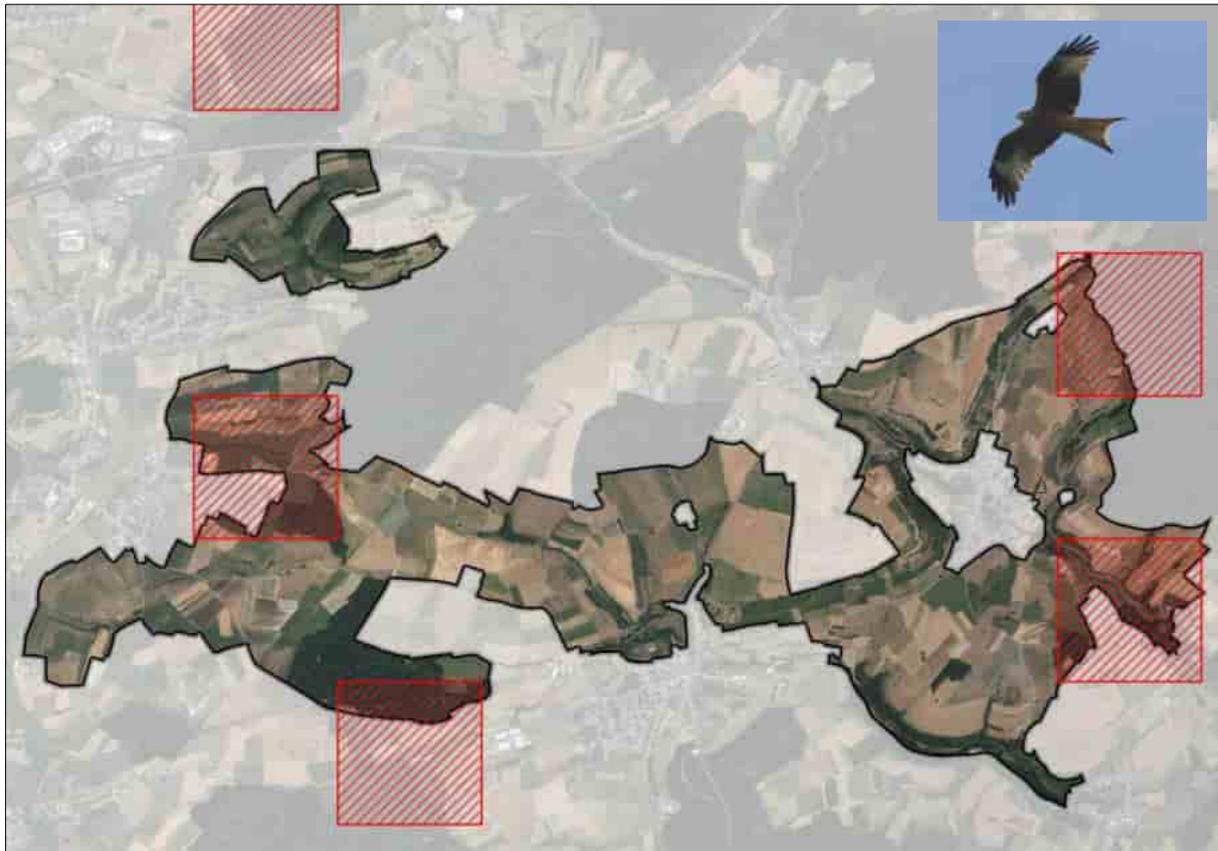
Die Brutvorkommen befinden sich in Wäldern im westlichen Teil des Schutzgebiets, auch die festgestellten, von außerhalb einfliegenden Revierpaare brüten im Umfeld des westlichen Schutzgebietsteils. Als Nahrungshabitat werden sämtliche Offenlandbereiche im Schutzgebiet durch den Schwarzmilan genutzt. Nicht besiedelte Waldbereiche und Gehölzreihen im Offenland dienen als Ausweichhabitate, falls der alte Horststandort nicht genutzt werden kann (z.B. Störungen am Horst, etc.). Das Schutzgebiet dient der Art auch als Refugialraum.

<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
6,5 % des Landesbestands	Zustand der Lebensstätte: gut	Nicht isoliert	Keine Beeinträchtigungen Refugialraum der Art
B	B	C	B



4.1.7. *Milvus milvus* – Rotmilan

Schutz- und Gefährdungsstatus		Bestände	
EU-Vogelschutz-Richtlinie	<input checked="" type="checkbox"/> Anhang I <input type="checkbox"/> Art. 4 (2)	Festgestellte Reviere	3c (Brutpaare) 2c (Revierpaare)
Rote Liste Luxemburg (2019)	3	Bestandsschätzung	2–4c (Brutpaare), 1–3c (Revierpaare)
Erhaltungszustand in Luxemburg	U1	Größe der Lebensstätte	1.265 ha
Status im VSG	<input checked="" type="checkbox"/> Brutvogel <input checked="" type="checkbox"/> Rastvogel	Revierdichte	hoch
		Bestand Luxemburg (RL 2019)	63–66c
		Bestandsschätzung SDF 2015	1–2c





Der Rotmilan benötigt als Lebensraum offene Landschaftsformen, die mit kleineren und größeren Gehölzen durchsetzt sind. Er brütet in Gehölzgruppen oder an Waldrändern, die gute Anflugbedingungen aufweisen. Zur Jagd benötigt er offenes Kulturland, Grasland und Viehweiden. Der Rotmilan ist Nahrungsgeneralist und erbeutet ebenso kleine Säugetiere, Vögel, Großinsekten und andere Wirbellose. Insbesondere fliegen Rotmilane gezielt Grünland während oder kurz nach der Mahd an, um dort freigelegte Beute und Aas zu erbeuten.

Der Rotmilan besiedelt das Schutzgebiet und die nähere Umgebung mit etwa fünf Brutpaaren. Im Kartierjahr konnten drei Brutpaare innerhalb der Gebietsgrenzen verzeichnet werden, sowie zwei Revierpaare außerhalb. Letztere nutzten das Schutzgebiet dennoch intensiv und regelmäßig zur Jagd. Schwerpunktbereiche finden sich im äußersten Westen und Osten des Schutzgebiets, wo ausgedehnte Grünlandbereiche vorhanden sind. Diese dienen als bevorzugtes Nahrungshabitat der Art, doch auch Ackerflächen und Bachtäler werden regelmäßig durch den Rotmilan aufgesucht. Nicht besiedelte Waldbereiche dienen als Ausweichhabitate, falls der alte Horststandort nicht genutzt werden kann (z.B. Störungen am Horst, etc.).

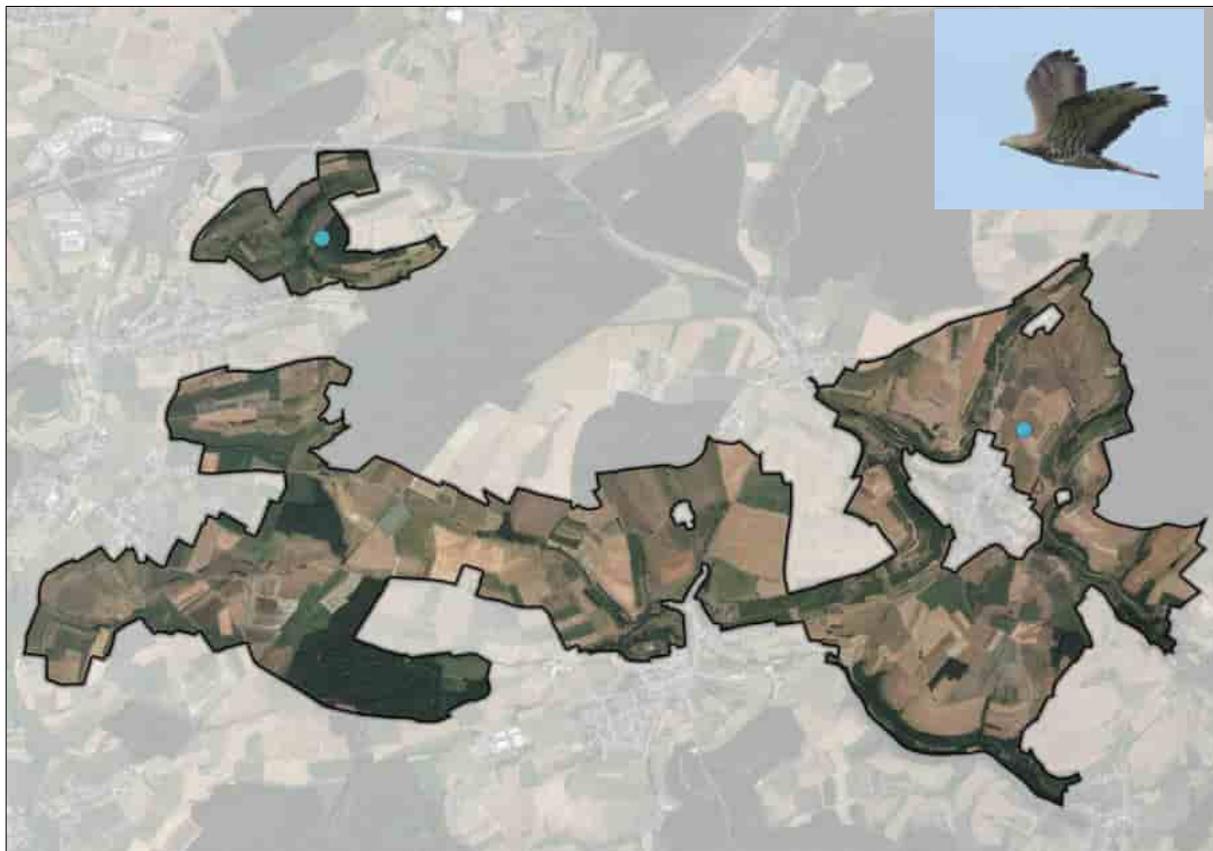
Insgesamt weist das Schutzgebiet mit seinem Landschaftsmosaik eine sehr gute Habitateignung für den Rotmilan auf und erfüllt eine wichtige Funktion als Verbund von Nahrungsflächen für einen beachtlichen Teil des nationalen Bestands der Art. Mit den im näheren Umfeld brütenden Revierpaaren, die das Gebiet regelmäßig zur Nahrungssuche nutzen. Für die Art ist das Schutzgebiet ein Refugialraum

<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
7,7 % des Landesbestands	Zustand der Lebensstätte: sehr gut	Nicht isoliert	Keine Beeinträchtigungen Refugialraum der Art
B	B	C	B



4.1.8. *Pernis apivorus* – Wespenbussard

Schutz- und Gefährdungsstatus		Bestände	
EU-Vogelschutz-Richtlinie	<input checked="" type="checkbox"/> Anhang I <input type="checkbox"/> Art. 4 (2)	Auftretenshäufigkeit	regelmäßig
Rote Liste Luxemburg (2019)	–	Festgestellte Rastzahlen	0–1i
Erhaltungszustand in Luxemburg	FV	Bestandsschätzung	X (Rast) 0–?c (Brut)
Status im VSG	? Brutvogel <input checked="" type="checkbox"/> Rastvogel	Größe der Lebensstätte	o.A.
		Bestand Luxemburg (EEA 2019)	100–180c
		Bestandsschätzung SDF 2015	X (Brut)





Der Wespenbussard ist zur Nahrungssuche auf offene und halboffene, extensiv bewirtschaftete Landbereiche angewiesen, in denen er am Boden nach Wespennestern und anderen Beutetieren suchen kann. Der Wespenbussard brütet in Wäldern, gerne mit Lichtungen oder abwechslungsreich strukturierten Randbereichen.

Im Kartierjahr 2019 wurde der Wespenbussard nur bei einer Begehung im östlichen Gebietsteil Nahrung suchend beobachtet. Für den weiteren Betrachtungszeitraum liegt im Datenbestand lediglich ein weiterer Nachweis des Wespenbussards im Schutzgebiet vor zur Brutzeit der Art.

In weiten Teilen des Schutzgebiets sind aber zahlreiche geeignete Strukturen mit größtenteils guter Habitateignung als Brut- und Nahrungshabitat für die Art vorhanden. Aufgrund der sehr geringen Nachweisrate kann allerdings keine Brut innerhalb des Schutzgebiets angenommen werden, eine brutzeitliche Nutzung des Schutzgebiets zur Nahrungssuche scheint aber sicher. Es besteht zudem der Verdacht, dass in vergangenen Jahren möglicherweise auch Bruten übersehen wurden.

In Bezug auf Rastvögel ist das Gebiet ebenfalls potenziell geeignet. Da rastende Wespenbussarde ohne systematische Erfassungen oft übersehen werden, ist für die Art ebenfalls ein deutlich unterschätzter Rastbestand anzunehmen. Von einem regelmäßigen Vorkommen ist aufgrund der Habitatzusammensetzung auszugehen.

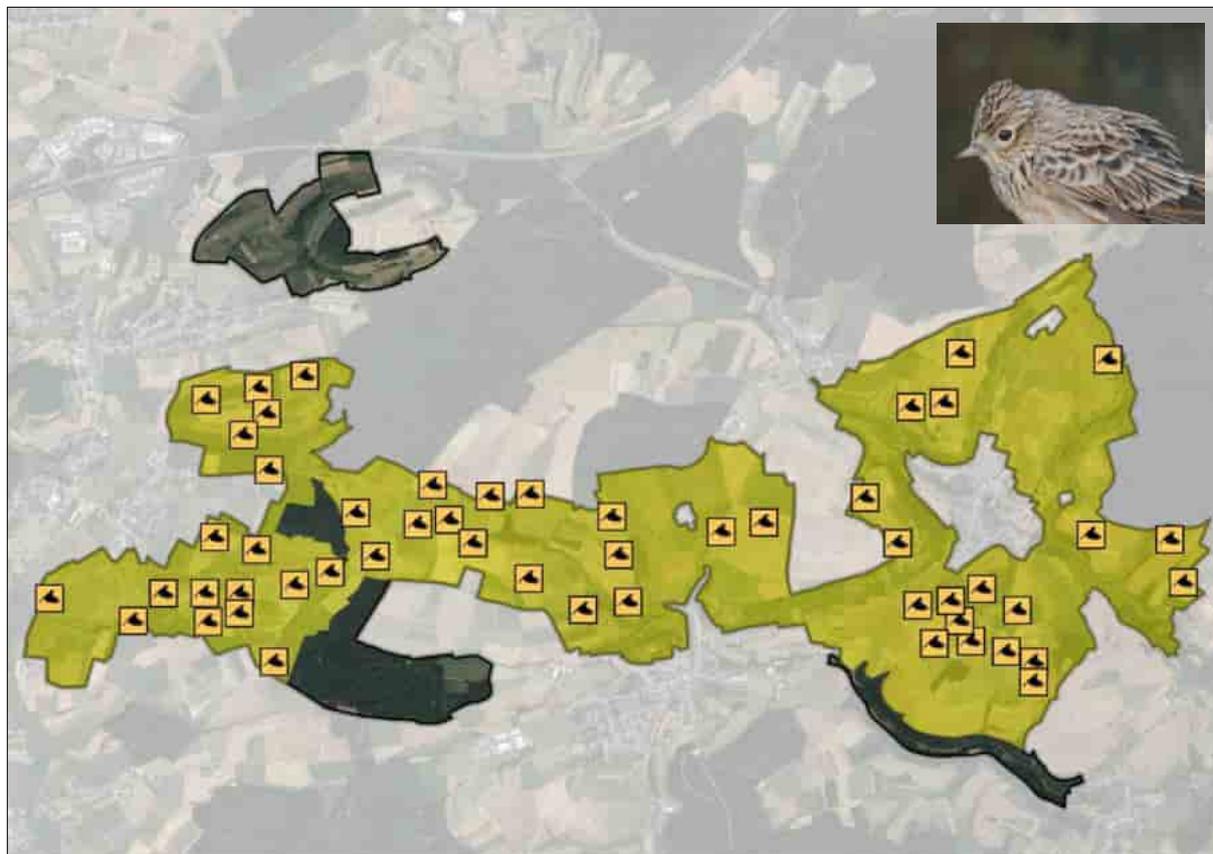
<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
Regelmäßige Rast/Nahrungssuche Einzelne Individuen	Zustand der Lebensstätte: gut	Nicht isoliert	Keine Beeinträchtigungen
C	B	C	C



4.2. Arten nach Artikel 4.2 der EU-Vogelschutzrichtlinie

4.2.1. *Alauda arvensis* – Feldlerche

Schutz- und Gefährdungsstatus		Bestände	
EU-Vogelschutz-Richtlinie	<input type="checkbox"/> Anhang I <input checked="" type="checkbox"/> Art. 4 (2)	Festgestellte Reviere	52c
Rote Liste Luxemburg (2019)	3	Bestandsschätzung	50–60c
Erhaltungszustand in Luxemburg	U2	Größe der Lebensstätte	1.055 ha
Status im VSG	<input checked="" type="checkbox"/> Brutvogel <input checked="" type="checkbox"/> Rastvogel	Revierdichte	mittel
		Bestand Luxemburg (RL 2019)	4.200–5.600c
		Bestandsschätzung SDF 2015	X





Die Feldlerche ist eine typische Vogelart der offenen Landschaft und bewohnt baum- und strauchlose Acker und Wiesenbereiche, wo sie am Boden nach Nahrung sucht. Auch die Nester werden in Bodenmulden angelegt.

Die Feldlerche ist nahezu flächendeckend in den weitläufigen Offenlandstrukturen des Schutzgebiets verbreitet. Lediglich in stark eingeeengten Bereichen oder strukturierten Hangbereichen wurde sie nicht festgestellt. Die Bruten teilen sich etwa zur Hälfte auf Ackerstrukturen und Grünland auf. Innerhalb der gesamten Lebensstätte wird mit durchschnittlich 0,5 Brutpaaren / 10 ha eine vergleichsweise niedrige Brutpaardichte erreicht. BAUER & BERTHOLD (1996) geben durchschnittliche Häufigkeiten von 1,1–3,0 BP / 10 ha in mitteleuropäischen Agrarlandschaften an. Lokalen Verdichtungen wurden in Bereichen mit mehr Randstrukturen und kleinparzellierter Nutzung registriert, wohingegen in größeren, intensiver genutzten Flächen um Beyren und Gostingen nur sehr geringe Siedlungsdichten dokumentiert wurden. Insgesamt befindet sich die Lebensstätte aber trotz dieser lokal begrenzten Problemflächen noch in einem guten Zustand (B).

Aufgrund des großen Anteils an Brutvögeln in Ackerhabitaten ist anzunehmen, dass der Bestand der Feldlerche einer deutlichen jährlichen Schwankung unterworfen ist je nach Bewirtschaftung und Fruchtfolge der Äcker. Frühe Mahdtermine im Grünland können zudem potenziell den Bruterfolg der Art gefährden. Konkrete Beeinträchtigungen konnten im Kartierjahr aber nicht verzeichnet werden.

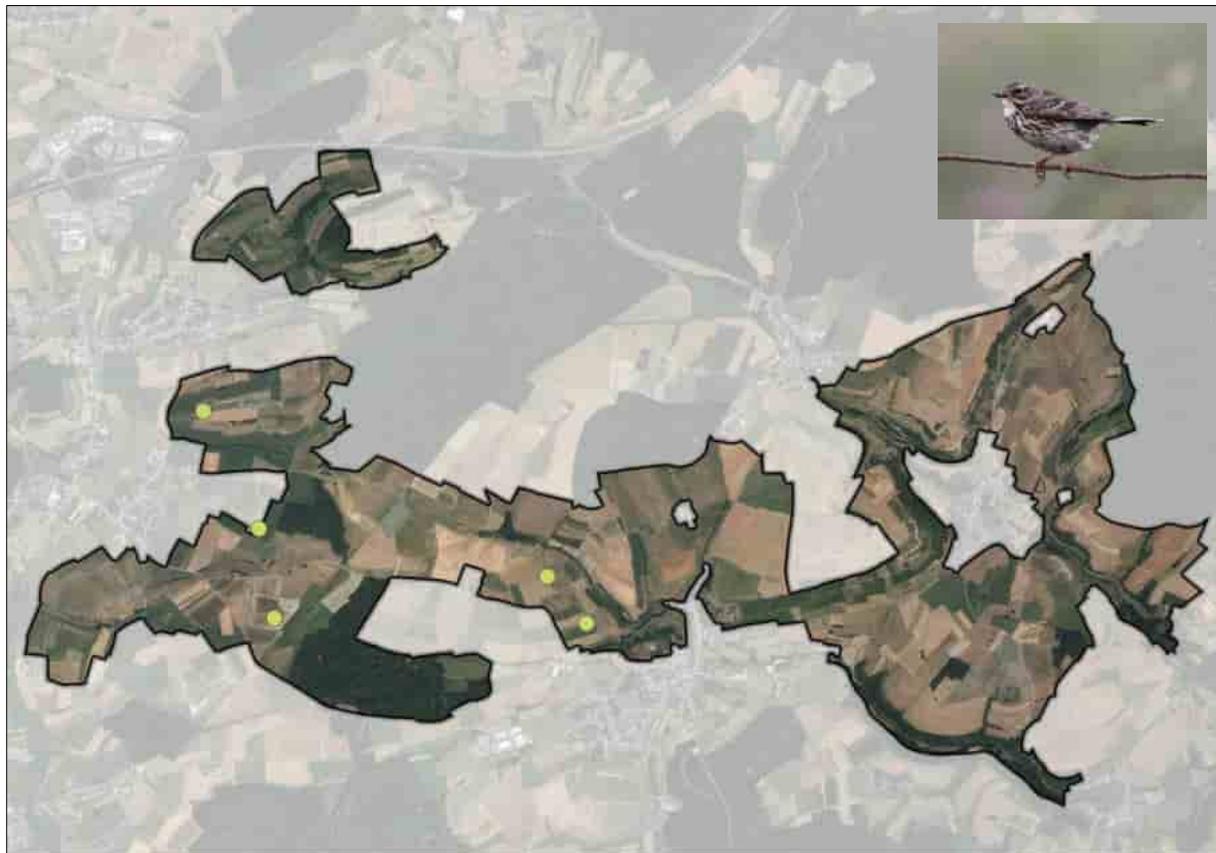
<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
1,1 % des Landesbestands	Zustand der Lebensstätte: gut	Nicht isoliert	Keine Beeinträchtigungen
C	B	C	C



4.2.2. *Anthus pratensis* – Wiesenpieper

Schutz- und Gefährdungsstatus	
EU-Vogelschutz-Richtlinie	<input type="checkbox"/> Anhang I <input checked="" type="checkbox"/> Art. 4 (2)
Rote Liste Luxemburg (2019)	1
Erhaltungszustand in Luxemburg	U2
Status im VSG	<input type="checkbox"/> Brutvogel <input checked="" type="checkbox"/> Rastvogel

Bestände	
Auftretenshäufigkeit	regelmäßig
Festgestellte Rastzahlen	1–15i
Bestandsschätzung	X
Größe der Lebensstätte	o.A.
Bestand Luxemburg (RL 2019)	10–20c (Brut)
Bestandsschätzung SDF 2015	o.A.





Der Wiesenpieper besiedelt bevorzugt ausgedehnte, strukturreiche Feuchtwiesen wie extensive Viehweiden oder Mähwiesen und ist vor allem in Nordeuropa ein häufiger und weit verbreiteter Brutvogel. In Mitteleuropa wurden zuletzt massive Bestandseinbrüche festgestellt, in einigen Gebieten in Luxemburg sogar -94% seit 1996 (BASTIAN M., 2015).

Im Schutzgebiet wurde der Wiesenpieper im Kartierjahr 2019 mehrfach rastend im Schutzgebiet festgestellt, in Ackerhabitaten und Grünlandbereichen. Aufgrund der vorhandenen Habitatstrukturen, insbesondere dem Fehlen ausgedehnter Feuchtwiesengebiete mit später Mahd ist nicht von einer lokalen Brut auszugehen. Eine regelmäßige Zugrast ist jedoch anzunehmen. Die vorhandenen Habitate sind zu diesem Zweck geeignet.

<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
Regelmäßige Rast Geringe Anzahlen	Zustand der Lebensstätte: nur zur Rast geeignet	Nicht isoliert (Zugrast)	Keine Beeinträchtigungen
C	C	C	C



4.2.3. *Coturnix coturnix* – Wachtel

Schutz- und Gefährdungsstatus	
EU-Vogelschutz-Richtlinie	<input type="checkbox"/> Anhang I <input checked="" type="checkbox"/> Art. 4 (2)
Rote Liste Luxemburg (2019)	1
Erhaltungszustand in Luxemburg	U2
Status im VSG	<input checked="" type="checkbox"/> Brutvogel <input checked="" type="checkbox"/> Rastvogel

Bestände	
Festgestellte Reviere	0c
Bestandsschätzung	0-?c
Größe der Lebensstätte	929,8 ha
Revierdichte	gering
Bestand Luxemburg (RL 2019)	50-100c
Bestandsschätzung SDF 2015	2-4c





Die Wachtel ist der kleinste Hühnervogel Europas, der in offenen Landschaften (Grünland und Ackerflächen) mit dichter bodennaher Vegetation brütet und Nahrung sucht. Neben pflanzlicher Nahrung werden vor allem auch Insekten und Kleintiere verzehrt. Aufgrund ihrer heimlichen Lebensweise sind Wachteln bis auf die zur Nacht und Dämmerung geäußerten, charakteristischen Balzrufe („Wachtelschlag“) nur wenig auffällig. Die luxemburgische Bestandsentwicklung der letzten 25 Jahre zeigt einen starken landesweiten Bestandsrückgang, der konsistent mit dem überregionalen Populationstrend ist.

Die Wachtel konnte im Kartierjahr 2019 trotz mehrfacher Kartierungsgänge nicht als Brutvogel im Schutzgebiet nachgewiesen werden. Aus dem gesamten Berichtszeitraum liegt lediglich eine Brutzeitbeobachtung eines rufenden Männchens im westlichen Schutzgebiet vor. Von einem Brutvorkommen ist daher zumindest in manchen Jahren auszugehen. Der Wachtelbestand in ganz Luxemburg unterliegt enormen jährlichen Schwankungen, bedingt durch eine starke kurzfristige Veränderung der Lebensstätten aufgrund von unterschiedlichen Anbauformen in ackerbaulich genutzten Gebieten, sowie einer natürlichen Populationsdynamik. Das Schutzgebiet zeigt in manchen Teilen prinzipiell gut geeignete Habitatbereiche, die sich durch Strukturreichtum mit kleinparzellierten Anbauflächen und eingestreuten Brachen auszeichnen. In weitläufigen, intensiven Ackerbereichen fehlen hingegen Randstrukturen, Brach- bzw. Blühstreifen, die der Art Nahrung bzw. Deckung bieten. Insgesamt ist die Lebensstätte daher auch nur in durchschnittlichem Zustand (C)

<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
Unregelmäßige Brut	Zustand der Lebensstätte: durchschnittlich	Teils isoliert: Fragmentiert	Jährlicher Wechsel der Ackerkulturen bedingt Schwankung des Bestands
C	C	B	C



4.2.4. *Jynx torquilla* – Wendehals

Schutz- und Gefährdungsstatus		Bestände	
EU-Vogelschutz-Richtlinie	<input type="checkbox"/> Anhang I <input checked="" type="checkbox"/> Art. 4 (2)	Festgestellte Reviere	3c
Rote Liste Luxemburg (2019)	3	Bestandsschätzung	3–5c
Erhaltungszustand in Luxemburg	U1	Größe der Lebensstätte	277,0 ha
Status im VSG	<input checked="" type="checkbox"/> Brutvogel <input checked="" type="checkbox"/> Rastvogel	Revierdichte	mittel
		Bestand Luxemburg (RL 2019)	50–100c
		Bestandsschätzung SDF 2015	2–4c





Der Wendehals ist ein Brutvogel der halboffenen, strukturierten Landschaft. Er besiedelt überwiegend Streuobstwiesen, Parks oder Gärten, aber auch Weinbaugebiete, lockere Wälder, sowie Auwälder. In Luxemburg kommt die Art nur in klimatisch begünstigten, niederen Lagen des Gutlands vor, mit einem Schwerpunkt auf dem südöstlichen Landesteil. Im Ösling hingegen besteht eine Verbreitungslücke. Der Wendehals ernährt sich fast ausschließlich von Ameisen. Zur Nahrungssuche ist er daher auf offene oder kurzrasige Bodenbereiche angewiesen. Zur Brut nutzt der Wendehals natürliche Höhlen oder Spechthöhlen in Gehölzen. Diese müssen folglich fortgeschrittene Altersstadien erreicht haben.

Der Wendehals besiedelt verschiedene Gehölzstrukturen im Schutzgebiet. Insgesamt wurden im Kartierjahr 2019 drei Revierpaare festgestellt, ein weiteres Revier ist aus den Vorjahren bekannt. Die Verbreitung der Art konzentriert sich auf den zentralen und östlichen Schutzgebietsteil in stark strukturierten Offenlandbereichen und gehölzbestandenen Bachtälern.

Weitere Bereiche des Schutzgebiets bieten der Art ebenfalls geeignete Bedingungen, so z.B. im Umfeld von Streuobstwiesen mit umgebendem Grünland nahe Schuttrange bzw. innerhalb der teils verwilderten Weinberge um Lenningen, Canach und Gostingen. In diesen Habitaten konnten im Kartierjahr allerdings keine Nachweise erfolgen.

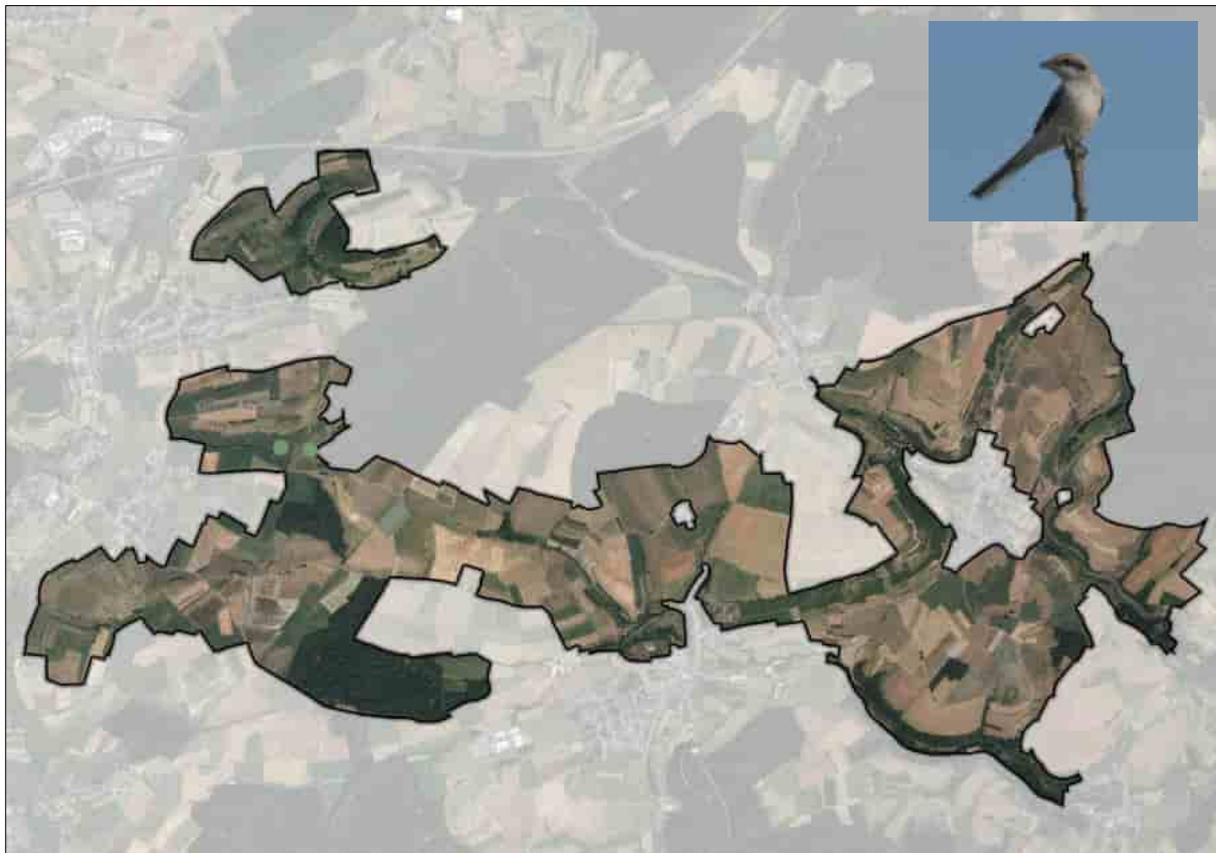
<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
3 % des Landesbestands	Zustand der Lebensstätte: gut	Nicht isoliert	Keine Beeinträchtigungen
B	B	C	B



4.2.5. *Lanius excubitor* – Raubwürger

Schutz- und Gefährdungsstatus	
EU-Vogelschutz-Richtlinie	<input type="checkbox"/> Anhang I <input checked="" type="checkbox"/> Art. 4 (2)
Rote Liste Luxemburg (2019)	1
Erhaltungszustand in Luxemburg	U2
Status im VSG	<input type="checkbox"/> Brutvogel <input checked="" type="checkbox"/> Rastvogel

Bestände	
Auftretenshäufigkeit	regelmäßig
Festgestellte Rastzahlen	0–1i
Bestandsschätzung	X
Größe der Lebensstätte	o.A.
Bestand Luxemburg (RL 2019)	5–10c (Brut)
Bestandsschätzung SDF 2015	4–7c (Brut)





Der Raubwürger ist ein Bewohner des strukturierten Offenlands mit Heckenreihen und extensiv bewirtschafteten Flächen, wo er bevorzugt von Sitzwarten aus Nahrung sucht. Neben Mäusen werden auch Singvögel und andere Wirbeltiere, sowie zur Jungenaufzucht auch verstärkt Großinsekten erbeutet. Die Raubwürgerbestände sind landesweit stark rückläufig.

Der Raubwürger war bis Anfang der 2010er Jahre regelmäßiger Brutvogel im Schutzgebiet mit mehreren Brutrevieren (BASTIAN et al. 2013, BIVER et al. 2009), im Standarddatenbogen sind noch 4–7 Brutpaare angegeben. Im Zuge eines überregionalen Bestandseinbruchs der Art sind bereits vor dem Betrachtungszeitraum 2013–2018 zahlreiche Vorkommen in Luxemburg erloschen, darunter auch die gesamte Brutpopulation im Schutzgebiet. Im Kartierjahr, sowie im gesamten Referenzzeitraum konnten aber keine brutzeitlichen Nachweise der Art erbracht werden. Für die Jahre 2013 und 2014 ist der Raubwürger als Überwinterer im Schutzgebiet aufgetreten, von einer fortwährenden, regelmäßigen Nutzung als Rastgebiet und Überwinterungsstätte ist daher auszugehen.

Die innerhalb des Schutzgebiets vorgefundenen Habitatstrukturen zeigen prinzipiell in mehreren Teilbereichen gute bis sehr gute Habitateignung für den Raubwürger, teils auch bedingt durch gezielte artspezifische Aufwertungsmaßnahmen. Insbesondere nordöstlich Schuttrange sind großräumig passende Lebensräume vorhanden mit zumeist extensiver Grünlandnutzung. In diesem Umfeld lagen auch die festgestellten Winterreviere. Auch eine potenzielle Wiederansiedelung zur Brut wäre basierend auf der Habitatqualität denkbar. Vor dem Hintergrund des äußerst negativen Bestandstrends ist diese aktuell aber nicht absehbar.

Problematisch hingegen sind die Entwicklungen in den teils intensiver genutzten Agrarräumen im Umfeld von Lenningen, Beyren und Gostingen. Im Zuge des Gebietsmanagements für die Art sollte insbesondere auch die Vernetzung geeigneter, extensiver Teilflächen beachtet werden.

<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
Regelmäßige Rast & Überwinterung Geringe Rastzahlen	Zustand der Lebensstätte in Teilen gut bis sehr gut, Vernetzung problematisch	Nicht isoliert (Zugrast)	Keine Beeinträchtigungen
B	B	C	B



4.2.6. *Phoenicurus phoenicurus* – Gartenrotschwanz

Schutz- und Gefährdungsstatus		Bestände	
EU-Vogelschutz-Richtlinie	<input type="checkbox"/> Anhang I <input checked="" type="checkbox"/> Art. 4 (2)	Festgestellte Reviere	15c
Rote Liste Luxemburg (2019)	V	Bestandsschätzung	15–20c
Erhaltungszustand in Luxemburg	U1	Größe der Lebensstätte	678,2 ha
Status im VSG	<input checked="" type="checkbox"/> Brutvogel <input checked="" type="checkbox"/> Rastvogel	Revierdichte	gering
		Bestand Luxemburg (RL 2019)	500–600c
		Bestandsschätzung SDF 2015	X





Der Gartenrotschwanz bewohnt in Luxemburg lichte Laubwälder, Parks, Obstgärten und ist auch im ländlichen Siedlungsraum zu finden. Er brütet in Baum- und Mauerlöchern und nimmt auch Nistkästen an (LORGÉ & MELCHIOR, 2015). Zur Nahrungssuche ist er oft am Boden unterwegs, er bevorzugt daher Nahrungsflächen mit schütterer oder kurzrasiger Vegetation, wie z.B. Gärten, Parks, Weideflächen.

Der Gartenrotschwanz ist im Schutzgebiet nur lückenhaft verbreitet, mit Schwerpunkten auf den strukturierten Offenlandflächen an Siedlungsrändern, sowie einem Hotspot in einer großen Streuobstwiese mit großem Angebot an Nisthilfen nordöstlich Schuttrange. Waldstandorte werden hingegen gemieden. In weiten Teilen des Schutzgebiets sind aber prinzipiell geeignete Nahrungsflächen für die Art vorzufinden, so dass die Lebensstätte der Art deutlich größer anzusetzen ist. Mit 17 im Kartierjahr erfassten bzw. aus Vorjahren bekannten Revieren ergibt sich eine durchschnittliche Siedlungsdichte von 0,26 Brutpaaren / 10 ha, was lediglich einer geringen Dichte entspricht.

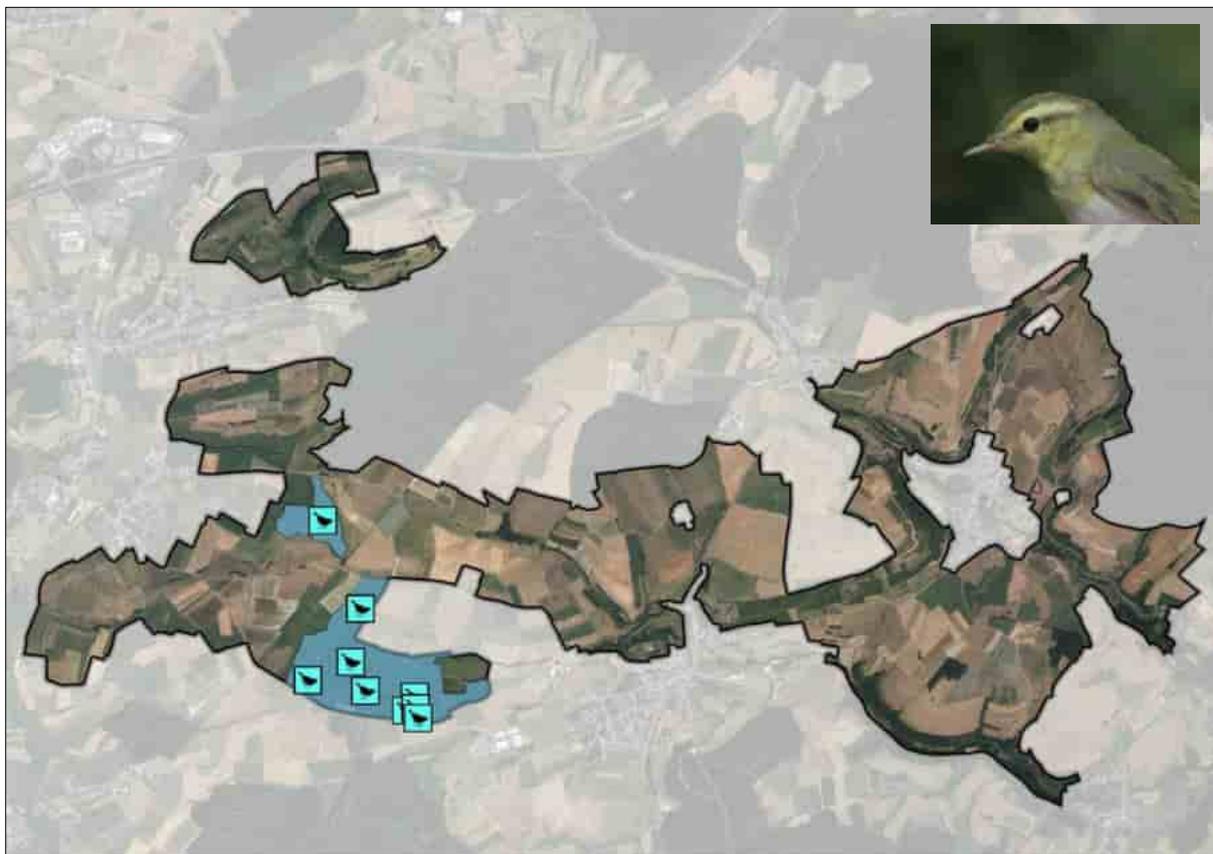
Die Tatsache, dass weite Teile des Schutzgebiets trotz geeigneter Nahrungshabitate unbesiedelt sind, könnte auf ein Unterangebot an Bruthöhlen hindeuten. Diese Hypothese wird auch durch die Beobachtung gestützt, dass der Standort der Streuobstwiese östlich Schuttrange mit einem großen Angebot an Nistkästen auch eine überproportional hohe Siedlungsdichte erreicht. Als mögliche Entwicklungsmaßnahme zur Förderung einer weiteren Verdichtung könnten daher Feldgehölze als Randstrukturen entwickelt werden und speziell alte oder abgestorbene Feldgehölze und Einzelbäume erhalten werden und ggf. Nistkästen ausgebracht werden. Davon würden auch andere Arten profitieren, z.B. Steinkauz, Grünspecht, Wendehals, Raubwürger.

<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
2,7 % des Landesbestands	Zustand der Lebensstätte: gut	Nicht isoliert	Offenbar Unterangebot an Höhlen in geeigneten Offenlandbereichen
B	B	C	B



4.2.7. *Phylloscopus sibilatrix* – Waldlaubsänger

Schutz- und Gefährdungsstatus		Bestände	
EU-Vogelschutz-Richtlinie	<input type="checkbox"/> Anhang I <input checked="" type="checkbox"/> Art. 4 (2)	Festgestellte Reviere	9c
Rote Liste Luxemburg (2019)	V	Bestandsschätzung	9–12c
Erhaltungszustand in Luxemburg	U1	Größe der Lebensstätte	76,2 ha
Status im VSG	<input checked="" type="checkbox"/> Brutvogel <input checked="" type="checkbox"/> Rastvogel	Revierdichte	hoch
		Bestand Luxemburg (RL 2019)	1.000–1.500c
		Bestandsschätzung SDF 2015	o.A.





Der Waldlaubsänger besiedelt ausgedehnte, alte Laub- und Mischwälder, die z.T. lichtdurchflutet sind, z.T. mit geschlossenem Kronendach, jedoch immer mit schwach ausgeprägter Strauch- und Krautschicht und mit einzelnen Singwarten im mittleren Stammbereich.

Der Waldlaubsänger besiedelt im Schutzgebiet nur die Waldbereiche des „Réibesch“ und des „Ginzebesch“ östlich Schuttrange, wo im Kartierjahr 2019 neun Reviere der Art erfasst werden konnten. Innerhalb dieser verhältnismäßig kleinflächigen Lebensstätte konnte auch eine bemerkenswerte Siedlungsdichte von 1,1 Brutpaaren / 10 ha registriert werden. Im nationalen Kontext weist das Schutzgebiet mit einem Anteil von 0,7% aber nur geringe Bestände auf.

<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
0,7 % des Landesbestands	Zustand der Lebensstätte: gut	Nicht isoliert	Keine Beeinträchtigungen
C	B	C	C



4.2.8. *Streptopelia turtur* – Turteltaube

Schutz- und Gefährdungsstatus	
EU-Vogelschutz-Richtlinie	<input type="checkbox"/> Anhang I <input checked="" type="checkbox"/> Art. 4 (2)
Rote Liste Luxemburg (2019)	2
Erhaltungszustand in Luxemburg	U2
Status im VSG	<input checked="" type="checkbox"/> Brutvogel <input checked="" type="checkbox"/> Rastvogel

Bestände	
Festgestellte Reviere	4c
Bestandsschätzung	4–6c
Größe der Lebensstätte	545 ha
Revierdichte	mittel
Bestand Luxemburg (RL 2019)	150–200c
Bestandsschätzung SDF 2015	2–4c





Die Turteltaube ist ein Bewohner offener Landschaften, wo sie zur Nahrungssuche auf Bereiche mit schütterer Vegetation oder offenen Bodenstellen angewiesen ist. Ihr Nest baut die Turteltaube meist in alten, verwilderten Heckenbereichen, Feldgehölzen bzw. dichten Waldrändern.

Im Kartierjahr 2019 konnten vier Reviere der Turteltaube im östlichen Teil des Schutzgebiets erfasst werden. Die Revierzentren lagen allesamt in Hangbereichen mit dichteren Feldgehölzen im Umfeld von strukturreichem Offenland. Zwei von vier Revieren lagen dabei im Umfeld der weinbaulich genutzten Flächen, so dass von einer starken Bedeutung dieses Lebensraumtyps für die Art auszugehen ist.

Für die Turteltaube ist das klimatisch begünstigte Moseltal inklusive des Landschaftsmosaiks seiner Höhenstufen in Kombination mit extensivem Agrarland und Sonderflächen, z.B. Weinbergen, ein wichtiger Refugialraum.

<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
2,3 % des Landesbestands	Zustand der Lebensstätte: gut	Nicht isoliert	Keine Beeinträchtigungen Refugialraum der Art
B	B	C	B



4.3. Sonstige bemerkenswerte oder gebietstypische Vogelarten

4.3.1. *Anthus trivialis* – Baumpieper

Schutz- und Gefährdungsstatus		Bestände	
EU-Vogelschutz-Richtlinie	<input type="checkbox"/> Anhang I <input type="checkbox"/> Art. 4 (2)	Festgestellte Reviere	2c
Rote Liste Luxemburg (2019)	V	Bestandsschätzung	2–4c
Erhaltungszustand in Luxemburg	U1	Größe der Lebensstätte	328,3 ha
Status im VSG	<input checked="" type="checkbox"/> Brutvogel <input checked="" type="checkbox"/> Rastvogel	Revierdichte	gering
		Bestand Luxemburg (RL 2019)	2.500–4.500c
		Bestandsschätzung SDF 2015	X





Der Baumpieper ist ein Brutvogel der halboffenen Landschaft, der meist an Waldrändern, Lichtungen und im reich strukturierten Offenland brütet. Er fällt vor allem durch seinen Gesang und seine charakteristischen Singflüge auf, die von Warten (Bäume, Sträucher) vorgetragen bzw. ausgeführt werden. Als Bodenbrüter baut der Baumpieper sein Nest in dichter bodennaher Vegetation (Grasbüschel, Sträucher), sein Nahrungsspektrum besteht fast ausschließlich aus Insekten und deren Larven. Als Indikatorart für halboffene Landschaften mit ausreichendem Nahrungsangebot an Insekten teilt sich der Baumpieper zumeist seinen Lebensraum mit weiteren Charakterarten des strukturreichen Offenlands, wie z.B. Neuntöter, Wendehals, Steinkauz u.a.

Im Betrachtungszeitraum konnten lediglich zwei Reviere des Baumpiepers im Schutzgebiet festgestellt werden, je ein Revier in einem stark strukturierten Offenlandbereich westlich Gostingen, sowie an einem Waldrand mit extensivem Grünland östlich Schuttrange. Die vorhandenen Habitatstrukturen im Schutzgebiet sind insgesamt in weitgehend gutem Zustand und würden weitere Reviere vermuten lassen. Mit einer Vielzahl von halboffenen Habitaten wie Streuobstwiesen, Waldrändern, Feldgehölzen und teils verwilderten Weinbergen mit teils vorgelagertem Extensivgrünland finden sich mehrere Habitate mit theoretischer Eignung für die Art. Die Hintergründe der dennoch sehr geringen Abundanz der Art konnten im Rahmen dieses Gutachtens nicht ergründet werden. Aufgrund des sehr geringen Anteils am Landesbestand ist die Art im Schutzgebiet aber von untergeordneter Bedeutung.

<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
0,1 % des Landesbestands	Zustand der Lebensstätte: gut	Nicht isoliert	Keine Beeinträchtigungen
C	B	C	C



4.3.2. *Athene noctua* – Steinkauz

Schutz- und Gefährdungsstatus	
EU-Vogelschutz-Richtlinie	<input type="checkbox"/> Anhang I <input type="checkbox"/> Art. 4 (2)
Rote Liste Luxemburg (2019)	V
Erhaltungszustand in Luxemburg	U2
Status im VSG	<input checked="" type="checkbox"/> Brutvogel <input checked="" type="checkbox"/> Rastvogel

Bestände	
Festgestellte Reviere	2c (+1c am Rand)
Bestandsschätzung	2–3c
Größe der Lebensstätte	247,9 ha
Revierdichte	mittel
Bestand Luxemburg (RL 2019)	12–15c
Bestandsschätzung SDF 2015	1–3c





Der Steinkauz ist ein Bewohner des strukturreichen Offenlandes mit Feldgehölzen und kurzer Vegetation. Er ist auf ein Angebot an Bruthöhlen und Nahrung (Kleinsäuger, Großinsekten, andere Wirbellose) angewiesen, die er von Sitzwarten oder direkt am Boden erbeutet. Zur Nahrungssuche sind lockere Vegetationsbereiche besonders wichtig, z.B. kurzrasige Mähwiesen oder Weiden, Streuobstwiesen, aber auch unbefestigte Feldwege. Als Indikatorart für extensiv bewirtschaftetes, strukturreiches Offenland ist der Steinkauz oft Begleitart weiterer wertgebender Arten, wie z.B. Raubwürger oder Neuntöter.

Im Kartierjahr 2019 konnten zwei Reviere des Steinkauzes im Vogelschutzgebiet festgestellt werden, sowie ein weiteres knapp außerhalb, für das eine Nutzung des Schutzgebiets als Nahrungsfläche anzunehmen ist. Das Vorkommen der Art ist auf die Streuobstwiesen und strukturierte Grünlandbereiche um Schuttrange begrenzt, wo durch Biotopmanagement und ausgebrachte künstliche Nisthilfen bereits eine Hilfsmaßnahme für die Art durchgeführt wird. In dieser Lebensstätte konnte eine weitgehend gute Habitateignung verzeichnet werden. Im restlichen Schutzgebiet wurde die Art trotz einiger geeigneter Habitatstrukturen nicht nachgewiesen.

Aufgrund der rezenten Bestandsabnahmen des Steinkauzes ist das Schutzgebiet von zentraler Bedeutung zum Erhalt der Art in Luxemburg und beherbergt einen signifikanten Anteil der Landespopulation. Dies sollte auch im Gebietsmanagement berücksichtigt werden durch Schaffung von weiteren Potenzialflächen (Förderung der Entwicklung von Solitäräumen, Streuobst, Gehölzreihen im Offenland) und Pflege der bestehenden Strukturen mit Erhalt von Alt- und Totholz in Streuobstbeständen im Grünland. In Kombination wird eine Nutzungsextensivierung im Grünland vorgeschlagen, mit der Schaffung schütterer Vegetationsbereiche, Randstreifen an Parzellengrenzen und dem Erhalt unbefestigter Wege zur Verbesserung der Nahrungsbedingungen. An geeigneten Stellen mit passenden Lebensräumen und ausreichendem Nahrungsangebot könnte die Population unter Umständen auch durch das gezielte Ausbringen von weiteren Nistmöglichkeiten weiter ausgebaut werden.

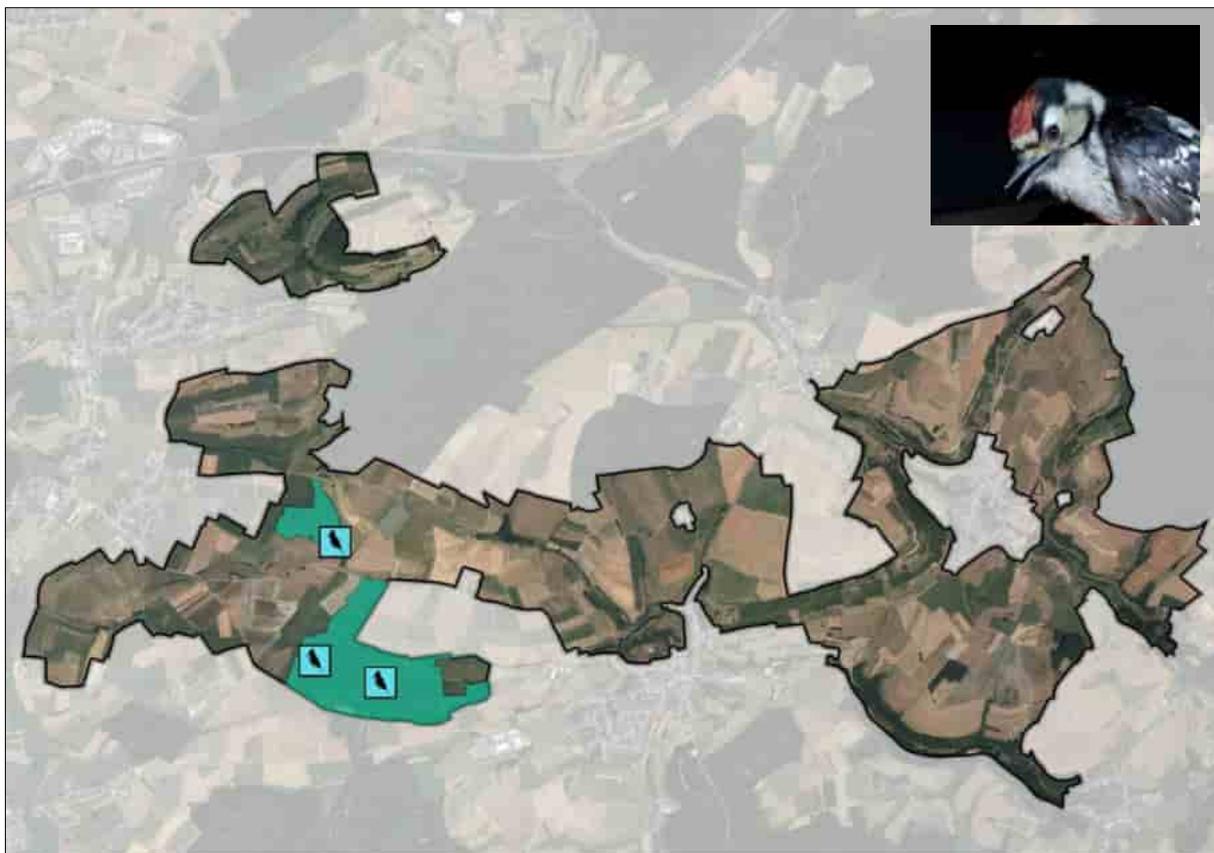
<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
22,2 % des Landesbestands	Zustand der Lebensstätte: gut	Teils isoliert: Fragmentiert	Keine Beeinträchtigungen
A	B	B	B



4.3.3. *Dryobates minor* – Kleinspecht

Schutz- und Gefährdungsstatus	
EU-Vogelschutz-Richtlinie	<input type="checkbox"/> Anhang I <input type="checkbox"/> Art. 4 (2)
Rote Liste Luxemburg (2019)	V
Erhaltungszustand in Luxemburg	U1
Status im VSG	<input checked="" type="checkbox"/> Brutvogel <input type="checkbox"/> Rastvogel

Bestände	
Festgestellte Reviere	3c
Bestandsschätzung	3–5c
Größe der Lebensstätte	76,5 ha
Revierdichte	mittel
Bestand Luxemburg (RL 2019)	250–500c
Bestandsschätzung SDF 2015	o.A.





Der Kleinspecht ist ein Bewohner von Weichholz-Auwäldern und Laubwäldern mit hohem Anteil an Alt- und Totholz und ist auf Bäume in der Zerfallsphase angewiesen. Seine Höhle baut er meist in teilweise oder komplett abgestorbene, rauborkige Baumarten. Als Waldart mit hohen Ansprüchen an ihren Lebensraum ist der Kleinspecht eine Indikatorart für einen arten- und totholzreichen Wald fortgeschrittener Altersstruktur. Die Höhlenbäume des Kleinspechts erfüllen zudem eine Funktion als Habitatstrukturen für andere Arten aufgrund der Nachnutzung durch Kleinvögel, wie z.B. den Trauerschnäpper.

Im Schutzgebiet konnten im Kartierjahr 2019 drei Reviere des Kleinspechts in den Waldbereichen des „Réibäsch“ und des „Ginzebäsch“ östlich Schuttrange registriert werden. Die Art besiedelt dort bevorzugt die Altholzbereiche. In den östlichen Waldbereichen, sowie den auwaldartigen Gehölzreihen entlang der Bachläufe konnten hingegen keine Nachweise erfolgen. Dies deutet auf einen noch recht jungen Zustand der Auwaldstreifen entlang der Bachläufe hin.

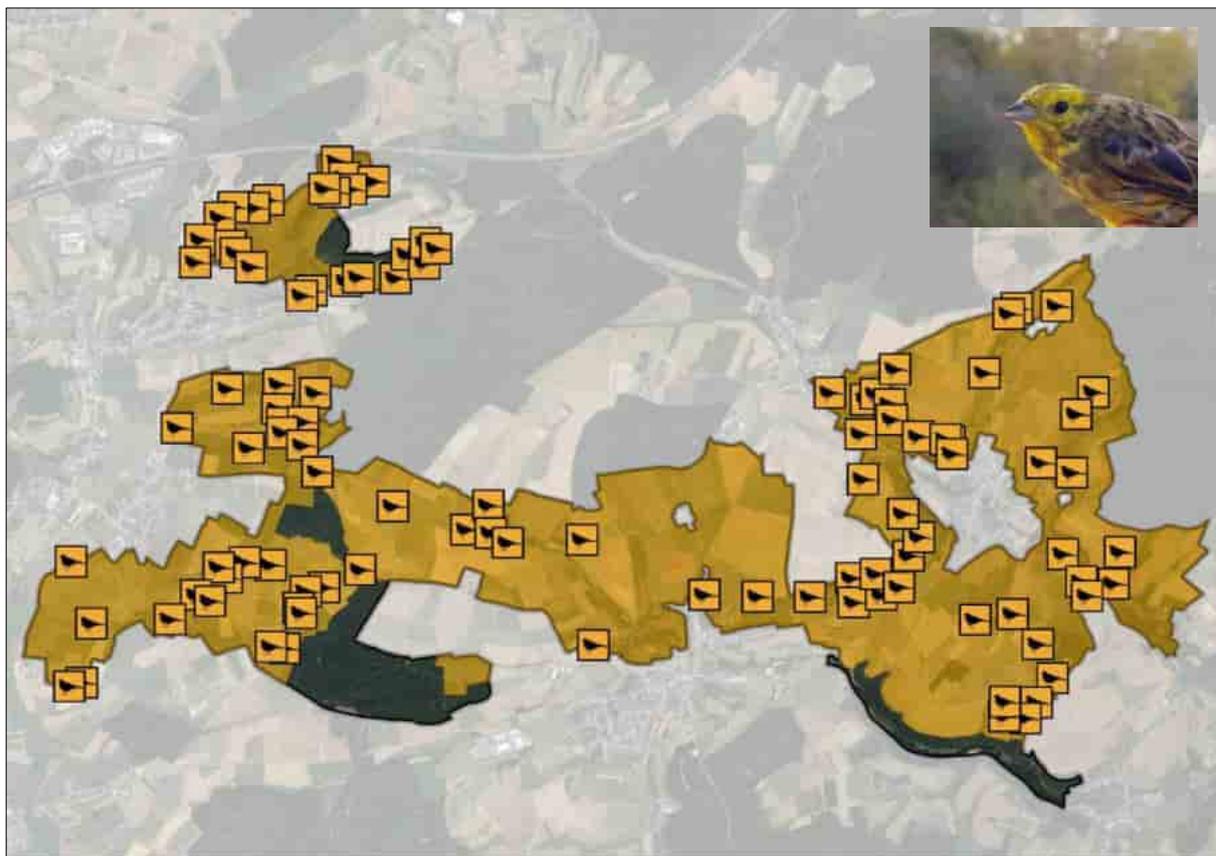
<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
0,8 % des Landesbestands	Zustand der Lebensstätte: gut	Nicht isoliert	Keine Beeinträchtigungen
C	B	C	C



4.3.4. *Emberiza citrinella* – Goldammer

Schutz- und Gefährdungsstatus	
EU-Vogelschutz-Richtlinie	<input type="checkbox"/> Anhang I <input type="checkbox"/> Art. 4 (2)
Rote Liste Luxemburg (2019)	V
Erhaltungszustand in Luxemburg	U1
Status im VSG	<input checked="" type="checkbox"/> Brutvogel <input checked="" type="checkbox"/> Rastvogel

Bestände	
Festgestellte Reviere	97c
Bestandsschätzung	100–110c
Größe der Lebensstätte	1.140 ha
Revierdichte	mittel
Bestand Luxemburg (RL 2019)	10.000–15.000c
Bestandsschätzung SDF 2015	o.A.





Die Goldammer ist ein Brutvogel des strukturierten Offenlands mit einzelnen Gebüschchen, Gehölzen oder Heckenreihen. Das Nahrungsspektrum umfasst zumeist Sämereien, zur Zeit der Jungenaufzucht aber auch Insekten und andere Wirbellose. Da die Nahrungssuche meist am Boden geschieht profitiert die Goldammer von Brachflächen und Ackerrandstreifen mit offenen Bodenstellen sowie unbefestigten Feldwegen. Eine hohe Dichte an Goldammern ist daher ein Indikator für eine Landschaft mit großem Anteil an extensiven Rand- und Brachstrukturen oder schütterten landwirtschaftlichen Anbauflächen.

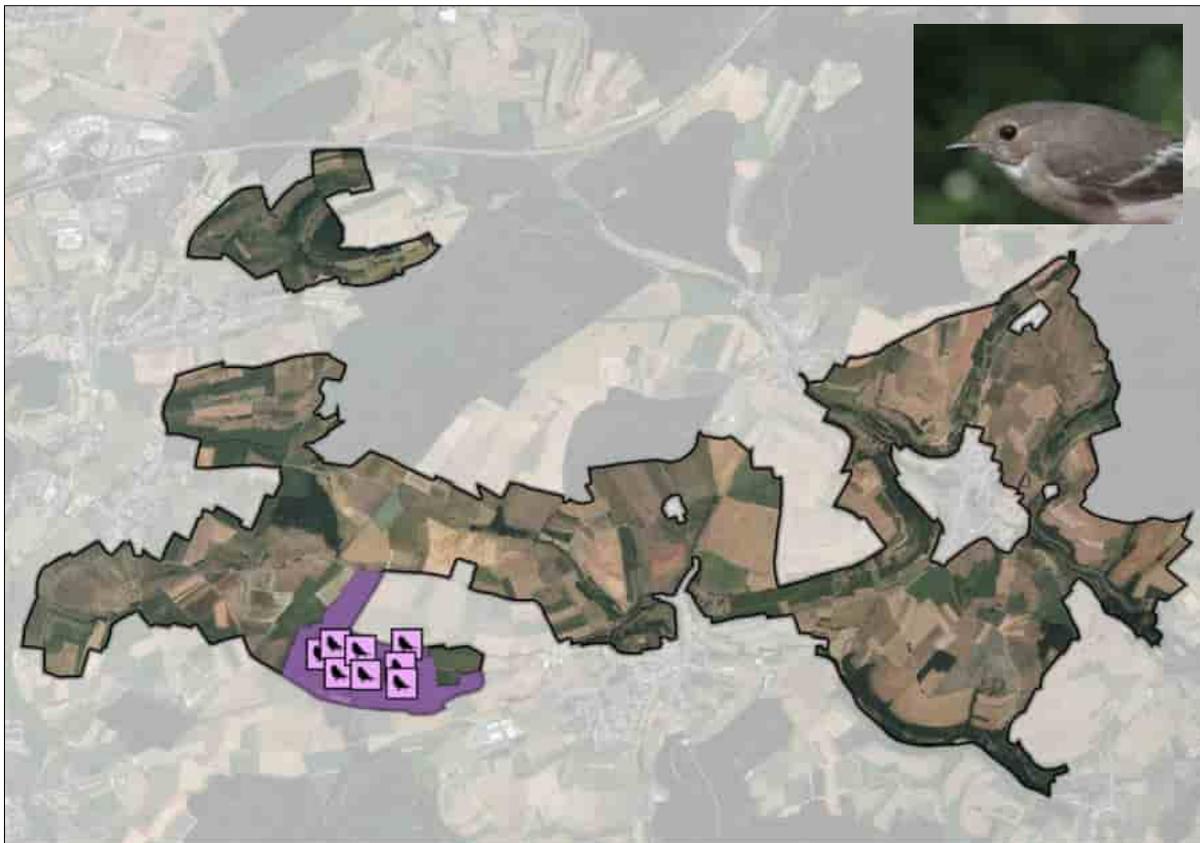
Im Schutzgebiet wurde die Goldammer fast flächendeckend in den Offenlandbereichen als Brutvogel angetroffen. Insgesamt konnten 97 Reviere kartiert werden, in manchen Bereichen sind aufgrund der vorhandenen Habitate weitere Revierpaare anzunehmen. Im überwiegenden Teil des Schutzgebiets findet die Goldammer gut geeignete Lebensräume vor. Besonders hohe Revierdichten konnten in den Hanglagen beobachtet werden, vor allem nordöstlich von Übersyren, sowie um Gostingen. Lediglich innerhalb der größeren Agrarflächen mit weniger Randstrukturen und intensiverer Bewirtschaftung wurden nur geringe Dichten festgestellt.

<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
0,8 % des Landesbestands	Zustand der Lebensstätte: gut	Nicht isoliert	Keine Beeinträchtigungen
C	B	C	C



4.3.5. *Ficedula hypoleuca* – Trauerschnäpper

Schutz- und Gefährdungsstatus		Bestände	
EU-Vogelschutz-Richtlinie	<input type="checkbox"/> Anhang I <input type="checkbox"/> Art. 4 (2)	Festgestellte Reviere	8c
Rote Liste Luxemburg (2019)	–	Bestandsschätzung	8–10c
Erhaltungszustand in Luxemburg	U1	Größe der Lebensstätte	63,6 ha
Status im VSG	<input checked="" type="checkbox"/> Brutvogel <input checked="" type="checkbox"/> Rastvogel	Revierdichte	mittel
		Bestand Luxemburg (EEA 2019)	1.000–1.500c
		Bestandsschätzung SDF 2015	X





Der Trauerschnäpper ist eine Singvogelart der Laubwälder, die in altholzreichen Waldbereichen vorkommt. Als Höhlenbrüter ist der Trauerschnäpper auf ein großes Angebot an Brutmöglichkeiten angewiesen, sowie auf ein reiches Nahrungsangebot an Kleininsekten, die er meist im Flug von einer höher gelegenen Warte aus erbeutet. Ein Vorkommen des Trauerschnäppers deutet oft auf höhlenreiche Laubwälder und somit auch auf ein erhöhtes Auftreten von Spechten bzw. einen erhöhten Alt- und Totholzanteil.

Der Trauerschnäpper besiedelt im Schutzgebiet den Waldbereich des „Réibësch“ mit insgesamt 8 Revieren. Die dortigen Habitatstrukturen werden als gut bewertet, mit einem reichhaltigen Höhlenangebot. Außer diesem Verbreitungsschwerpunkt werden allerdings keine weiteren Wälder besiedelt.

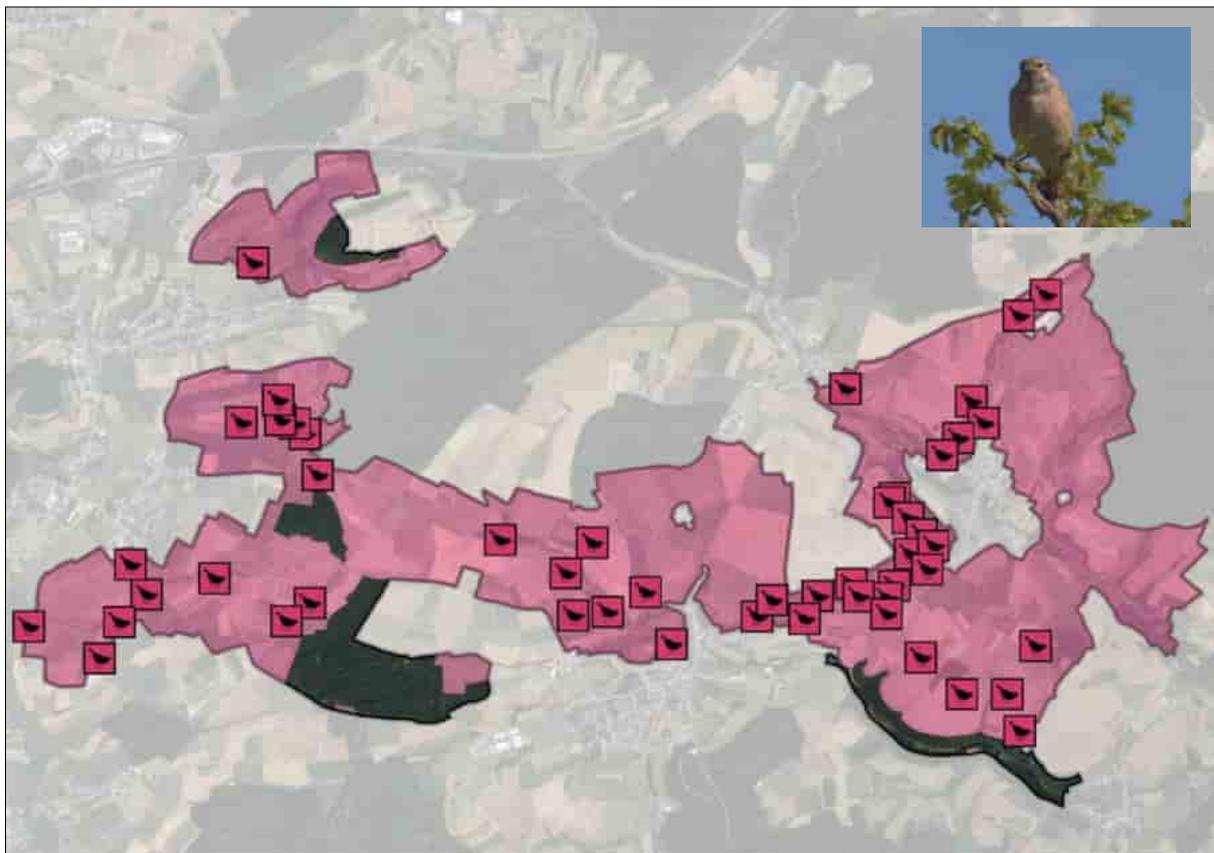
<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
0,6 % des Landesbestands	Zustand der Lebensstätte: gut	Nicht isoliert	Keine Beeinträchtigungen
C	B	C	C



4.3.6. *Linaria cannabina* – Bluthänfling

Schutz- und Gefährdungsstatus	
EU-Vogelschutz-Richtlinie	<input type="checkbox"/> Anhang I <input type="checkbox"/> Art. 4 (2)
Rote Liste Luxemburg (2019)	V
Erhaltungszustand in Luxemburg	U1
Status im VSG	<input checked="" type="checkbox"/> Brutvogel <input checked="" type="checkbox"/> Rastvogel

Bestände	
Festgestellte Reviere	47c
Bestandsschätzung	50–60c
Größe der Lebensstätte	1.140 ha
Revierdichte	mittel
Bestand Luxemburg (RL 2019)	5.000–8.000c
Bestandsschätzung SDF 2015	X





Der Bluthänfling ist ein Bewohner der strukturreichen Offenlandschaft mit Feldgehölzen und Heckensäumen. Er ernährt sich hauptsächlich von Sämereien, weshalb er häufig in Brachlandschaften zu finden ist (LORGÉ & MELCHIOR, 2015). Zum Nestbau werden meist Randstrukturen wie Hecken und Feldgehölze aufgesucht. Als Indikatorart für strukturiertes Offenland und Brachen ist der Bluthänfling eine gute Indikatorart für die Lebensraumqualität und tritt in ähnlichen Habitaten wie der Neuntöter auf.

Der Bluthänfling besiedelt das strukturierte Offenland im Schutzgebiet nahezu lückenlos mit insgesamt 47 Revieren. Lokal werden vor allem im Bereich der Weinberge um Gostingen hohe, teils kolonieartige Siedlungsdichten erreicht. Speziell diese Lebensräume erfüllen offenbar eine wichtige Funktion für den Bluthänfling und andere Arten des strukturreichen Offenlands im Schutzgebiet, z.B. Turteltaube.

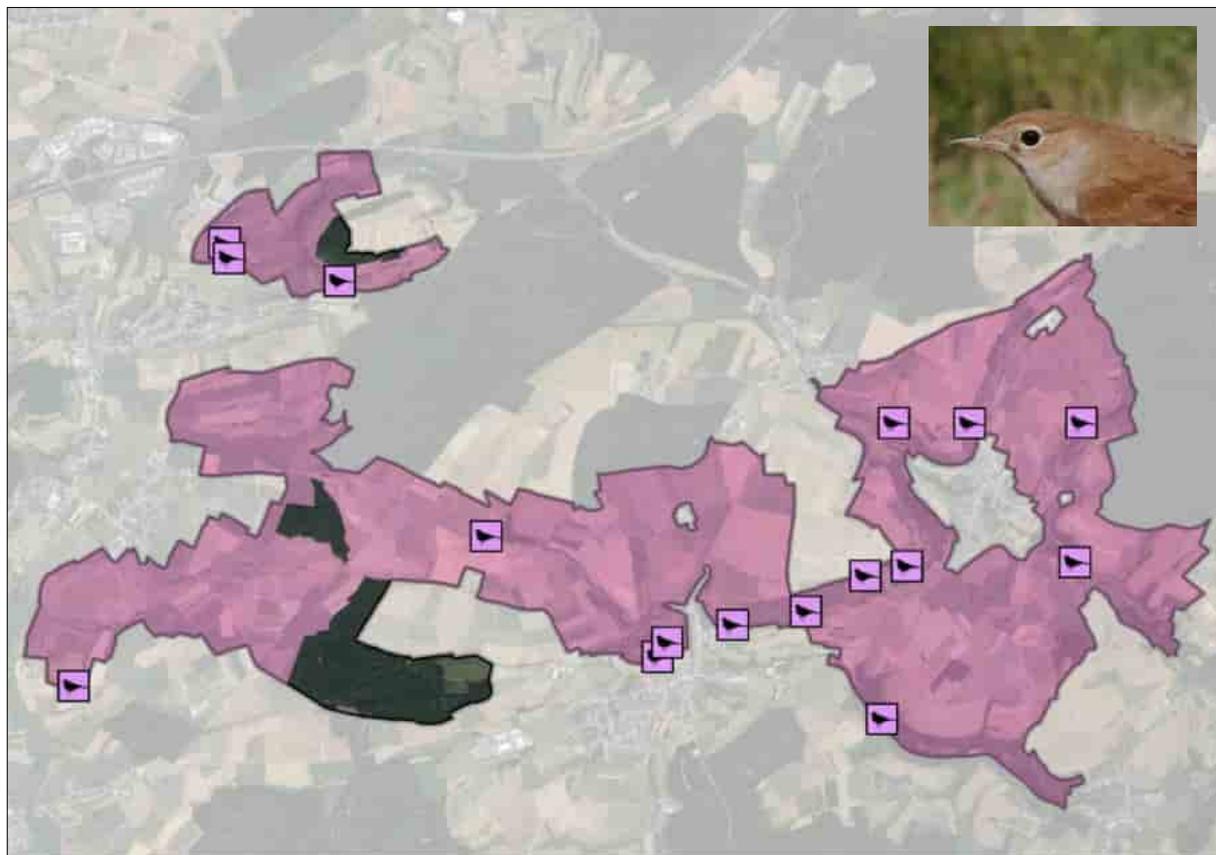
<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
0,7 % des Landesbestands	Zustand der Lebensstätte: gut	Nicht isoliert	Keine Beeinträchtigungen
C	B	C	C



4.3.7. *Luscinia megarhynchos* – Nachtigall

Schutz- und Gefährdungsstatus	
EU-Vogelschutz-Richtlinie	<input type="checkbox"/> Anhang I <input type="checkbox"/> Art. 4 (2)
Rote Liste Luxemburg (2019)	–
Erhaltungszustand in Luxemburg	U1
Status im VSG	<input checked="" type="checkbox"/> Brutvogel <input checked="" type="checkbox"/> Rastvogel

Bestände	
Festgestellte Reviere	16c
Bestandsschätzung	18–22c
Größe der Lebensstätte	1.163 ha
Revierdichte	mittel
Bestand Luxemburg (RL 2019)	300–500c
Bestandsschätzung SDF 2015	o.A.





Die Nachtigall ist eine typische Vogelart feuchter Standorte. Bevorzugt werden verbuschte Uferbereiche, Hecken aber teils auch Laubwälder in Gewässernähe besiedelt. In Luxemburg ist die Verbreitung der Nachtigall sehr unterschiedlich, ein Schwerpunkt liegt auf den niederen Lagen im Gutland, während das Ösling fast unbesiedelt ist.

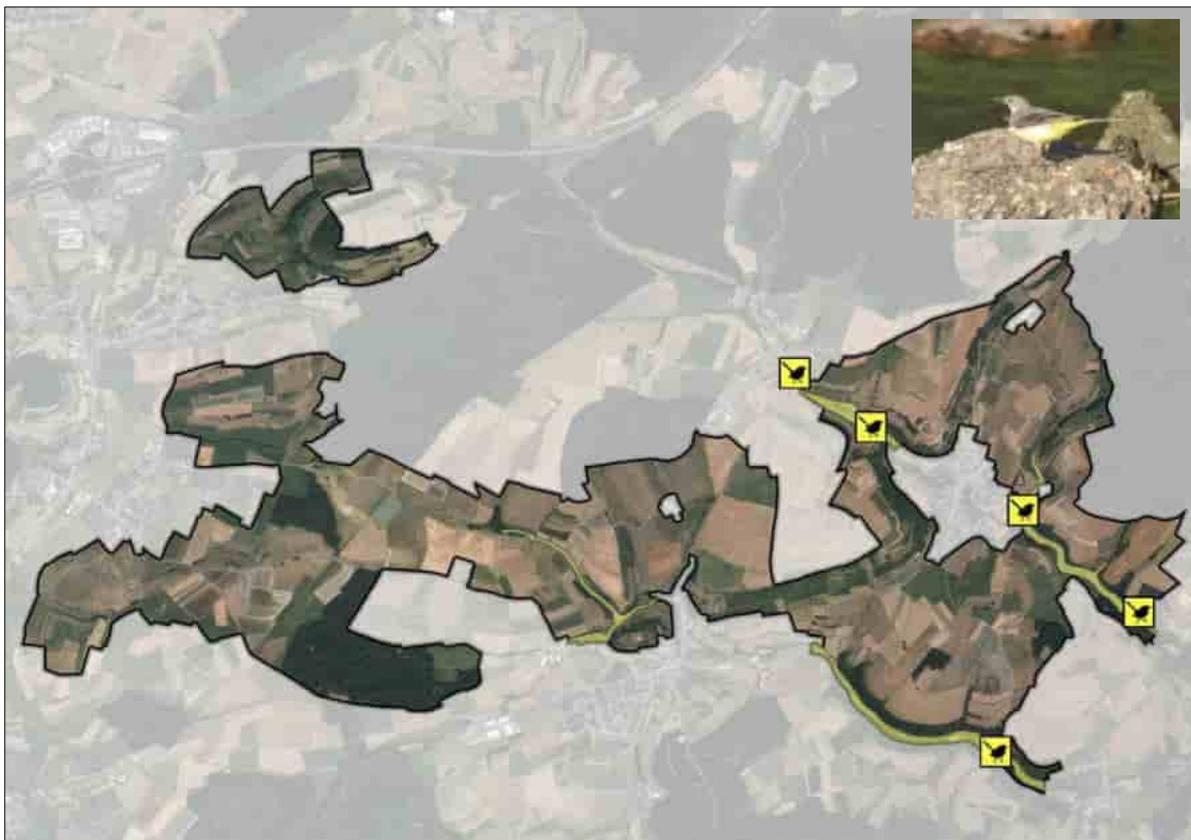
Die Nachtigall besiedelt das Schutzgebiet in weiten Teilen mit sehr unterschiedlichen lokalen Dichten. Im Betrachtungszeitraum wurden insgesamt 16 Reviere festgestellt, die vorhandenen Strukturen lassen punktuell weitere Revierpaare vermuten. Ein Schwerpunkt der Verbreitung liegt auf der östlichen Gehietshälfte, zumeist werden Habitate im Bereich verbuschter Bachtäler und Hangbereiche besiedelt. Vereinzelt werden auch Standorte mit Gebüsch in der agrarisch geprägten Offenlandschaft von der Nachtigall zur Brut genutzt.

<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
4 % des Landesbestands	Zustand der Lebensstätte: gut	Nicht isoliert	Keine Beeinträchtigungen
B	B	C	B



4.3.8. *Motacilla cinerea* – Gebirgsstelze

Schutz- und Gefährdungsstatus		Bestände	
EU-Vogelschutz-Richtlinie	<input type="checkbox"/> Anhang I <input type="checkbox"/> Art. 4 (2)	Festgestellte Reviere	5c
Rote Liste Luxemburg (2019)	–	Bestandsschätzung	4–6c
Erhaltungszustand in Luxemburg	FV	Größe der Lebensstätte	33 ha
Status im VSG	<input checked="" type="checkbox"/> Brutvogel <input checked="" type="checkbox"/> Rastvogel	Revierdichte	mittel
		Bestand Luxemburg (RL 2019)	300–400c
		Bestandsschätzung SDF 2015	X





Die Gebirgsstelze ist ein Brutvogel an Gewässern, die vor allem an schnell fließenden Bächen und Flussläufen mit beschattender Ufervegetation anzutreffen ist. Als Nistplätze dienen Nischen im Uferbereich, auch in Mauern oder Gebäuden. Die Gebirgsstelze ernährt sich vorwiegend von Insekten und Insektenlarven, die entweder von der Wasseroberfläche oder in Bereichen geringer Wassertiefe wadend erbeutet werden. Als Indikatorart für Fließgewässer zeigt die Gebirgsstelze potenzielle Brut- und Rastgebiete für zahlreiche wertgebende Arten der Gewässer an.

Im Schutzgebiet ist die Gebirgsstelze ein punktuell vorkommender Brutvogel mit geringen Beständen und Restriktion auf die Fließgewässerbereiche. Im Betrachtungszeitraum sind fünf Reviere der Gebirgsstelze nachgewiesen, was im Hinblick auf die vorhandenen Habitatstrukturen als mittlere bis hohe Dichte zu werten ist. Zur Nahrungssuche werden auch kleinere bzw. temporär wasserführende Bachläufe aufgesucht, die Revierzentren befinden sich aber im Umfeld der größeren Fließgewässer des „*Beyrenerbaach*“, „*Gouschténgerbaach*“ und „*Lennéngerbaach*“.

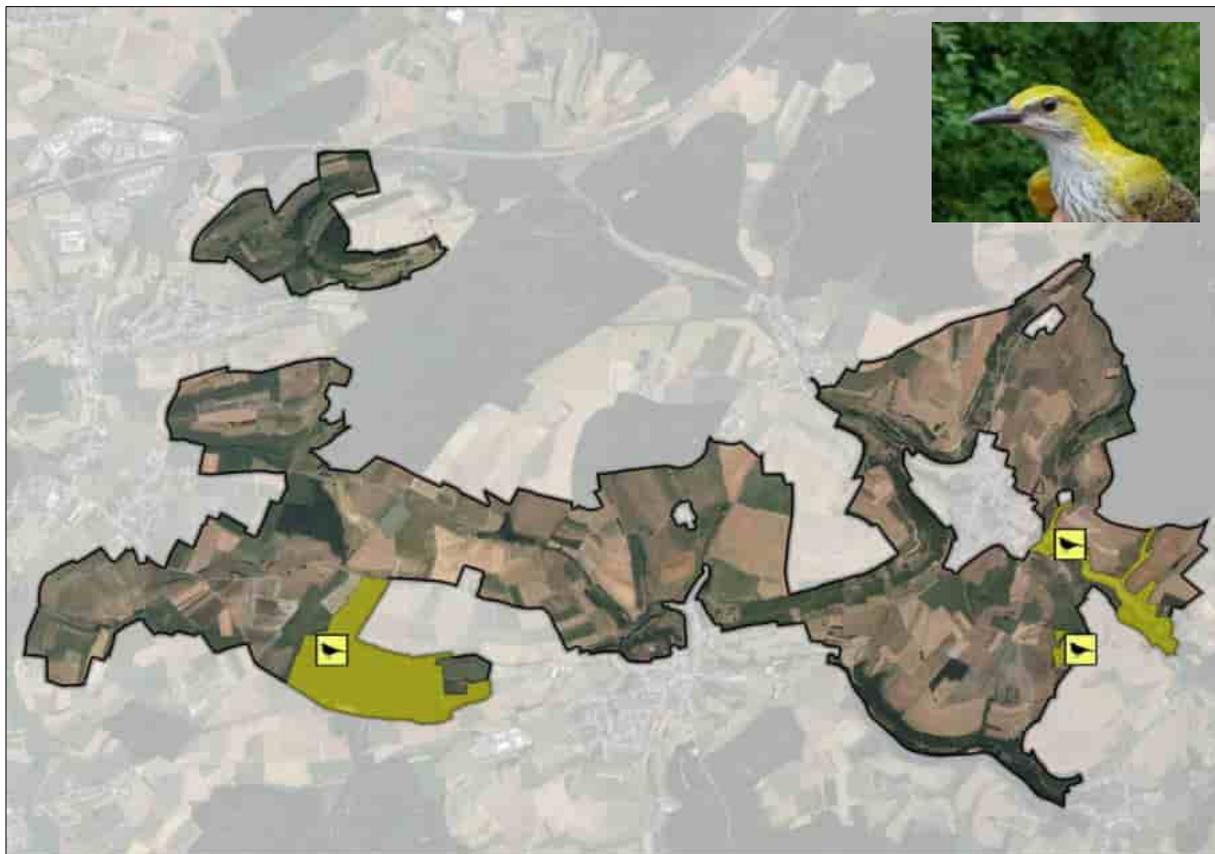
<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
1,4 % des Landesbestands	Zustand der Lebensstätte: nur kleinflächig geeignet	Restriktion auf Gewässer	Keine Beeinträchtigungen
C	C	B	C



4.3.9. *Oriolus oriolus* – Pirol

Schutz- und Gefährdungsstatus	
EU-Vogelschutz-Richtlinie	<input type="checkbox"/> Anhang I <input type="checkbox"/> Art. 4 (2)
Rote Liste Luxemburg (2019)	3
Erhaltungszustand in Luxemburg	U1
Status im VSG	<input checked="" type="checkbox"/> Brutvogel <input checked="" type="checkbox"/> Rastvogel

Bestände	
Festgestellte Reviere	3c
Bestandsschätzung	3–5c
Größe der Lebensstätte	89,9 ha
Revierdichte	niedrig
Bestand Luxemburg (RL 2019)	50–100c
Bestandsschätzung SDF 2015	o.A.





Der Pirol ist ein Bewohner der klimatisch begünstigten, lichten Laubwälder. Gerne werden auch Standorte im Umfeld von Gewässern besiedelt. Sein Nahrungsspektrum umfasst sowohl tierische Nahrung wie Insekten und deren Larven, insbesondere Raupen, aber auch pflanzliche Kost wie z.B. Kirschen und Beeren. Sein Freinest baut der Pirol im Kronenbereich von Bäumen. Aufgrund rezenter Bestandsabnahmen wird der Pirol in Luxemburg auf der Roten Liste als „gefährdet“ eingestuft. Als Indikatorart für feuchte Lichtwälder zeigt der Pirol einen intakten, störungsarmen und nahrungsreichen Waldlebensraum an, der von vielen weiteren Arten besiedelt werden kann, z.B. Spechten und Waldlaubsängern.

Im Schutzgebiet konnten mehrere Reviere des Pirols festgestellt werden, je eines in den Waldgebieten des „Réibësch“ westlich Canach, des „Bierschelt“ am östlichen Gebietsrand, ein weiteres wurde im gehölzbestandenen Umfeld des „Gouschténgerbaach“ nachgewiesen. Innerhalb der Lebensstätten konnte eine gute Habitateignung beobachtet werden, teils wären sogar weitere Reviere zu erwarten.

<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
4 % des Landesbestands	Zustand der Lebensstätte: gut	Nicht isoliert	Keine Beeinträchtigungen
B	B	C	B



4.3.10. *Picus viridis* – Grünspecht

Schutz- und Gefährdungsstatus	
EU-Vogelschutz-Richtlinie	<input type="checkbox"/> Anhang I <input type="checkbox"/> Art. 4 (2)
Rote Liste Luxemburg (2019)	–
Erhaltungszustand in Luxemburg	U1
Status im VSG	<input checked="" type="checkbox"/> Brutvogel <input type="checkbox"/> Rastvogel

Bestände	
Festgestellte Reviere	18c
Bestandsschätzung	18–22c
Größe der Lebensstätte	1.256 ha
Revierdichte	hoch
Bestand Luxemburg (EEA 2019)	400–600c
Bestandsschätzung SDF 2015	20–30c





Der Grünspecht ist ein Standvogel mit einer ausgeprägten Reviertreue. Dabei besiedelt er Biotope der halboffenen, strukturierten Landschaften, wie Waldränder geschlossener Laub- und Mischwälder, Streuobstwiesen, Feldgehölze oder parkähnliche Anlagen. Da die Art ein Nahrungsspezialist für Ameisen ist, müssen in seinem Revier oder in dessen Nähe auch entsprechende Lebensräume vorhanden sein, z.B. kurzrasige Grünlandbereiche. Insbesondere in Streuobstwiesen ist der Grünspecht Begleitart weiterer wertgebender Arten, wie z.B. Wendehals, Gartenrotschwanz.

Der Grünspecht ist über das gesamte Schutzgebiet verbreitet und nutzt alle Habitate gleichermaßen als Lebensstätte. Er besiedelt sowohl Wälder als auch strukturiertes Offenland. Dabei nutzt er Gehölzinseln und Wälder als Bruthabitate und die offeneren Landschaftstypen mit Wiesen bzw. ackerbaulich genutzten Flächen mit Brachstrukturen zur Nahrungssuche. Insgesamt wurden 18 Reviere festgestellt, was einer hohen Dichte in Bezug auf die Flächengröße entspricht.

<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
3,6 % des Landesbestands	Zustand der Lebensstätte: gut	Nicht isoliert	Keine Beeinträchtigungen
B	B	C	B



4.4. Arten des Schutzgebiets ohne Nachweise

Einige Zielarten konnten im Betrachtungszeitraum nicht festgestellt werden. Auf eine Bewertung des Erhaltungszustands dieser Arten wird in allen Fällen verzichtet. Für alle unten genannten Arten sind auch weiterhin geeignete Nahrungsbiotope und Habitatstrukturen vorhanden. Hinsichtlich der Rastvögel stützen sich die Daten überwiegend auf Zufallsbeobachtungen, so dass ein Vorkommen zur Zugzeit in allen Fällen denkbar ist. Speziell für den Raubwürger sind einige Teilbereiche auch für eine Überwinterung geeignet.

Ein Brutvorkommen der Wasseramsel im Untersuchungszeitraum konnte aber nicht mehr nachgewiesen werden. Im gesamten Untersuchungsgebiet sind geeignete Bruthabitate nur äußerst begrenzt vorhanden, da lediglich kleinere Fließgewässer Teil des Schutzgebiets sind.

Für das Rebhuhn, das in ganz Luxemburg ebenfalls in jüngerer Vergangenheit massive Bestandsabnahmen verzeichnen musste (KLEIN & KLEIN, 2016), konnten während der Kartierung auch keine Vorkommen im Schutzgebiet mehr festgestellt werden. Wie für den Raubwürger sind auch im Falle des Rebhuhns die geeigneten Habitatbereiche nur örtlich begrenzt, z.B. im Umfeld der Weinbergsbereiche um Gostingen, bzw. um Schuttrange. Vielerorts fehlen Brachstrukturen in agrarisch genutzten Flächen mit ausreichend Deckung und Nahrung.

Tabelle 4: Nicht mehr bestätigte Arten im Vogelschutzgebiet

Code	Wiss. Arname	Dt. Arname	Natura 2000	Erh.-Zustand
A264	<i>Cinclus cinclus</i>	Wasseramsel	-	U1
A112	<i>Perdix perdix</i>	Rebhuhn	-	U2



4.5. Zusammenfassung

Nachfolgend sind alle Zielarten aufgelistet mit ihrem Bestand und Erhaltungszustand im Zeitraum 2013–2019.

Tabelle 5: Zusammenstellung der Erhaltungszustände der Zielarten im Schutzgebiet
(Pop = Zustand der Population, Hab. = Habitatqualität, Iso. = Isolation der Population)

EU-Code	Wiss. Artname	Dt. Artname	Natura 2000	RL LUX (2019)	Bestand SDF 2015	Bestand 2013–2019	Erhaltungszustand			
							Pop.	Hab.	Iso.	Global
A247	<i>Alauda arvensis</i>	Feldlerche	Art. 4 (2)	3	X	50–60c	C	B	C	C
A229	<i>Alcedo atthis</i>	Eisvogel	Anh. I	V	1–2c	2–3c	B	C	B	B
A257	<i>Anthus pratensis</i>	Wiesenpieper	Art. 4 (2)	1	o.A.	1–15i (Rast)	C	C	C	C
A256	<i>Anthus trivialis</i>	Baumpieper		V	X	2–4c	C	B	C	C
A218	<i>Athene noctua</i>	Steinkauz		2	1–3c	2–3c	A	B	B	B
A030	<i>Ciconia nigra</i>	Schwarzstorch	Anh. I	3	1–4c (Brut)	1–4i (Brut)	B	B	C	B
A264	<i>Cinclus cinclus</i>	Wasseramsel		V	X	0	o.A.	o.A.	o.A.	o.A.
A113	<i>Coturnix coturnix</i>	Wachtel	Art. 4 (2)	2	2–4c (Brut)	0–? (Brut)	C	C	B	C
A238	<i>Dendrocopos medius</i>	Mittelspecht	Anh. I		o.A.	14–17c	C	A	C	B
A240	<i>Dryobates minor</i>	Kleinspecht		V	o.A.	3–5c	C	B	C	C
A236	<i>Dryocopus martius</i>	Schwarzspecht	Anh. I		1–2c	2–3c	B	B	C	B
A376	<i>Emberiza citrinella</i>	Goldammer		V	o.A.	100–110c	C	B	C	C
A322	<i>Ficedula hypoleuca</i>	Trauerschnäpper			X	8–10c	C	B	C	C
A233	<i>Jynx torquilla</i>	Wendehals	Art. 4 (2)	3	2–4c	3–5c	B	B	C	B
A338	<i>Lanius collurio</i>	Neuntöter	Anh. I	3	10–15c	15–20c	B	B	C	B
A340	<i>Lanius excubitor</i>	Raubwürger	Art. 4 (2)	1	4–7c (Brut)	0–1i (Rast)	B	B	C	B
A366	<i>Linaria cannabina</i>	Bluthänfling		V	X	50–60c	C	B	C	C
A271	<i>Luscinia megarhynchos</i>	Nachtigall			o.A.	18–22c	B	B	C	B
A073	<i>Milvus migrans</i>	Schwarzmilan	Anh. I	V	2–4c	2c (Brutpaare), 2–3c (Revierpaare)	B	B	C	B
A074	<i>Milvus milvus</i>	Rotmilan	Anh. I	3	1–2c	2–4c (Brutpaare), 1–3c (Revierpaare)	B	B	C	B
A261	<i>Motacilla cinerea</i>	Gebirgsstelze			X	4–6c	C	C	B	C
A337	<i>Oriolus oriolus</i>	Pirol		3	o.A.	3–5c	B	B	C	B
A112	<i>Perdix perdix</i>	Rebhuhn		1	1–2c (Brut)	0	o.A.	o.A.	o.A.	o.A.
A072	<i>Pernis apivorus</i>	Wespenbussard	Anh. I		X (Brut)	X (Rast) 0–?c (Brut)	C	B	C	C
A274	<i>Phoenicurus phoenicurus</i>	Gartenrotschwanz	Art. 4 (2)	V	X	15–20c	B	B	C	B
A140	<i>Phylloscopus sibilatrix</i>	Waldaubsänger	Art. 4 (2)	V	o.A.	9–12c	C	B	C	C
A235	<i>Picus viridis</i>	Grünspecht			20–30c	18–22c	B	B	C	B
A210	<i>Streptopelia turtur</i>	Turteltaube	Art. 4 (2)	2	2–4c (Brut)	4–6 (Brut)	B	B	C	B



5. Bewertung

5.1. Bewertung der Brutvögel

Das Schutzgebiet beherbergt sieben (+1 weitere potenzielle) Brutvogelarten des Anhang I, sechs Brutvogelarten des Artikels 4-2 und zehn weitere wertgebende Arten und weist folglich eine hohe Biodiversität auf.

Das Schutzgebiet mit seiner Vielzahl unterschiedlicher Lebensräume dient einigen landesweit gefährdeten bzw. bedrohten Arten als bedeutendes Habitat. Die Offenlandbereiche mit ihren Wiesen, Ackerflächen und deren Randstrukturen werden von wertgebenden Arten der Agrarlandschaften und des strukturierten Offenlandes besiedelt, die teils landesweit massive Bestandseinbrüche zeigen, z.B. Wachtel, Steinkauz, Neuntöter u.a. Auch als Nahrungsflächen für Großvögel, vor allem Schwarz- und Rotmilan, sowie Schwarzstorch, sind die Offenlandflächen von zentraler Bedeutung.

Innerhalb der Wälder ist eine hohe Dichte von Spechten festgestellt worden, insbesondere der Mittelspecht tritt in einer national beachtlichen Dichte auf. Auch Klein- und Schwarzspecht nutzen die alt- und totholzreichen Waldbereiche im Schutzgebiet. Das dadurch entstehende Angebot an Baumhöhlen wird wiederum durch Folgenutzer wie den Trauerschnäpper angenommen, der punktuell in guter Dichte vorkommt. Die klimatisch begünstigten Au- und Lichtwälder werden durch Waldlaubsänger und Pirol in teils guten Dichten genutzt.

Die zahlreichen kleinen Fließgewässer mit ihrer Ufervegetation und den angrenzenden Auwaldstreifen werden durch eine hohe Dichte spezialisierter Arten besiedelt. Insbesondere der Eisvogel und die Gebirgsstelze sind trotz des vergleichsweise geringen Flächenanteils der Einflussbereiche der Gewässer in beachtlicher Zahl im Schutzgebiet anzutreffen. Auch Nachtigallen nutzen das Gewässerumfeld mit Gebüsch bevorzugt zur Brut.

Eine Verschneidung der einzelnen Lebensstätten zeigt, dass das gesamte Schutzgebiet flächendeckend durch Arten des Anhang I oder Artikel 4(2) zur Brut oder als Nahrungsfläche während der Brutzeit genutzt wird.

Trotz geeigneter Habitatstrukturen konnten Wasseramsel, Rebhuhn und Raubwürger im Zeitraum 2013–2019 nicht als Brutvogel im Schutzgebiet bestätigt werden. Für die Wasseramsel liegen im Betrachtungszeitraum keine Nachweise vor, die vorhandenen



Habitatstrukturen sind für die Art auch nur bedingt geeignet. Im Falle des Rebhuhns und Raubwürgers sind jeweils noch vereinzelte Habitate in Teilbereichen des Schutzgebiets vorhanden. Aufgrund der jeweils stark rückläufigen Landesbestände bei gleichzeitig geringer Ausbreitungstendenz – insbesondere für das Rebhuhn – ist die Chance auf eine Wiederbesiedelung aber in beiden Fällen als gering anzusehen.

Tabelle 6: Brutvogelarten und ihr Erhaltungszustand im Schutzgebiet

EU Code	Wiss. Artname	Dt. Artname	Bestand 2013-19	Natura 2000	Erhaltungszustand			
					Pop.	Hab.	Iso.	Global
A247	<i>Alauda arvensis</i>	Feldlerche	50–60c	Art. 4 (2)	C	B	C	C
A229	<i>Alcedo atthis</i>	Eisvogel	2–3c	Anh. I	B	C	B	B
A256	<i>Anthus trivialis</i>	Baumpieper	2–4c		C	B	C	C
A218	<i>Athene noctua</i>	Steinkauz	2–3c		A	B	B	B
A030	<i>Ciconia nigra</i>	Schwarzstorch	1–4i	Anh. I	B	B	C	B
A113	<i>Coturnix</i>	Wachtel	0–?c	Art. 4 (2)	C	C	B	C
A238	<i>Dendrocopos medius</i>	Mittelspecht	18–22c	Anh. I	C	A	C	B
A240	<i>Dryobates minor</i>	Kleinspecht	3–5c		C	B	C	C
A236	<i>Dryocopus martius</i>	Schwarzspecht	2–3c	Anh. I	B	B	C	B
A376	<i>Emberiza citrinella</i>	Goldammer	100–110c		C	B	C	C
A322	<i>Ficedula hypoleuca</i>	Trauerschnäpper	8–10c		C	B	C	C
A233	<i>Jynx torquilla</i>	Wendehals	3–5c	Art. 4 (2)	B	B	C	B
A338	<i>Lanius collurio</i>	Neuntöter	15–20c	Anh. I	B	B	C	B
A366	<i>Linaria cannabina</i>	Bluthänfling	50–60c		C	B	C	C
A271	<i>Luscinia megarhynchos</i>	Nachtigall	18–22c		B	B	C	B
A073	<i>Milvus migrans</i>	Schwarzmilan	2c (Brutpaare) 2–3c (Revierpaare)	Anh. I	B	B	C	B
A074	<i>Milvus milvus</i>	Rotmilan	2–4c (Brutpaare) 1–3c (Revierpaare)	Anh. I	B	B	C	B
A261	<i>Motacilla cinerea</i>	Gebirgsstelze	4–6c		C	C	B	C
A337	<i>Oriolus oriolus</i>	Pirol	3–5c		B	B	C	B
A072	<i>Pernis apivorus</i>	Wespenbussard	0–?c	Anh. I	C	B	C	C
A274	<i>Phoenicurus phoenicurus</i>	Gartenrotschwanz	15–20c	Art. 4 (2)	B	B	C	B
A140	<i>Phylloscopus sibilatrix</i>	Waldlaubsänger	9–12c	Art. 4 (2)	C	B	C	C
A235	<i>Picus viridis</i>	Grünspecht	18–22c		B	B	C	B
A210	<i>Streptopelia turtur</i>	Turteltaube	4–6	Art. 4 (2)	B	B	C	B

Pop. = Zustand der Population, Hab. = Habitatqualität, Iso. = Isolation der Population



Nachfolgend werden die für das Schutzgebiet charakteristischen Habitattypen einzeln beschrieben:

Offenland:

Der größte Anteil an der Flächengröße des Schutzgebiets wird durch offene Landformen gestellt, darunter ein hoher Prozentsatz an Dauergrünland mit teils extensiver Mähwiesenwirtschaft bzw. Beweidung, aber auch ackerbaulich genutzte Flächen.

Die strukturärmeren Bereiche, teils mit eingestreuten Brachen werden durch Brutvögel wie Wachtel und Feldlerche genutzt.

In den strukturierteren Bereichen mit Gehölzen und Gebüsch sind vor allem eine hohe Dichte an Neuntöttern, Bluthänflingen, Gartenrotschwänzen, Goldammern und Nachtigallen zu vermerken. Auch der Wendehals, die Turteltaube und der Steinkauz brüten jeweils mit wenigen Paaren in diesen Bereichen. Insbesondere die hohe Dichte von Arten mit hohen Lebensraumsansprüchen verdeutlicht die Habitatqualität im Offenland des Schutzgebiets.

Weiterhin tragen die Offenlandflächen eine essenzielle Bedeutung als Nahrungsflächen für eine hohe Dichte an Großvögeln. Allen voran Schwarzmilan und Rotmilan, aber auch der Schwarzstorch nutzen diese Flächen intensiv als Jagdgebiete. Die Dichte beider Milane im Schutzgebiet ist als hoch anzusehen, was diese Funktion und die Habitatqualität der Offenlandbereiche verdeutlicht.

Die ehemaligen Brutvorkommen des Raubwürgers waren im Betrachtungszeitraum unbesetzt. Dennoch erscheint es aufgrund der fortbestehenden Habitateignung in mehreren Teilgebieten des Vogelschutzgebiets möglich, dass es in Zukunft wieder zu einer Ansiedelung der Art kommt. Der Raubwürger sollte im Gebietsmanagement (insbesondere auch aufgrund der nach wie vor regelmäßigen Wintervorkommen) auch weiterhin berücksichtigt werden. Dabei ist vor allem auch auf eine Vernetzung der Habitatflächen zu achten.

Das ehemalige Brutvorkommen des Rebhuhns ist zum jetzigen Zeitpunkt aber als erloschen zu betrachten. Aktuell bietet das Schutzgebiet nur noch kleinflächig eine Habitateignung, insbesondere fehlen Brachstrukturen in agrarisch genutzten Flächen, die der Art Winternahrung und Deckung bieten. Der stark rückläufige Bestandstrend und die geringe Ausbreitungstendenz in Luxemburg lassen eine zeitnahe Wiederbesiedelung unwahrscheinlich erscheinen.



Laubwälder

Die geschlossenen Waldbereiche innerhalb des Schutzgebiets stellen trotz des geringen Flächenanteils am Schutzgebiet wichtige Habitate als Brut- und Nahrungsstätten für wertgebende Brutvogelarten dar.

Die in das Landschaftsmosaik eingestreuten, teils flächenmäßig nur kleinen Wälder dienen als Brutstätten zahlreicher Großvögel, welche die umliegenden Offenlandbereiche zur Nahrungssuche nutzen. Wie oben erwähnt ist vor allem die Lokalpopulation von Schwarz- und Rotmilan beachtlich. Auch der Schwarzstorch brütet in den Wäldern. Die Horstbäume dieser Arten, sowie deren störungsarmes unmittelbares Umfeld sind unbedingt zu erhalten.

Neben Großvögeln ist auch eine teils hohe Dichte an Spechten in den Laubwäldern zu bemerken. Für den Mittelspecht, der bislang nicht als Zielart im Standarddatenbogen des Schutzgebiets erwähnt wurde, ist eine national beachtliche Dichte festzustellen. In Kombination mit den ebenfalls guten Revierdichten für Klein- und Schwarzspecht deutet dies auf einen qualitativ guten Zustand der Wälder hin, mit hohem Anteil von Alt- und Totholz. Die so entstandenen Spechthöhlen dienen weiteren Brutvogelarten als Brutstätten, wie z.B. dem Trauerschnäpper, der lokal eine hohe Dichte erreicht. Eine weitere Förderung der nachhaltigen Waldbewirtschaftung mit dem Erhalt wertgebender Biotopbäume und dem Nutzungsverzicht bei Alt- und Totholzbäumen, insbesondere auch im Bereich der Auwaldstreifen, ist im Hinblick auf die festgestellten Dichten der Spechte unbedingt zu empfehlen.

Die klimatisch begünstigten, teils lichtdurchfluteten Laubwälder dienen neben den Spechten auch Pirol und Waldlaubsänger als Habitat.

Gewässerbereiche und Schilfgebiete

Die Gewässerlebensräume und umliegenden Aubereiche entlang der Bachläufe bieten Habitate für hochgradig spezialisierte Brutvogelarten wie Eisvogel und Gebirgsstelze, die trotz des relativ geringen Flächenanteils der Gewässerhabitate in beachtlichen Dichten auftreten.

Auch andere Brutvogelarten suchen gezielt die Nähe zu Gewässerlebensräumen, wie z.B. Nachtigallen. Zudem dienen die Bäche und deren unmittelbares Umfeld auch dem Schwarzstorch als Nahrungsflächen.



Ein vormals angegebenes Brutvorkommen der Wasserramsel konnte im Betrachtungszeitraum aber nicht bestätigt werden. Zum jetzigen Zeitpunkt ist nicht von einer regelmäßigen Brut auszugehen, insbesondere vor dem Hintergrund, dass geeignete Habitate mit schnellfließenden Gewässern mit Kiesbett nur äußerst kleinflächig vorzufinden sind.

5.2. Bewertung der Rastvögel

Für das Schutzgebiet ist insgesamt eine geringe bis mittlere Bedeutung für rastende und überwinternde Vögel festzustellen. Eine erhöhte Bedeutung besteht als regelmäßig genutztes Überwinterungsgebiet des Raubwürgers. Die gesamte Fläche des Schutzgebiets weist aber geeignete Rastflächen für Vogelarten mit Schutzstatus gemäß der EU-Vogelschutzrichtlinie auf und ist als regelmäßig genutztes Rastgebiet anzusehen.

Tabelle 7: Rastvogelarten und ihr Erhaltungszustand im Schutzgebiet (r: regelmäßige, ur: unregelmäßige Rast).

EU Code	Wiss. Artname	Dt. Artname	Auftreten im VSG		Natura 2000	Erhaltungszustand			
			r / ur	Rastzahlen		Pop.	Hab.	Iso.	Global
A247	<i>Alauda arvensis</i>	Feldlerche	r	X	Art. 4 (2)	C	B	C	C
A257	<i>Anthus pratensis</i>	Wiesenpieper	r	gering	Art. 4 (2)	C	C	C	C
A256	<i>Anthus trivialis</i>	Baumpieper	r	X		C	B	C	C
A113	<i>Coturnix coturnix</i>	Wachtel	?	?	Art. 4 (2)	C	C	B	C
A376	<i>Emberiza citrinella</i>	Goldammer	r	X		C	B	C	C
A322	<i>Ficedula hypoleuca</i>	Trauerschnäpper	r	X		C	B	C	C
A233	<i>Jynx torquilla</i>	Wendehals	r	gering	Art. 4 (2)	B	B	C	B
A338	<i>Lanius collurio</i>	Neuntöter	r	X	Anh. I	B	B	C	B
A340	<i>Lanius excubitor</i>	Raubwürger	r	einzelne Ind.	Art. 4 (2)	B	B	C	B
A366	<i>Linaria cannabina</i>	Bluthänfling	r	X		C	B	C	C
A271	<i>Luscinia megarhynchos</i>	Nachtigall	r	X		B	B	C	B
A073	<i>Milvus migrans</i>	Schwarzmilan	r	einzelne Ind.	Anh. I	B	B	C	B
A074	<i>Milvus milvus</i>	Rotmilan	r	einzelne Ind.	Anh. I	B	B	C	B
A261	<i>Motacilla cinerea</i>	Gebirgsstelze	r	gering		C	C	B	C
A337	<i>Oriolus oriolus</i>	Pirol	r	X		B	B	C	B
A072	<i>Pernis apivorus</i>	Wespenbussard	r	einzelne Ind.	Anh. I	C	B	C	C
A274	<i>Phoenicurus phoenicurus</i>	Gartenrotschwanz	r	X	Art. 4 (2)	B	B	C	B
A140	<i>Phylloscopus sibilatrix</i>	Waldlaubsänger	r	X	Art. 4 (2)	C	B	C	C
A210	<i>Streptopelia turtur</i>	Turteltaube	r	gering	Art. 4 (2)	B	B	C	B

Pop. = Zustand der Population, Hab. = Habitatqualität, Iso. = Isolation der Population



Insgesamt ist die Datenlage für viele Arten aber nur unzureichend, da systematische Erfassungen bislang fehlen. Die folgende Bewertung stützt sich daher auf eine allgemeine Einschätzung der Habitattypen und deren Funktion, sowie die wenigen Zufallsbeobachtungen während der Kartierungen bzw. im vorhandenen Datenbestand.

Die unterschiedlichen Lebensraumtypen unterscheiden sich dabei in ihrem Artenspektrum:

Offenland mit Äckern und Grünlandbereichen

Die weitläufigen Offenlandflächen werden vor allem in den Bereichen mit hohem Grünlandanteil regelmäßig von Rastvögeln genutzt: Während der Kartierungen konnte hier mehrfach eine Rast von Kleinvögeln wie Braunkehlchen, Wiesenpieper und Wiesenschafstelzen beobachtet werden. Insbesondere für den Wiesenpieper sind die Grünlandbereiche von wichtiger Bedeutung.

Als Überwinterungsplatz ist vor allem das extensiv genutzte Grünland hervorhebenswert. In diesen Bereichen konnte auch der Raubwürger mit einem einmalig besetzten Winterrevier dokumentiert werden.

Gewässerumfeld und Feuchtvegetation

Die im Gebiet punktuell vorkommenden Fließgewässer und Auenbereiche bieten einigen spezialisierten Arten eine wichtige Rastgelegenheit auf ihren Zügen. Trotz der geringen Flächengröße stellen diese Habitate wichtige Trittsteinbiotop auf den Zugbewegungen dieser Arten dar, die unbedingt zu erhalten sind.

Die Fließgewässer und Kleingewässer werden außerhalb der Brutzeit von Eisvogel und Gebirgsstelze genutzt und erfüllen eine wichtige Funktion als Nahrungshabitat für diese Jahresvögel.

Wälder

Die Wälder spielen für rastende Vögel eine eher untergeordnete Rolle. Eine wichtige Funktion besteht allerdings als Schlafplatz für Großvögel während der Zugbewegungen.



5.3. Zusammenfassende Bewertung der Avifauna

Das Schutzgebiet „Région de Schuttrange, Canach, Lenningen et Gostingen“ dient zahlreichen Brutvögeln, Nahrungsgästen, Rast- bzw. Wintervögeln als Habitat. Ihre Lebensstätten (Fortpflanzungs- und Nahrungshabitate) erstrecken sich über das gesamte Schutzgebiet, es konnten keine räumlichen Bereiche oder Biotoptypen ohne relevante Funktion für wertgebende Arten festgestellt werden.

Die ausgedehnten Offenlandlebensräume mit ihrem in weiten Teilen kleinflächigen Landschaftsmosaik stellen ein bedeutendes Brutgebiet für eine Vielzahl von wertgebenden Arten mit teils hohen Lebensraumansprüchen dar. Insbesondere die strukturreichen Offenlandbereiche in Hanglagen mit kleinparzellierter Nutzung, aber auch die eingestreuten Streuobstwiesen und extensiven Viehweiden sind bedeutsame Lebensräume mit hoher Biodiversität der Vogelfauna.

Daneben bietet das Offenland ein wichtiges Nahrungshabitat für Großvögel, wie Schwarz- und Rotmilan, die beide national bedeutende Dichten aufweisen. Daneben ist auch der Schwarzstorch Brutvogel im Schutzgebiet.

Bei den Kleinvögeln des Offenlands sind vor allem die Bewohner von strukturreichen Lebensräumen in guten Dichten vorhanden. Neben Turteltaube, Neuntöter und Wendehals sind auch Bluthänfling, Grünspecht und Steinkauz als Brutvögel mit teils hohen Dichten zu nennen. Alle genannten Arten sind Indikatorarten für eine intakte Offenlandschaft mit vielschichtiger Ausgestaltung. Die bedeutsamen Lebensräume umfassen die Weinberge mit offenen Rohbodenstellen, Streuobstwiesen mit kurzrasigen, extensiven Grünlandbereichen, aber auch kleinflächig in die Agrarlandschaft eingestreute Brachen, Gehölz- und Gebüschstreifen. Vor allem an Höhenstufen, wo diese Lebensräume teils in direktem räumlichem Umfeld vorzufinden sind, wurde die größte Artenvielfalt und Siedlungsdichte festgestellt.

Die Waldbereiche zeigen zum Großteil eine erhöhte Habitatqualität mit einer hohen Dichte an Spechten. Vor allem Mittelspecht, aber auch Klein- und Schwarzspecht sind in guter Siedlungsdichte vorhanden, was auf einen hohen Alt- und Totholzanteil hinweist. Die so entstandenen Höhlen werden durch Folgenutzer wie den Trauerschnäpper bebrütet, der



punktuell eine erhöhte Dichte aufweist. In den teilweise lichtdurchfluteten, klimatisch begünstigten Waldbereichen sind auch Pirol und Waldlaubsänger vorzufinden.

Die Wälder beherbergen zudem eine bedeutende Zahl an Brutstätten von Großvogelarten, insbesondere Schwarz- und Rotmilan. Auch der Schwarzstorch brütet regelmäßig im Schutzgebiet, weiterhin ist eine unregelmäßige Brut des Wespenbussards anzunehmen.

Die eingestreuten Bäche und temporären Fließgewässer mit ihrer umgebenden Vegetationsstruktur bietet einigen spezialisierten Brut- und Rastvogelarten ein wichtiges Habitat. Zur Brutzeit ist vor allem das regelmäßige Brutvorkommen von Eisvogel und Gebirgsstelze zu nennen. Diese flächenmäßig kleinen Trittsteinbiotope erfüllen eine wichtige Funktion für eine Vielzahl an Vogelarten.

5.4. Bewertung der Erhaltungsziele des Schutzgebiets

Die folgenden Schutzziele sind für das Vogelschutzgebiet vorgesehen bzw. werden vorgeschlagen:

a) Sicherung eines günstigen Erhaltungszustands der Populationen von Schwarzmilan (*Milvus migrans*) und Rotmilan (*Milvus milvus*): Erhalt und Aufwertung der Jagdgebiete, einschließlich eines Landschaftsmosaiks reich an Weiden und Wiesen mit gestaffelten Mahdterminen; Erhalt und Aufwertung der Brutstätten, vor allem der Randzonen von Laubwäldern, Gehölzreihen und Einzelbäumen; Erhalt von Nistbäumen; Minimierung von Störungen im unmittelbaren Umfeld der Brutstätten zur Brutzeit.

b) Sicherung eines günstigen Erhaltungszustands bzw. Wiederansiedelung der Populationen von Neuntöter (*Lanius collurio*) und Raubwürger (*Lanius excubitor*): Erhalt und Aufwertung der Brut- und Jagdgebiete, vor allem des strukturierten Offenlands mit Gebüsch, Heckenreihen, Feldgehölzen und Einzelbäumen in Wiesen und Weiden; Vermeidung von Störungen in den Revieren insbesondere des Raubwürgers.

c) Sicherung eines günstigen Erhaltungszustands bzw. Wiederherstellung der Populationen der Vögel des strukturierten Offenlands, darunter der Steinkauz (*Athene noctua*): Erhalt und Wiederherstellung von Brut- und Jagdgebieten, vor allem von Einzelbäumen und Streuobstbeständen in Wiesen und Weiden; Erhalt von Bäumen mit großen Stammdurchmessern und stehendem Totholz; Verbesserung des Nistplatzangebots;



d) Sicherung eines günstigen Erhaltungszustands bzw. Wiederherstellung der Populationen der Vögel des reich strukturierten Agrarlands, darunter der Bluthänfling (*Linaria cannabina*): Erhalt und Aufwertung der Brutgebiete mit einem Landschaftsmosaik mit reich strukturiertem Grünland und Ackerflächen; Entwicklung von Randstreifen und Brachen innerhalb der Ackerflächen und entlang von Feldwegen und Gebüsch; Erhalt und Aufwertung der Landschaftsstrukturen.

e) Sicherung eines günstigen Erhaltungszustands bzw. Wiederherstellung der Populationen der Wachtel (*Coturnix coturnix*). Erhalt und Aufwertung von Brutgebieten, vor allem eines Landschaftsmosaiks im Offenland; Minimierung von Störungen während der Brutzeit; Förderung von späten Mahden in regelmäßig genutzten Flächenbereichen; Erhalt und Anlegen von Randstreifen und Brachstreifen in Ackerflächen und entlang von Feldwegen.

f) Sicherung eines günstigen Erhaltungszustands bzw. Wiederherstellung der Populationen der Feldlerche (*Alauda arvensis*): Erhalt und Aufwertung von Brutgebieten, vor allem eines Landschaftsmosaiks mit Wiesen und Ackerflächen; Anlegen von Randstreifen und Brachen in Äckern; Förderung der Aussaat im Frühling in Getreidefeldern.

g) Sicherung eines günstigen Erhaltungszustands bzw. Wiederansiedelung der Populationen von Vögeln der Fließgewässer wie dem Eisvogel (*Alcedo atthis*), der Wasserramsel (*Cinclus cinclus*) und der Gebirgsstelze (*Motacilla cinerea*): Erhalt und Verbesserung der Wasserqualität und der Struktur der Fließgewässer; Erhalt und Aufwertung von Strukturen, die zur Brut genutzt werden.

h) Sicherung eines günstigen Erhaltungszustands bzw. Wiederherstellung der Populationen der Vögel der Streuobstwiesen und halboffenen Landschaft, wie dem Wendehals (*Jynx torquilla*), dem Grünspecht (*Picus viridis*), dem Baumpieper (*Anthus trivialis*) und dem Gartenrotschwanz (*Phoenicurus phoenicurus*): Erhalt von Bäumen mit Spechthöhlen, Erhalt von Bäumen mit großen Stammdurchmessern und stehendem Totholz, vor allem an Waldrändern, in Lichtwald und Streuobstbeständen; Erhalt und Aufwertung von strukturreichen Trockenrasen und Magerrasen.

i) Sicherung bzw. Wiederherstellung eines günstigen Erhaltungszustands der Populationen von Vogelarten der Feuchtgebiete, Auwälder und Lichtwälder wie der Turteltaube



(*Streptopelia turtur*) und der Nachtigall (*Luscinia megarhynchos*): Erhalt und Wiederherstellung von Waldrändern, Hainen, Lichtwäldern und halboffenen Landschaften, vor allem in feuchtem Umfeld; horizontale und vertikale Umstrukturierung von Waldränder und Gehölzstreifen mit unterschiedlich strukturierten krautigen, buschigen und bewaldeten Schichten.

j) Sicherung eines günstigen Erhaltungszustands der Population des Wespenbussards (*Pernis apivorus*); Erhalt und Aufwertung der reich strukturierten Waldränder; Erhalt und Aufwertung von Brutgebieten und Erhalt von Horstbäumen; Erhalt und Aufwertung Nahrungsgebiete, insbesondere der offenen bzw. halboffenen Lebensräume wie Windwürfen, Lichtungen und sehr lichten Waldbeständen; extensive Bewirtschaftung von ungemähten oder sehr spät gemähten Wiesenflächen.

k) Sicherung eines günstigen Erhaltungszustands bzw. Wiederherstellung der Populationen der Spechte, insbesondere Schwarzspecht (*Dryocopus martius*) und Mittelspecht (*Dendrocopos medius*), sowie anderer höhlenbrütender Vogelarten, wie dem Trauerschnäpper (*Ficedula hypoleuca*): Erhalt und Anlegen von strukturreichen Waldgebieten, vor allem in Eichenwäldern, aber auch Buchenwäldern; Erhalt von Bäumen mit Spechthöhlen; Bäumen mit großem Stammdurchmesser und Biotopbäumen mit Höhlenbildungen, sowie stehendem Totholz in Laubwäldern.

l) Erhalt und Verbesserung der Wasserqualität, der Struktur der Wasserläufe und der Hochwasserzonen; Wiederherstellung der Überschwemmungszonen und ihrer Hydromorphologie; Erweiterung der Grasschutzstreifen entlang der Wasserläufe.

m) Sicherung eines günstigen Erhaltungszustands und Erweiterung der Feuchtbrachen und Staudenfluren mit sehr späten oder mehrjährigen Mahden.

n) Sicherung eines günstigen Erhaltungszustands und Ausweitung der Feuchtwiesen und Magerwiesen mit bevorzugt späten oder sehr späten Mahden.

o) Förderung von Extensivierungsmaßnahmen in landwirtschaftlich genutzten Flächen, vor allem Extensivierung der Bewirtschaftung von Wiesen und Weiden; Erhalt bzw. Flächenvergrößerung der Dauergrünlandbereiche, Vermeidung von Umbrüchen und Wiederbepflanzung in diesen Bereichen; Entwicklung von Randstreifen und Brachstreifen im



Kulturland; Erhalt und Wiederherstellung von Randstreifen entlang von Strukturelementen; Verzicht auf den Einsatz von Rodentiziden.

p) Sicherung eines günstigen Erhaltungszustands bzw. Wiederherstellung von Landschaftsstrukturen wie Gebüsch, Heckenreihen und Feldgehölzen; Ausarbeitung eines Pflege- und Entwicklungsplans zum mehrjährigen Unterhalt der Landschaftsstrukturen.

q) Sicherung eines günstigen Erhaltungszustands und Wiederherstellung von Streuobstwiesen mit einem Erhalt der dortigen Bäume mit großen Stammdurchmessern, sowie Totholzbäumen; extensive Bewirtschaftung durch Beweidung oder Mahd.

r) Sicherung eines günstigen Erhaltungszustands und Wiederherstellung verschiedener Waldformen, vor allem von Buche-Eichen-Wäldern und Feuchtwäldern, Erhalt der dortigen Bäume mit großen Stammdurchmessern und fortgeschrittenen Altersklassen, sowie von stehendem und liegendem Totholz.



5.5. Bewertung der Gebietsabgrenzung

Die festgelegten Grenzen sind aus ornithologisch-fachlichen Gesichtspunkten und im Sinne der Vogelschutzrichtlinie für die festgestellten Brut- und Rastvogelarten überwiegend gerechtfertigt. Zahlreiche Arten mit landesweiter und europaweiter Bedeutung sind in erhöhter Dichte im Schutzgebiet vorzufinden. Die Lebensstätten dieser wertgebenden Arten erstrecken sich flächendeckend über das gesamte Schutzgebiet.

Das Schutzgebiet stellt naturräumlich gesehen einen bedeutenden Vernetzungskorridor zwischen den Tälern der Syr und der Mosel dar und erfüllt somit einen wichtigen Zweck in der Gesamtkulisse der Schutzgebiete in Luxemburg.

Die aktuelle Grenzziehung beinhaltet bedeutende Kernzonen der Nutzung (Brutstätten, Nahrungs- und bevorzugte Rastflächen) der primären wertgebenden Arten.

In einem lokal begrenzten Fall ist allerdings eine Gebietserweiterung zu prüfen. Für den Grauspecht (*Picus canus*) als Art des Anhang I, die bei aktueller Grenzziehung kein Revier im VSG besetzt, konnte in mehreren Jahren im an das VSG angrenzenden Waldbereich „Katebësch“ östlich Übersyren ein Revier festgestellt werden (Datenbestand). Da der Grauspecht in ganz Luxemburg einen negativen rezenten Bestandstrend aufweist, ist es wichtig, die noch bekannten Vorkommen vollumfänglich zu schützen. Durch eine Aufnahme des Revierumfelds in das Vogelschutzgebiet können lokale Schutzmaßnahmen effektiver umgesetzt und deren Erfolg im Rahmen des VSG-Monitorings besser überprüft werden. Ein Vorschlag zu einer möglichen Abgrenzung dieses Erweiterungsbereichs sowie aller im Datenbestand bekannten Vorkommen von Anh.-I-Arten sind in Abbildung 3 dargestellt. Weitere positive Nebeneffekte dieser Erweiterung sind die Aufnahme weiterer Reviere von Schwarz- und Mittelspecht, sowie die Beseitigung der räumlichen Trennung der beiden Teilbereiche des VSG, was den aktuellen Schutzziele des VSG sowie der Funktion als bedeutender Vernetzungskorridor ebenfalls dienlich ist.

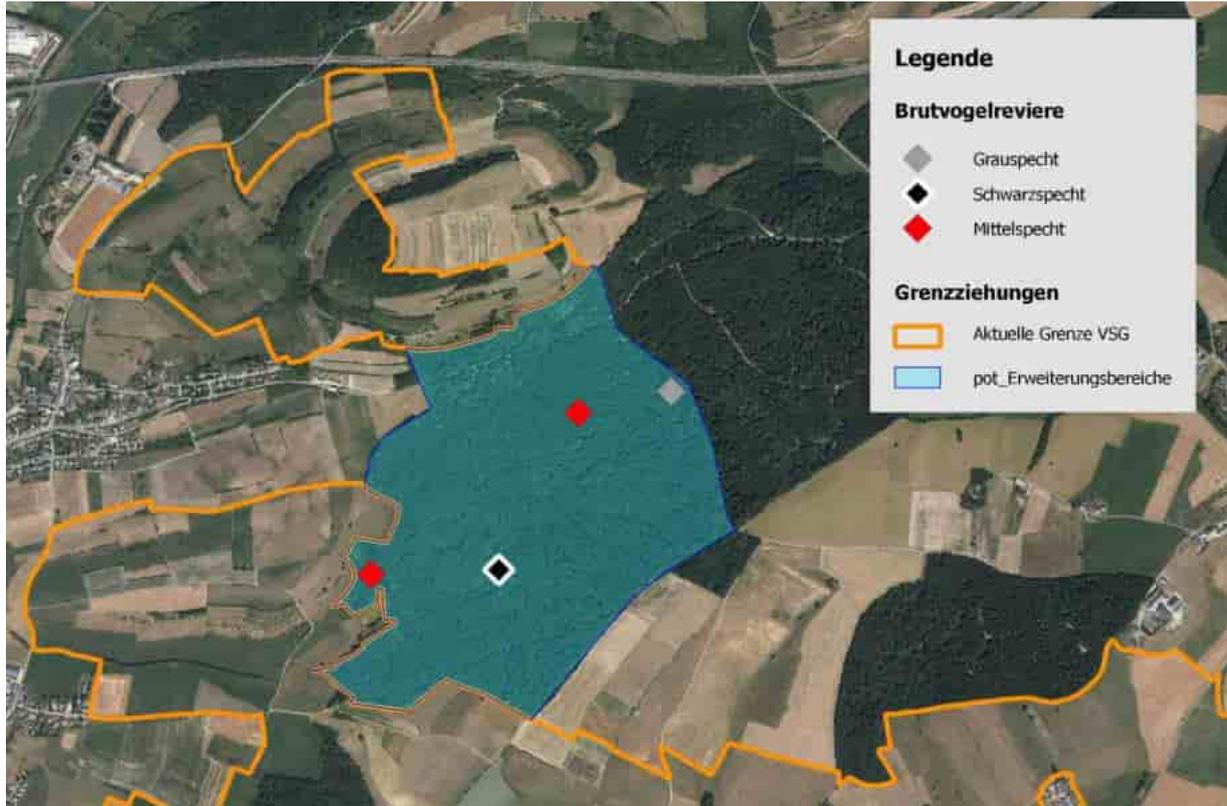


Abbildung 3: Möglicher Erweiterungsbereich „Katebäsch“ östlich Übersyren mit bekannten Revieren von Brutvögeln des Anh. I der EU-Vogelschutzrichtlinie (Datenbestand 2013–2021)

Eine Erweiterung der Schutzgebietsgrenzen um den Bereich „Katebäsch“ aufgrund der bedeutenden Vorkommen von Brutvogelarten des Anh. I der EU-Vogelschutzrichtlinie – insbesondere Grauspecht – sowie zur Vernetzung der aktuell räumlich getrennten Teilbereiche des Schutzgebiets wird empfohlen.



Literatur

- BASTIAN, M. (2015): Wiesenvogel-Kartierung 2013. Kartierung der Vorkommen von Wiesenschafstelze *Motacilla flava*, Wiesenpieper *Anthus pratensis* und Braunkehlchen *Saxicola rubetra* in der ausgewählten Grünlandgebieten – Bestandsentwicklung seit 1996. Regulus Wissenschaftliche Berichte Nr 30.
- BASTIAN, M., BIVER, G. & LORGÉ, P. (2013): Der Raubwürger *Lanius excubitor* in Luxemburg – Stand 2012, Regulus Wissenschaftliche Berichte Nr. 28.
- BAUER H.-G. & P. BERTHOLD (1996): Die Brutvögel Mitteleuropas. Bestand und Gefährdung. Wiesbaden
- BIVER, G., LORGÉ, P., SCHOOS, F., GROF, M. & SOWA, F. (2009): Plan d'action Pie-grièche grise *Lanius excubitor*, Centrale ornithologique LNVL & Sicono-Ouest.
- BUNDESAMT FÜR NATURSCHUTZ – BFN (2016): Fachinformationssystem FFH-VP-Info des BfN: Raumbedarf und Aktionsräume von Arten.
- BIVER G., LORGE P., CONZEMIUS T. & J. WEISS (2010): Identification des zones d'intérêt ornithologique au Luxembourg. Regulus Wissenschaftliche Berichte Nr. 25.
- EEA (2019): Implementation on article 12 of birds directive (reporting period 2013-2018), reported 2019-10-02, European Environment Agency, Onlineresource (<http://cdr.eionet.europa.eu/lu/eu/art12/envxzrxpw/>)
- GLUTZ VON BLOTZHEIM, U. & K. BAUER (1985): Handbuch der Vögel Mitteleuropas – Wiesbaden, Bd. 10/II., Passeriformes (1. Teil) Motacillidae – Prunellidae
- GLUTZ VON BLOTZHEIM, U. & K. BAUER (1995): Handbuch der Vögel Mitteleuropas – Wiesbaden, Bd. 9., Columbiformes – Piciformes
- GLUTZ VON BLOTZHEIM, U. & K. BAUER (1991): Handbuch der Vögel Mitteleuropas – Wiesbaden, Bd. 12/II., Passeriformes (3. Teil): Sylviidae
- KLEIN, R. & KLEIN, K. (2016): Die Entwicklung des Rebhuhnbestands *Perdix perdix* in Luxemburg, Regulus Wissenschaftliche Berichte Nr. 31.



LORGÉ P., MELCHIOR, E. (2015): Vögel Luxemburgs. Hrsg: natur&émwelt asbl

LORGÉ P., REDEL C., KIRSCH E., KIEFFER K. (2019): Die Rote Liste der Brutvögel Luxemburgs – 2019.

MDDI (2015) – Natura 2000 – Standard data form LU0002018, Onlineressource (https://environnement.public.lu/dam-assets/documents/natur/natura2000/Site_LU0002018.pdf)

SLUIS, T. VAN DER, M. VAN EUPEN, R.C. VAN APELDOORN, A.G.M. SCHOTMAN (2012): Luxembourg and the Birds Directive; analysis of necessity and identification of new SPAs. Wageningen, Alterra, Alterra Report 2340.

SÜDBECK P, ANDREZKE H., FISCHER S., GEDEON K., SCHIKORE T., SCHRÖDER K. & C. SUDFELDT (2005): Methodenstandards zur Erfassung der Brutvögel Deutschlands. Radolfzell.

Weitere Quellen

Lufbildquellen: Orthophotos 2019 © Origine Cadastre (wsinspire.geoprtail.lu): Droits réservés à l'Etat du Grand Duché de Luxembourg (2019)